



maestro  technologies

maestro\*WAY

Concepts

# TDM

<b>Le go-live (mise en service) de maestro*</b> .....	<b>12</b>
Sommaire .....	12
Qu'est-ce qu'un go-live? .....	13
Questions fréquentes .....	13
À quel moment a lieu le go-live? .....	13
Qu'est-ce qu'une approche de go-live par phases? .....	13
Quelles fonctionnalités devrait-on retrouver dans une première phase de mise en production? .....	14
Comment bien se préparer au go-live de maestro*? .....	14
Est-ce que tous les employés peuvent travailler dans maestro* le jour correspondant à la date du go-live? .....	15
Comment se déroule le premier mois d'utilisation de maestro*? .....	15
Travailler dans deux systèmes en parallèle .....	16
Un défi non négligeable : la gestion du changement! .....	16
Préparation du go-live .....	17
La création d'une compagnie test .....	18
L'initialisation de la compagnie .....	18
Les vérifications et le peaufinage .....	19
La prise d'inventaire .....	19
Le transfert des soldes .....	19
L'importation des cumulatifs des employés .....	22
<b>La gestion de projets dans maestro*</b> .....	<b>1</b>
Sommaire .....	2
Une approche par projets .....	3
Nature des projets dans maestro* .....	3

Structure PAG (projet - activité - groupe) .....	3
	4
Les activités .....	4
Les groupes .....	5
Exemple de PAG dans maestro* .....	7
Notions de phases, sections et divisions .....	8
Notions de types, catégories et départements de projet .....	8
Les projets maîtres et sous-projets .....	9
Uniformisation des structures de projet .....	10
Création de gabarits de projet .....	11
PAG et comptes de grand livre .....	11
<b>La comptabilité et les états financiers</b> .....	<b>1</b>
Sommaire .....	1
Maestro* : un logiciel de gestion de projet... et de gestion comptable .....	2
Stratégie de codification, groupes et charte de comptes .....	2
Les groupes de comptes .....	3
Comptes bancaires et gestion des devises .....	4
Les états financiers dans maestro* .....	4
Affichage et mise en page .....	6
Variables .....	6
Annexe - Liste de comptes par défaut PROPOSÉE PAR MAESTRO .....	9
<b>Le cycle des achats et l'approvisionnement</b> .....	<b>1</b>
Les commandes, une prémisse de base .....	2
Matériaux, ressources et réquisitions .....	3
Les réception de marchandises .....	4

Relâche de commandes .....	5
La gestion des frais courus .....	5
Avec frais courus .....	6
Sans frais courus .....	6
La notion d'emplacement et de localisation .....	6
Maestro* : outillé pour gérer la planification .....	7
Flux de transactions .....	7
Les processus d'approbation et les autorisations de paiement .....	8
<b>Le catalogue de maestro*</b> .....	<b>1</b>
Sommaire .....	1
Qu'est-ce que le catalogue de maestro*? .....	2
Pourquoi s'en servir? .....	2
La classification et la codification des items .....	3
.....	4
Types, catégories et classification .....	4
Codification et stratégies de codification .....	6
Édifier le catalogue .....	7
.....	8
Caractéristiques relatives aux items du catalogue .....	8
États .....	8
Gestion des coûtants et des prix .....	8
Gestion des unités et conversion .....	9
Emplacement et localisation .....	9
Codes à barres .....	9
Effectuer des recherches dans le catalogue .....	10

<b>Les différents modes de facturation dans maestro*</b> .....	<b>I</b>
Sommaire .....	1
Facturation en temps et matériel .....	2
la Facturation en régie contrôlée .....	2
Exemples d'application .....	3
La facturation contractuelle .....	4
Par montant forfaitaire .....	4
Par facturation progressive .....	4
Facturation à coût plus .....	5
Facturation en gérance .....	6
La facturation des appels de service .....	7
La facturation des bons de travail .....	7
La facturation des Commandes clients .....	7
Billets de béton et billets de carrière .....	8
Les ventes résidentielles .....	8
Notions de retenue .....	8
Retenues standards et libération des retenues dans maestro* .....	9
Retenues avec taxes .....	11
Retenues sans taxes .....	12
Tableau comparatif des méthodes de gestion des retenues dans maestro* .....	12
Questions fréquentes .....	13
<b>Les événements de chantier et les avis de changement</b> .....	<b>I</b>
Sommaire .....	1
Les événements de chantier dans maestro* .....	2
Les avis de changement dans maestro* .....	2

Méthodes de comptabilisation des dépenses .....	3
Scénario A - Avis de changement intégrés aux activités du projet .....	3
Scénario B - Avis de changement gérés à l'aide de nouvelles activités .....	4
Scénario C - Avis de changement gérés ensemble, dans un sous-projet .....	5
Scénario D - Avis de changement gérés individuellement, dans des sous-projets .....	5
Avantages et inconvénients de chacune des méthodes .....	6
	8
Scénarios de gestion des avis de changement .....	8
Cas de figure n°1 - Il n'y a que les fous qui ne changent pas d'idées! .....	8
Cas de figure n°2 - Connais l'occasion qui t'est favorable! .....	9
Cas de figure n°3 - Les problèmes sont le déguisement préféré de l'opportunité! .....	9
Les modes de facturation d'un avis de changement .....	10
<b>La gestion des travaux en cours .....</b>	<b>1</b>
Sommaire .....	1
Introduction à la gestion des travaux en cours (TEC) .....	2
gérer les TEC dans maestro* .....	2
La gestion des travaux en cours appliquée aux projets .....	2
À la dépense .....	3
Calculer les travaux en cours pour une période donnée .....	3
À l'actif .....	4
Renverser les dépenses d'abord enregistrées à l'actif .....	4
La gestion des travaux en cours appliquée au service (ou bons de travail) .....	5
<b>Les notions de centre de coûts vs centre de profits .....</b>	<b>1</b>
Sommaire .....	1
Qu'entend-on par centre de coûts et centre de profit .....	2

Centre de coûts .....	2
Centre de profit .....	2
Centre de coûts et centre de profit, dans maestro* .....	2
Exemple appliqué aux petits outils .....	2
Autres applications, dans maestro* .....	3
<b>La gestion de la sécurité et des accès dans maestro*</b> .....	<b>1</b>
SOMMAIRE .....	1
Profil de sécurité basé sur l'utilisateur .....	2
Code et numéro d'utilisateur .....	2
Mot de passe .....	2
Types d'accès .....	3
Sécurité par projets .....	3
Accès aux données des employés .....	4
Accès aux compagnies .....	4
Restrictions individuelles .....	4
Protection des documents et des courriels .....	5
Profil de sécurité basé sur un groupe d'utilisateurs .....	6
Niveaux d'accès .....	6
Accès aux modules .....	7
Sécurité appliquée à une compagnie .....	7
Types de sécurité .....	7
La sécurité par domaine .....	8
Utilisateur responsable et modification des transactions .....	8
Restrictions financières .....	13
Processus d'approbation .....	13

Accès à Guide .....	13
	14
	14
Limitations en matière de sécurité .....	14
Annexe - Bonnes pratiques en matière de gestion des mots de passe .....	15
<b>La gestion des équipements et le processus financier .....</b>	<b>1</b>
Sommaire .....	1
Attribution de coûts de projet .....	2
Par l'entrée d'heures .....	2
Par allocation avancée .....	3
Équipements et centre de profits .....	4
Options pour la gestion des équipements .....	4
Option A .....	4
Création d'un centre de profit constitué d'un projet maître et de sous-projets .....	4
Option B .....	5
Création d'un centre de profit consistant en un projet avec des activités pour chaque catégories d'outils .....	5
Option C .....	6
Création d'un centre de profit consistant en un projet pour chaque type d'équipement et en une activité pour chaque équipement individuel de ce type .....	6
Option D .....	7
Création d'un centre de coûts consistant en un projet avec des activités pour les catégories d'outils .....	7
Avantages et inconvénients de chacune des options .....	8
<b>La paie .....</b>	<b>1</b>
Sommaire .....	1
Traitement de la paie réalisé à l'interne .....	2

Mode balancé (ou calcul de la paie avec le balancement des BM entre les projets et la paie) .....	2
Mode normal (ou calcul de la paie sans le balancement des BM entre les projets et la paie) .....	3
Traitement de la paie donnée en impartition .....	4
Imputation des heures travaillées aux projets AVANT la production de la paie par un fournisseur de services .....	5
Cas de figure n° 1 .....	5
Cas de figure n° 2 .....	6
Imputation des heures travaillées aux projets APRÈS la production de la paie par un fournisseur de services .....	6
Méthodes d'importation dans maestro* .....	7
Traitement des Déductions et primes dans maestro* .....	7
Déductions de santé et sécurité au travail .....	7
Traitement par projet .....	7
Traitement à la paie .....	8
Primes diverses .....	8
<b>Les projections, le budget et les contingences .....</b>	<b>1</b>
Sommaire .....	1
Rappel - Notions de base .....	2
Qu'est-ce qu'un budget? .....	2
Qu'est-ce qu'une projection? .....	2
Qu'est-ce qu'une contingence? .....	2
Les méthodes de projection dans maestro* .....	3
Méthode des contingences (avancées ou non) .....	3
Méthode budgétaire .....	3
Méthodes linéaires .....	4
Méthode linéaire avec coût unitaire réel - par groupe .....	4

Méthode linéaire avec coût unitaire pessimiste - par groupe .....	5
Méthode linéaire avec coût unitaire optimiste - par groupe .....	6
Méthode linéaire avec coût unitaire réel - par activité .....	7
Méthode linéaire avec coût unitaire pessimiste - par activité .....	7
Méthode linéaire avec coût unitaire optimiste - par activité .....	8
Méthode du pourcentage d'avancement - ajout de retard/gain .....	8
Méthode du pourcentage d'avancement - rythme des dépenses .....	8
Tableau sommaire des différentes méthodes .....	9
<b>Le mode multidimensionnel de maestro*</b> .....	<b>1</b>
Sommaire .....	1
Qu'est-ce que le mode multidimensionnel de maestro* .....	3
Avantages et caractéristiques .....	3
Utilisation d'une charte de comptes unique .....	3
Partage de ressources communes .....	3
Utilisation d'un seul répertoire de données ou numéro de partition pour toutes les compagnies .....	4
Consolidation de rapports .....	4
À qui s'adresse le mode multidimensionnel de maestro*? .....	5
Cas de figure n° 1 - J-P Gypse Enr. ....	6
Cas de figure n° 2 - Rob et frères Inc. ....	7
Utiliser le mode multidimensionnel .....	7
Préfixes de compagnie .....	7
Exemple 1 .....	8
Exemple 2 .....	8
Écritures intercompagnies .....	11

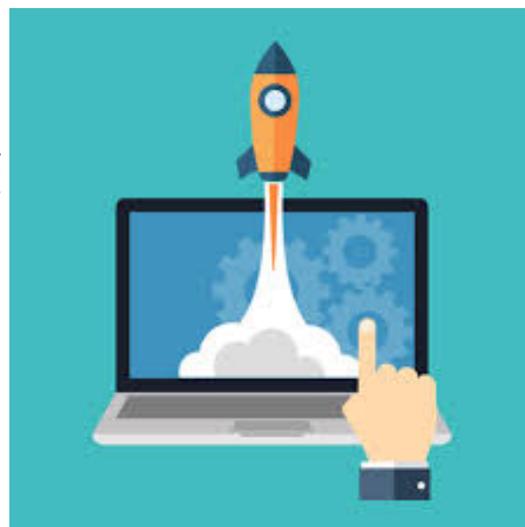
---

Exemple .....	12
	12
Utilisation de masques .....	12
Remises de taxes .....	13
Société unique .....	13
Sociétés distinctes .....	13
Numérotation et compteurs .....	15
Rapports consolidés .....	15
Gestion d'inventaire en mode multidimensionnel .....	16
Gestion de la sécurité en mode multidimensionnel .....	16
Gestion des employés en mode multidimensionnel .....	16
Mobilité en mode multidimensionnel .....	17
Les alternatives à l'utilisation unique du mode multidimensionnel .....	17
L'approche par projets .....	17
L'approche combinant préfixes et projets .....	17

# LE GO-LIVE (MISE EN SERVICE) DE MAESTRO\*

## SOMMAIRE

- [Qu'est-ce qu'un go-live?](#)
- [Questions fréquentes](#)
  - [À quel moment a lieu le go-live?](#)
  - [Qu'est-ce qu'une approche de go-live par phases?](#)
  - [Quelles fonctionnalités devrait-on retrouver dans une première phase de mise en production?](#)
  - [Comment bien se préparer au go-live de maestro\\*](#)
  - [Est-ce que tous les employés peuvent travailler dans maestro\\* le jour correspondant à la date du go-live?](#)
  - [Comment se déroule le premier mois d'utilisation de maestro\\*?](#)
- [Travailler dans deux systèmes en parallèle](#)
- [Un défi non négligeable : la gestion du changement!](#)
- [Préparation du go-live](#)
  - [La création d'une compagnie test](#)
  - [L'initialisation de la compagnie](#)
  - [Les vérifications et le peaufinage](#)
  - [La prise d'inventaire](#)
  - [Le transfert des soldes](#)
  - [L'importation des cumulatifs des employés](#)
- [À retenir](#)
- [Pistes de réflexion quant à la planification du go-live de maestro\\*](#)



## QU'EST-CE QU'UN GO-LIVE?

Ce qui est communément appelé *go-live*, chez Maestro, consiste en fait en la date du début d'utilisation officielle du progiciel; il ne s'agit pas de la date à partir de laquelle les employés saisissent des données comme telles dans **maestro\***, mais de la date à partir de laquelle les nouvelles transactions doivent être saisies dans le progiciel<sup>1</sup>. À cette étape, normalement, tous les tests et configurations préparatoires ont été effectués. Les transactions réalisées en date de cette journée sont là pour rester et les utilisateurs travaillent enfin pour de bon avec **maestro\***. Bref, la date du *go-live* correspond à la date de démarcation comptable (dite "cut-off" comptable).

Il va de soi que le *go-live* est un moment nécessitant une planification adéquate; le succès de l'implantation en dépend! Plusieurs éléments sont à prévoir ou à prendre en compte, à partir du début de l'implantation et/ou une fois la date du *go-live* arrivée.

## QUESTIONS FRÉQUENTES

### À quel moment a lieu le *go-live*?

La date du *go-live* est idéalement fixée le premier jour d'un nouveau mois, lorsque le client se sent enfin prêt. Pourquoi le premier jour d'un nouveau mois? Parce qu'il sera ainsi plus simple de fermer la période comptable dans l'ancien système utilisé. Il en sera de même pour les remises de taxes et autres transactions à traiter.

Plusieurs théories existent quant au mois qui devrait être choisi pour ce faire. Certains optent pour la date de début d'une nouvelle année financière, leur évitant de fermer une année dans deux systèmes financiers différents. D'autres privilégient le début d'une année calendrier pour débiter la saisie d'une année de paies dans **maestro\*** et éviter d'avoir à entrer les soldes de paie en cours d'année. D'autres encore diront qu'il est encore mieux si ces deux dates (début d'année financière et début d'année calendrier) sont synchrones. Quoiqu'il en soit, l'important est d'établir une date qui facilitera la transition entre le système courant et l'utilisation de **maestro\***. Le principal enjeu consiste à établir une date qui permettra de bénéficier du temps requis pour la configuration de **maestro\***, pour la validation des divers processus et pour la formation adéquate des utilisateurs.

### Qu'est-ce qu'une approche de *go-live* par phases?

L'approche de mise en service par phases consiste à mettre en production les différentes fonctionnalités de **maestro\*** progressivement. Sont d'abord mises en production les fonctions essentielles du progiciel puis, par la suite, sont intégrées les fonctionnalités qui peuvent, temporairement, continuer d'être réalisées en parallèle et/ou avec la méthode précédant l'implantation de **maestro\***. Par exemple, le module **Estimations/Soumissions** peut être intégré une fois les utilisateurs rendus familiers avec le fonctionnement de base de **maestro\***.

L'utilisation d'options financières secondaires telles la **Gestion des amortissements** ou la **Gestion des prêts**

---

<sup>1</sup> Si, par exemple, la date du *go-live* d'une entreprise correspond à un vendredi, il est possible que peu d'entrées soient réalisées dans **maestro\***, par les employés, ledit vendredi. Toutefois, toutes les factures reçues en date du vendredi devront éventuellement être saisies dans **maestro\***, même si la saisie des données comme telles n'est effectuée que la semaine suivante.

peut être entamée dans une phase deux ou trois. Des entrées manuelles devront donc être envisagées entretemps.

## Quelles fonctionnalités devrait-on retrouver dans une première phase de mise en production?

La première phase de mise en production de **maestro\*** devrait inclure toutes les fonctionnalités essentielles à la bonne marche administrative de l'entreprise; le minimum étant la gestion financière et le remplacement du système financier existant. En aucun cas une entreprise devrait avoir à réduire ou cesser des tâches nécessaires à son bon fonctionnement. Il est donc requis, en amont du *go-live*, d'identifier tout ce que permet de faire le système actuel de l'entreprise afin que les fonctionnalités correspondantes, dans **maestro\***, soient comprises dans la phase un. À cette dernière seront souvent ajoutées les fonctionnalités de **maestro\*** ayant mené au changement de système.

Bref, le contenu de la première phase de mise en production de **maestro\*** est constamment révisé pendant la période de configuration et de formation. Certaines fonctions, initialement prévues dans la première phase, peuvent finalement s'avérer non essentielles à la mise en service du progiciel. Même la date de la mise en service peut être révisée pour assurer le succès de la conversion.

## Comment bien se préparer au *go-live* de **maestro\***?

Bien se préparer au jour du *go-live*, c'est d'abord être à jour le plus possible dans la saisie de données mais c'est surtout avoir pratiqué et fait le plus possible de tests avant ce grand jour. L'expérience a démontré que plus les utilisateurs étaient prêts à travailler avec **maestro\***, plus la transition était facile et sans heurs. Au contraire, lorsque peu de tests ont été effectués au préalable, le changement d'un système x à **maestro\*** est plus difficile et long à vivre.

À chacune des rencontres ayant lieu durant le processus d'implantation, il vous sera recommandé, par votre spécialiste en implantation, d'effectuer des tests en lien avec les configurations effectuées et avec les fonctionnalités et options vues pendant la séance. Ces tests peuvent consister en l'entrée de commandes, de factures types, en la création d'un projet fictif, en l'impression de rapports, etc. Bref, vous serez invité à répliquer dans **maestro\*** les transactions et les entrées types effectuées dans l'ancien système ainsi que celles engendrées par l'utilisation de **maestro\***. De plus, et pour maximiser le temps de formation passé avec votre spécialiste en implantation, on vous demandera de compléter certaines configurations entre deux rencontres de formation. Ces "devoirs" ont pour but :

- de vérifier les acquis de l'apprenant;
- de soulever tous les cas de figure et scénarios possibles;
- de soulever des questions, s'il y a lieu;
- de permettre à l'apprenant d'acquérir un minimum d'expérience avec l'utilisation de **maestro\*** avant le grand jour;
- d'effectuer des erreurs et de les corriger avant que les impacts ne soient réels;

- d'assurer l'autonomie de l'apprenant;
- de finaliser les configurations, nombreuses à effectuer et répétitives;
- d'outiller l'apprenant à ajouter ou modifier des paramètres;
- etc.

Rien ne sert de précipiter le processus d'implantation et de formation de **maestro\***. L'expérience a démontré qu'une période de rodage est nécessaire. De plus, la réalisation des tests et/ou "devoirs" demandés par le spécialiste en implantation entre les séances nécessite du temps, qui s'ajoute aux opérations quotidiennes et en cours de l'entreprise.

## Est-ce que tous les employés peuvent travailler dans **maestro\*** le jour correspondant à la date du *go-live*?

Techniquement oui. Toutefois, c'est généralement de façon graduelle que les employés se mettront à travailler dans **maestro\***. Certains départements, comme le Département des achats par exemple, effectueront les commandes et les achats dès la première journée d'utilisation officielle de **maestro\***. La Comptabilité, par contre, procédera à la saisie de factures du mois précédent dans l'ancien système utilisé jusqu'à ce que la période comptable soit fermée (souvent vers le milieu du mois). Il est fréquent de voir des utilisateurs du Département de comptabilité travailler à la fois dans **maestro\*** et dans l'ancien système, pendant deux à trois semaines maximum.

Quoiqu'il en soit, des nouvelles transactions sont habituellement entrées dans **maestro\*** dès le premier jour d'utilisation officielle. L'ancien système est encore utilisé pour entrer les transactions datées de la période précédente jusqu'à ce que ce dernier mois soit fermé, dans l'ancien système, et que les soldes soient transférés dans **maestro\***.



*"Le secret de la réussite d'une implantation, c'est de faire le plus de tests possible avant le *go-live*. C'est à ce moment qu'il faut essayer, faire des tests et former les utilisateurs."*

Michel St-Jacques, spécialiste en implantation

## Comment se déroule le premier mois d'utilisation de **maestro\***?

Du temps de suivi et d'accompagnement par le spécialiste en implantation est toujours prévu pour la période suivant le jour du *go-live*; cette période est appelée période de stabilisation. Celle-ci consiste en une période d'accompagnement du client dans son nouveau système, jusqu'à ce qu'il soit à l'aise et confortable de poursuivre de façon autonome. Parfois, certaines configurations sont révisées, pour mieux desservir les utilisateurs. Parfois, des oublis font qu'il est nécessaire de démontrer à nouveau le fonctionnement d'une option. Enfin, rares sont les clients qui n'ont aucune question lors des premiers jours d'utilisation de **maestro\***; une période qui s'avère stressante pour les nouveaux utilisateurs.

À moins que les conditions et l'horaire ne le permettent, un spécialiste en implantation se rend disponible une journée par semaine pendant le premier mois. Une fois le mois précédent fermé dans l'ancien système, les divers soldes sont importés dans **maestro\***. En moyenne, un professionnel de Maestro accompagne aussi le client dans la production de ses deux premières paies et, si le besoin est, il l'accompagne également dans la fermeture de sa première période comptable pour chercher tout écart financier.

## TRAVAILLER DANS DEUX SYSTÈMES EN PARALLÈLE

Outre une situation particulière ou lorsque la situation l'exige, il est recommandé aux utilisateurs de ne travailler que dans un système à la fois pour les raisons suivantes :

- Une nouvelle approche de travail, l'utilisation et l'apprentissage d'un nouveau logiciel représentent déjà une surcharge de travail;
- L'utilisation de deux systèmes en parallèle accroît le risque d'erreurs d'entrée de données dans l'un ou l'autre des systèmes;
- Du temps peut ainsi être perdu à concilier les données des deux systèmes et à chercher où sont les erreurs, les entrées manquantes ou celles en double.

L'expression *brûler ses vaisseaux*<sup>2</sup> s'applique à tout changement de système; il faut regarder en avant et laisser le passé derrière!

## UN DÉFI NON NÉGLIGEABLE : LA GESTION DU CHANGEMENT!

En parler est une chose, la vivre en est une autre! Gérer le changement est probablement l'un des éléments les plus importants, liés au *go-live*. Plusieurs livres ont été écrits sur le sujet. Tout changement de système génère automatiquement de la résistance; il engendre nécessairement un ajustement des procédures, des tâches quotidiennes et donc, des efforts d'apprentissage. Ce n'est d'ailleurs pas toujours simple dans un contexte de surcharge de travail.

Il est impératif d'effectuer continuellement un suivi avec les employés concernés et de les rassurer sur la progression de l'implantation. Cela dit, une mise en service par phases peut être appropriée de façon à intégrer une portion de **maestro\***, à effectuer de petites victoires pour ensuite s'attarder à des fonctionnalités plus complexes.

---

<sup>2</sup>Cette expression signifie faire quelque chose et ne plus pouvoir revenir en arrière. Elle fait référence au débarquement des troupes de Agathocle de Syracuse, en Afrique du nord, vers le IV<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Lors de son arrivée en Afrique, il fit brûler tous ses navires, pour ne pas qu'il y ait de retour précocé. De ce fait, les "vaisseaux" font donc allusion aux bateaux, et "brûler" désigne la volonté de ne pas revenir en arrière.

*"Pour être déjà passé par là, je dois dire qu'il est important de se mettre en mode apprentissage pendant l'implantation. Il faut prendre le temps de creuser, de poser des questions et de comprendre la logique et le pourquoi des choses. Apprendre, ce n'est pas mémoriser un nombre de clics. C'est avant tout savoir pourquoi on clique."*

Tiberiu Fatan, spécialiste en implantation

## PRÉPARATION DU GO-LIVE

En préparation du *go-live*, la compagnie dans **maestro\*** est réinitialisée, c'est-à-dire que tous les fichiers maîtres et configurations demeurent mais que toutes les transactions sont purgées. On s'assure ainsi de conserver les configurations établies et les données importées pendant la période d'implantation. Les transactions ayant servies à tester les configurations ou à des fins de formation sont quant à elles éliminées. Ce processus de préparation, en prévision de la journée du *go-live*, a généralement lieu à la fin du mois précédant le jour J.



### Fichiers maîtres

Par fichiers maîtres, on entend les fichiers qui contiennent des données relativement permanentes et/ou de référence. Voici une liste non exhaustive de ce type de fichiers :

- Liste et coordonnées des clients
- Liste et coordonnées des fournisseurs
- Liste et coordonnées des employés
- Charte de compte
- Catalogue des items
- Liste des immobilisations
- Etc.

Six grandes étapes précèdent la date butoir du *go-live* :

- la création d'une compagnie test
- l'initialisation de la compagnie
- les vérifications et le peaufinage
- le transfert des soldes
- la prise d'inventaire
- l'importation des cumulatifs des employés

Voici quelques détails supplémentaires sur chacune des étapes préparatoires au *go-live*.

## La création d'une compagnie test

**Maestro\*** permet la création de compagnies tests. La création d'une compagnie test consiste à définir une nouvelle compagnie (identifiée comme la compagnie test) à partir d'une compagnie déjà existante (identifiée comme la compagnie source) et à copier toutes les données présentes dans la compagnie source. Il s'agit en fait d'un copié-collé.

Une compagnie test permet aux utilisateurs de tester diverses fonctionnalités en tout temps, et ce, sans affecter la compagnie réelle et/ou d'origine. Ainsi, une fois le *go-live* finalisé, les utilisateurs pourront continuer à tester ou simuler des transactions au besoin, dans la compagnie test.

Dans le but de faciliter la création d'une compagnie test, la tâche a été automatisée, permettant ainsi de garantir l'intégrité des données et de s'assurer que la copie des données soit toujours effectuée de la compagnie réelle vers la compagnie test, et jamais l'inverse. Lors de la copie des données, **maestro\*** veille également à ce qu'aucun utilisateur ne soit présent dans le progiciel. Les utilisateurs bénéficient également d'une option, dans **maestro\***, intitulée **Copie de la compagnie source**. Celle-ci permet, ultérieurement, de mettre à jour la compagnie test avec les données de la compagnie source.



Seuls les utilisateurs ayant des droits de type administrateur peuvent créer une compagnie test. Consulter le document sur la [gestion de la sécurité](#) dans **maestro\*** pour en savoir davantage.

## L'initialisation de la compagnie

L'initialisation d'une compagnie permet de supprimer les transactions de la compagnie sélectionnée. Il va de soi qu'aucun utilisateur ne doit travailler dans **maestro\*** au moment de cette opération.



Attention! Cette option n'est pas réversible. Les données supprimées ne sont pas récupérables.

Lors de l'initialisation d'une compagnie, **maestro\*** conserve les informations et le contenu des options suivantes :

- Toutes les options des menus **Maintenance**;
- Tous les fichiers de **Configurations générales**;
- Les fichiers maîtres (**Gestion des clients**, **Gestion des fournisseurs** et **Gestion des employés**);
- Les budgets annuels du grand livre;
- Les soldes de départ dans la **Gestion des amortissements**;
- Les budgets des projets;
- Les modèles de bons de travail;

- Les modèles de soumissions;
- Les items du catalogue (à l'exception des quantités et des valeurs stock, qui sont remises à zéro);
- Les contrats de facturation (**Gestion des contrats, Gestion des contrats à bordereau, Gestion des contrats – À coût plus**);
- La gestion des immeubles (**Gestion des immeubles, Gestion des unités, Ouverture de bail**);
- **Tableau des escomptes par client/fournisseur.**



Les documents de la **Gestion des documents** et les valeurs des champs supplémentaires sont supprimés lors de l'initialisation d'une compagnie si les transactions auxquelles ils sont reliés sont supprimées.



*"Certains clients trouvent qu'il coûte cher de payer des employés à se former sur un nouveau progiciel. De mon expérience, les erreurs coûtent beaucoup plus chers lorsqu'elles sont réalisées en production! Et si les employés n'ont pas eu la chance de pratiquer avant le go-live, les erreurs prolongent la période de stabilisation."*

Michel St-Jacques, spécialiste en implantation

## Les vérifications et le peaufinage

Des vérifications d'usage, telles la validation des tableaux d'escomptes par clients et par fournisseurs, la fermeture et la suppression des projets tests et la révision du catalogue devront être complétées dans **maestro\*** avant d'utiliser le progiciel pour les transactions réelles de l'entreprise.

## La prise d'inventaire

Le dernier jour du mois précédent celui du *go-live*, il est impératif d'effectuer la prise d'inventaire physique des divers items et actifs de l'entreprise. Cette prise d'inventaire est nécessaire pour l'inscription des soldes d'inventaire (ainsi que des quantités si le catalogue est utilisé) en date du premier jour du mois dans **maestro\***.

## Le transfert des soldes

L'opération consistant à transférer les valeurs courantes et les soldes de l'ancien système à **maestro\*** est généralement effectuée deux ou trois semaines après avoir débuté l'utilisation de **maestro\***, soit une fois la période financière antérieure complétée dans l'ancien système.



Il est important d'avoir validé le processus d'extraction des données de l'ancien système et l'importation pendant la phase de configuration et de formation afin que les données soient adaptées aux formats de



fichier requis par **maestro\***.

Aussi, et tout dépendant si l'utilisation de **maestro\*** est graduelle (implantation par phases), certains soldes peuvent être transférés dans une phase 2 ou 3.

Comme dans le cas de plusieurs opérations à réaliser dans le progiciel, plusieurs approches sont possibles lorsque vient le temps d'effectuer le transfert des soldes, chacune comportant des avantages et des inconvénients. Le tableau ci-dessous présente celle préconisée par Maestro. Toutefois, votre spécialiste en implantation s'avère la meilleure personne avec qui discuter du processus et de ses alternatives.

Valeurs à transférer	Précisions
Balance de vérification	<p>Tout dépendant de la date de début d'utilisation officielle de <b>maestro*</b>, il est nécessaire d'importer les soldes de la balance de vérification de la fin d'année ou celle de départ, dans le premier mois. Un fichier en format <i>Excel</i> comportant le solde de chaque compte de grand livre est importé dans <b>maestro*</b> à l'aide de l'option <b>Transfert entre projets avancé</b>.</p> <p>Un projet, intitulé <i>Bilan</i>, peut donc être créé pour les comptes de bilan et un second, intitulé <i>Soldes de départ</i>, peut servir pour les comptes de revenus et de dépenses. Certains utilisateurs choisissent également de créer un seul projet pour l'ensemble des comptes. Quoiqu'il en soit, si le <i>go-live</i> correspond à une fin d'année, seuls les comptes de bilan doivent obligatoirement être importés.</p> <p><b>Produire des états financiers comparatifs entre l'année précédente (ancien système) et l'année courante (maestro*)</b></p> <p>Les utilisateurs qui souhaitent produire, à partir de <b>maestro*</b>, des états financiers entre l'année précédente et l'année courante doivent importer dans <b>maestro*</b> les balances de vérification de chacun des mois de l'année précédant le <i>go-live</i>. Rappelons toutefois que cette tâche optionnelle peut être réalisée quelques mois après le grand jour.</p> <div data-bbox="508 1440 1464 1598" style="border: 1px solid black; padding: 5px;"> <p> Comme la charte de grand livre fait généralement l'objet d'une révision lors de l'implantation, il est nécessaire d'adapter la balance de vérification de l'ancien système à la nouvelle structure de comptes.</p> </div> <p>Pour accéder au format du fichier <i>Excel</i> nécessaire à l'importation des soldes de chaque compte de grand livre, cliquer <a href="#">ICI</a>.</p>
Comptes à recevoir	<p>Une fois la période financière fermée dans l'ancien système, il est requis d'importer les données des comptes à recevoir (CAR) dans <b>maestro*</b>, à l'aide d'un fichier en format <i>Excel</i>.</p> <p>Pour accéder au format du fichier <i>Excel</i> nécessaire à l'importation des CAR,</p>

Valeurs à transférer	Précisions
	<p>cliquer <a href="#">ICI</a>.</p> <p><i>Attention! Ne pas oublier d'enregistrer les retenues à recevoir. Maestro recommande d'ailleurs d'enregistrer les soldes et les retenues des comptes à recevoir dans deux fichiers distincts : un premier pour les soldes des comptes à recevoir et un second pour les retenues en tant que telles. De plus, les recettes ne pourront être réalisées dans <b>maestro*</b> que lorsque les CAR auront été importés. Il importe donc de viser une fermeture rapide du dernier mois, dans l'ancien système.</i></p>
Comptes à payer	<p>Une fois la période financière fermée dans l'ancien système, il est requis d'importer les données des comptes à payer (CAP) dans <b>maestro*</b>, à l'aide d'un fichier en format <i>Excel</i>.</p> <p>Pour accéder au format du fichier <i>Excel</i> nécessaire à l'importation des CAP, cliquer <a href="#">ICI</a>.</p> <p><i>Attention! Ne pas oublier d'enregistrer les retenues à payer. Maestro recommande d'ailleurs d'enregistrer les soldes et les retenues des comptes à payer dans deux fichiers distincts : un premier pour les soldes des comptes à payer et un second pour les retenues comme telles. De plus, les déboursés ne pourront être réalisés dans <b>maestro*</b> que lorsque les CAP auront été importés. Il importe donc de viser une fermeture rapide du dernier mois, dans l'ancien système.</i></p>
Chèques en circulation	<p>L'option <b>Chèques en circulation</b>, dans <b>maestro*</b>, permet d'inscrire et de gérer ces derniers.</p>
Coûts des projets	<p>Il est nécessaire, toujours une fois la période fermée dans l'ancien système, d'importer les données des coûts totaux des projets dans <b>maestro*</b>. Il est suggéré de réaliser l'importation pour les projets ayant une durée significative seulement.</p> <p>Comme la structure des projets peut être appelée à changer lors de l'implantation, il est nécessaire d'effectuer les ajustements au besoin.</p> <p><i>Note : Dans de rares cas, et surtout dans le cas de projets de très longue durée, certains utilisateurs préfèrent importer les coûts détaillés. Le travail est amplifié mais il est possible d'entrer les dépenses sous forme d'ajustements financiers à l'aide de l'option <b>Transfert entre projets</b>.</i></p>
Solde des commandes	<p>En règle générale, le solde des commandes restantes est saisi dans <b>maestro*</b> ou, dans certains cas, une facture globale d'avancement.</p> <p>Toutefois, dans le cas où il s'agit de contrats de longue durée, et principalement pour les contrats de sous-traitance qui doivent être entrés dans <b>maestro*</b>, il peut être utile d'avoir conservé l'historique des factures et des paiements. Maestro recommande parfois de saisir dans le logiciel les factures et les paiements passés du client, pour la durée du contrat. Cette approche permet :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• de bénéficier de l'ensemble des transactions d'un contrat dans <b>maestro*</b></li> </ul>

Valeurs à transférer	Précisions
	<p>et d'ainsi pouvoir visualiser l'historique de facturation du contrat et de toutes les retenues à payer, convenablement comptabilisées;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• de se pratiquer et de valider les fonctions de <b>maestro*</b>;</li> <li>• de faciliter la gestion et le suivi des retenues.</li> </ul> <p>La résultante financière de ces transactions sera annulée manuellement puisque les ajustements financiers seront réalisés par le biais de l'importation de la balance de vérification.</p> <div data-bbox="508 579 1464 814" style="border: 1px solid black; padding: 5px;">  <p>Bien que l'accès à l'historique des factures et des paiements, dans <b>maestro*</b>, soit privilégié par certains clients, tous ne choisissent pas de faire de même. Cela dépend de la durée des projets, du volume de données à saisir, etc. D'autres choisissent de saisir l'information dans <b>maestro*</b> une fois les premières semaines d'utilisation passées.</p> </div>
Contrats de facturation progressive	En ce qui concerne les contrats de facturation progressive, il est recommandé de saisir, dans <b>maestro*</b> , les soldes de chacun des contrats puisque les clients sont susceptibles d'exiger une facturation avec bordereau.
Amortissement	La valeur nette des équipements doit être saisie dans les immobilisations. Il est nécessaire d'ajuster le calendrier d'amortissement selon le moment de l'année où est effectué le changement de logiciel. Il est également requis de tenir compte des ajouts et des dispositions.
Gestion des prêts	S'il y a lieu, les prêts peuvent être enregistrés dans <b>maestro*</b> .
Maintenance préventive	S'il y a lieu, il est requis de mettre à jour la valeur des compteurs pour chaque équipement.
Gestion de documents	<b>Maestro*</b> permet d'importer en lot des documents si certains doivent être présents dans le logiciel.
Avis de changement	Les avis de changement qui sont en suspens au moment du <i>go-live</i> doivent également être entrés dans <b>maestro*</b> . En effet, la plupart des avis de changement traités dans le premier mois d'utilisation officielle de <b>maestro*</b> ont été initiés le mois précédent.

## L'importation des cumulatifs des employés

Il est toujours requis d'importer les cumulatifs à date.

Si l'utilisation de la paie de **maestro\*** débute avec la première paie de l'année, il est requis d'importer les soldes de vacances et autres soldes particuliers tels les congés accumulés.

Si l'utilisation de la paie de **maestro\*** débute en cours d'année, il est alors requis d'importer l'ensemble des informations courantes de paie telles les données du *Régime des rentes du Québec (RRQ)*, de l'assurance-emploi (AE), du *Régime de pensions du Canada* (connu sous l'appellation du CPP pour *Canada Pension Plan*), etc. Plus rapidement seront entrés les soldes, plus vite les employés pourront les consulter sur leurs talons de paie.



Prendre note que tous les autres soldes doivent être saisis dans **maestro\*** avant la production des formulaires T4 et relevés I.

## À RETENIR

- Ce qui est communément appelé *go-live*, chez Maestro, consiste en fait en la date du début d'utilisation officielle du progiciel.
- Le *go-live* est fixé le premier jour du mois, lorsque le client est prêt, que les configurations et tests ont été effectués et les utilisateurs formés.
- L'approche de mise en service par phases consiste à mettre en production les différentes fonctionnalités de **maestro\*** progressivement.
- Bien se préparer au jour du *go-live*, c'est d'abord être à jour le plus possible dans la saisie de données mais c'est surtout avoir pratiqué et fait le plus possible de tests avant ce grand jour.
- Gérer le changement est probablement l'un des éléments les plus importants, liés au *go-live*.
- Six grandes étapes doivent être exécutées en vue du *go-live* :
  - la création d'une compagnie test
  - l'initialisation de la compagnie
  - les vérifications et le peaufinage
  - la prise d'inventaire
  - le transfert des soldes
  - l'importation des cumulatifs des employés

## PISTES DE RÉFLEXION QUANT À LA PLANIFICATION DU GO-LIVE DE

- Quelle est la date souhaitée de mise en production de **maestro\***?
- Quelles raisons motivent cette date?
- Quand débute et se termine l'année financière de votre entreprise?
- Avez-vous envisagé une approche de mise en service par phases?

**PISTES DE RÉFLEXION QUANT À LA PLANIFICATION DU GO-LIVE DE**

- Vos employés ont-ils été préparés à vivre cette période de changements?
- Souhaitez-vous former vos employés vous-même ou souhaitez-vous que ceux-ci se joignent aux séances de formation prises en charge par Maestro?
- Quelles fonctionnalités de votre système actuel sont essentielles à la bonne marche administrative de votre entreprise?

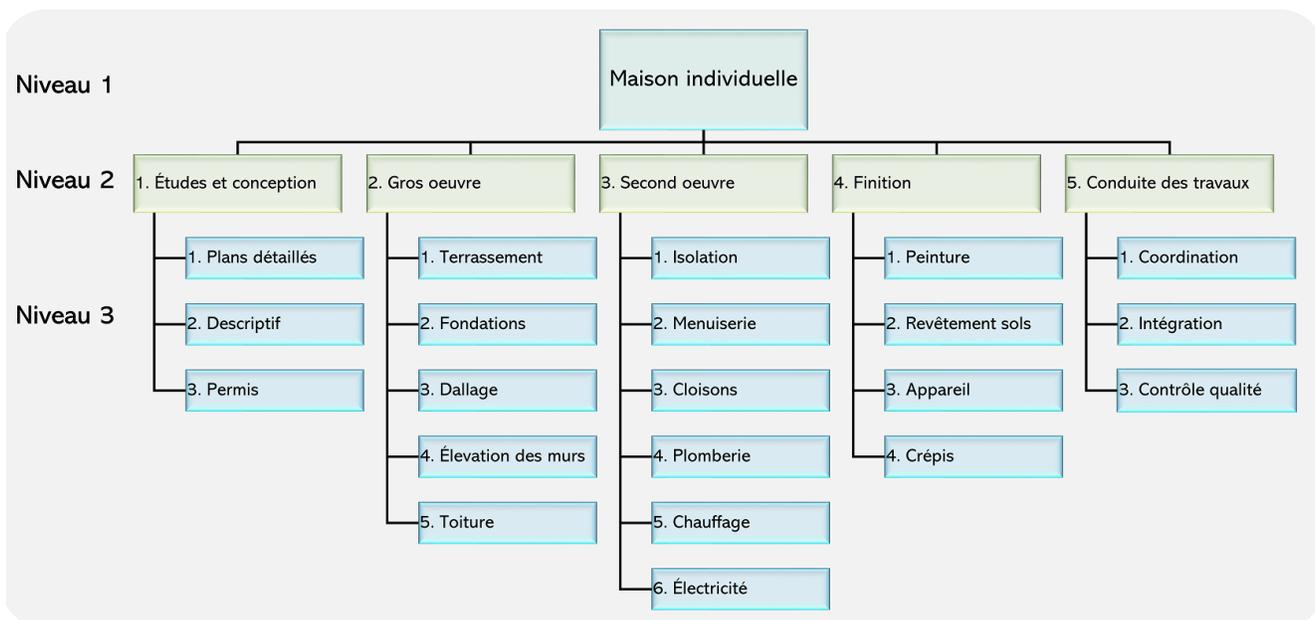
Dernière modification : 24 mai 2024

## LA GESTION DE PROJETS DANS MAESTRO\*

La plupart des systèmes de gestion intégrée (SIG ou ERP en anglais) sont à la base des systèmes comptables effectuant indirectement de la gestion de projet. L'approche généralement utilisée est la segmentation des comptes de grand livre en fonction de chaque projet. Cette approche, bien que facile à comprendre pour les gens familiers avec la comptabilité, va à l'encontre des approches généralement reconnues en gestion de projets. Dès ses débuts, Maestro Technologies a plutôt décidé de baser le développement de son logiciel sur la gestion de projets et de transférer automatiquement les transactions générées dans une structure financière reconnue. Au fil des ans, cette approche a évolué et permet désormais une gestion financière complète associée à la gestion de projets. Cette dernière est d'ailleurs basée sur une structure de découpage de projet, le *Work Breakdown Structure* (WBS)<sup>3</sup>.

L'utilisation d'un système de gestion intégré tel que **maestro\*** présente nombre d'avantages. Outre l'information qui est disponible en temps réel, les intervenants d'une organisation travaillent avec un seul système, quelque soient leurs rôles. Toutes les informations sont regroupées et disponibles au besoin.

<sup>3</sup>Traduite en français par Organigramme des tâches (OT) ou Organigramme technique de projet (OTP), ce principe propose une méthode opérationnelle qui consiste à organiser un projet en le subdivisant en unités gérables. Les projets sont ainsi décomposés en sous-ensembles ordonnés, soit des sous-projets, des tâches ou des composantes, organisés sous forme d'arborescence et représentant des livrables ou des tâches à mener. Cette méthode, inspirée des pratiques de la NASA, a pour avantage de simplifier les projets en les réduisant en parties plus facilement appréhendables. L'un des principes fondamentaux de cette approche est que la totalité des travaux nécessaires à chaque décomposition correspond à l'intégralité du travail nécessaire pour l'élément décomposé.



Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Organigramme\\_des\\_t%C3%A2ches\\_du\\_projet](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organigramme_des_t%C3%A2ches_du_projet), le 21 janvier 2020



### Qu'est-ce qu'un système de gestion intégré?

Par système de gestion intégré, on entend un système permettant de gérer et de suivre au quotidien les données financières ET opérationnelles d'une entreprise. Ce type de système, entre autres, diminue le volume d'entrées à effectuer ainsi que le risque d'erreurs; les utilisateurs n'ont pas à transférer l'information d'un système à un autre.

Ainsi donc, **maestro\*** est composé de modules consacrés à la gestion des données financières, de modules voués à la gestion des données opérationnelles et enfin, de modules dits intermédiaires, dédiés à faire le pont entre les données financières et opérationnelles. Le partage des données et des informations sera systématiquement effectué entre, par exemple, les réquisitions de matériel (volet opérationnel de **maestro\***), la gestion d'inventaire (volet intermédiaire de **maestro\***) et enfin, la gestion comptable de l'inventaire (volet financier de **maestro\***). On appelle **transférer** l'action de pousser l'information d'une option ou d'un module à un autre, par le biais d'une transaction.

## SOMMAIRE

- [Une approche par projets](#)
  - [Nature des projets dans \*\*maestro\\*\*\*](#)
- [Structure \*\*PAG\*\* \(projet - activité - groupe\)](#)
  - [Les activités](#)
  - [Les groupes](#)
  - [Exemple de \*\*PAG\*\* dans \*\*maestro\\*\*\*](#)
  - [Notions de phases, divisions et sections](#)
  - [Notions de types, catégories et départements de projet](#)
  - [Les projets maîtres et sous-projets](#)
- [Uniformisation des structures de projet](#)
- [Création de gabarits de projet](#)
- [PAG et comptes de grand livre](#)
- [À retenir](#)
- [Pistes de réflexion quant à la gestion des projets dans \*\*maestro\\*\*\*](#)

## UNE APPROCHE PAR PROJETS

Dans **maestro\***, est considérée comme un projet toute chose ou entité pour laquelle on souhaite établir un budget et/ou effectuer le suivi des revenus et des coûts. Les transactions créées et générées dans le progiciel se rapportent donc toujours à un projet. Celui-ci peut être de toute nature : construction, activité, aménagement, etc. L'administration, à laquelle sont associés des coûts de maintenance d'un édifice ou du siège social, par exemple, constitue également un projet.

On doit donc voir un « projet » **maestro\*** comme un centre de revenus et coûts, soit un concept beaucoup plus général qu'un concept limité aux projets de construction.



Comme **maestro\*** utilise des projets pour l'entrée de l'ensemble des transactions financières, il s'avérera alors nécessaire de créer au moins un projet qui représentera l'ensemble des comptes du bilan.

Ainsi, outre les projets spécifiques aux activités et aux actifs d'une entreprise, toute compagnie doit, de base, avoir un projet "bilan", un projet "résultats" et un projet "administration".

### Nature des projets dans maestro\*

Tel que mentionné précédemment, la notion de projets, dans **maestro\***, est très large. On peut retrouver dans les projets **maestro\*** des projets associés aux entités suivantes :

- Événement, unité d'affaires ou projet nécessitant un suivi serré des revenus et dépenses (construction et autres);
- Frais administratifs (coûts de gestion, maintenance de bâtiments, maintenance d'équipement, maintenance d'actifs, etc.);
- Centre de profit interne ou département (gestion des outils et locations internes, gestion départementale, département d'ingénierie, etc.);
- Bilan (soit l'ensemble des comptes non reliés aux revenus et dépenses).
- État des résultats (soit l'ensemble des comptes reliés aux revenus et dépenses).

## STRUCTURE PAG (PROJET - ACTIVITÉ - GROUPE)

La structure des projets dans **maestro\*** permet une très grande flexibilité et diversité dans le suivi des revenus et coûts. Comme celle-ci n'est soumise à aucune contrainte financière, il est possible de faire varier la structure des projets d'un projet à l'autre.

À la notion de projet s'ajoutent les notions d'activités et de groupes, permettant de ventiler les revenus et les coûts des projets. En effet, dans **maestro\***, les utilisateurs ne réalisent pas d'écritures comptables en inscrivant les numéros de comptes de grand livre. Lors de l'entrée d'une transaction, ils identifient et sélectionnent le projet, l'activité et le groupe. **Maestro\*** se charge de réaliser l'écriture comptable correspondant aux sélections

de l'utilisateur. De plus, l'utilisation de cette nomenclature/structure diminue le nombre de comptes de grand-livre à créer puisqu'il est possible de visualiser les revenus et les dépenses de tous les niveaux de détail.



Plus les projets sont variés, plus il peut être complexe de gérer l'entrée des transactions. Il est donc important, au départ, de définir le niveau de détails souhaité de la structure des projets, en gardant en tête les besoins réels en terme de suivi de coûts. De plus, il est possible d'obtenir des données très détaillées, concernant les projets, sans qu'il ne soit nécessaire de créer plusieurs comptes de grand-livre.

Les spécialistes en implantation accompagnent tous les nouveaux clients pour développer une structure de projets correspondant à leurs besoins d'affaires et réalités.

## Les activités

Chaque projet peut comporter un nombre illimité d'activités, qui viennent détailler ledit projet.

Pour un projet qui constitue un chantier de construction, par exemple, on pourrait créer les activités suivantes :

- Fondations
- Dalles sur sol
- Excavation - sous-sol de bâtiments
- Murs de sous-sol
- Planchers
- Toiture
- Murs extérieurs
- Fenêtres extérieures
- Portes extérieures
- Couvertures
- Ouvertures en toiture
- Etc.

Pour un projet qui consiste, par exemple, en un équipement (tel un véhicule d'entreprise par exemple), on pourrait créer les activités suivantes :

- Essence
- Entretien et réparations
- Assurances
- Permis
- Amortissement
- Location (qui pourrait constituer en des frais de location ou des revenus de location)
- Etc.

Enfin, pour le projet administration, on pourrait trouver les activités suivantes :

- Équipement de bureau
- Fourniture de bureau
- Frais de représentation
- Téléphone
- Internet
- Chauffage
- Électricité
- Salaires administration
- Avantages sociaux administration
- Etc.

Comme les activités, dans **maestro\***, sont affichées et/ou triées de façon alphanumérique, il est important de codifier les activités avec soin. La version 3.05 de **maestro\*** permet d'ailleurs l'attribution de codes ayant un maximum de 20 caractères.

## Les groupes

En plus des activités, des groupes permettent de compiler les valeurs financières selon leurs natures. Chacun de ces groupes est associé à un type de dépenses standard ou à des revenus.

Si les activités peuvent différer selon les projets, les groupes, eux, demeurent les mêmes d'un projet à l'autre.



À l'installation, **maestro\*** comporte par défaut un groupe pour chaque type de dépenses gérées par le logiciel ainsi que pour les revenus. Les six types de groupes (dépenses ou revenus), pour lesquels sont créés d'emblée des groupes correspondants du même nom, sont les suivants :

- Matériaux
- Sous-traitants
- Divers
- Salaires
- Équipements
- Revenus

Toutefois, il est possible de définir ses propres groupes ou des groupes additionnels. Ces groupes additionnels doivent évidemment être reliés à un type de groupe qui déterminera leurs natures (revenus ou dépenses, soit matériaux, sous-traitants, divers, salaires ou équipements). Des exemples de groupes alternatifs consistent en :

- des groupes de salaires pour l'administration et pour les chantiers;
- des groupes pour les équipements internes versus les équipements loués;
- des groupes spécifiques de matériaux. Par exemple, un briqueteur pourrait vouloir suivre plus précisément les coûts de briques des autres coûts en matériel.



N'hésitez pas à en discuter avec votre spécialiste en implantation!

Sachez également qu'il est possible de limiter l'accès à certains groupes, dans les projets, de façon à contrôler l'entrée des transactions financières et des données. Par exemple, deux approches pourraient être envisagées dans le cas d'une installation comportant deux activités commerciales différentes et dont la gestion des coûts s'avérerait aussi être fort différente. La première approche pourrait consister à définir des activités particulières pour chaque projet. La seconde approche pourrait être d'avoir des groupes ciblés et de limiter l'utilisation de ces groupes en fonction du projet.

Quoiqu'il en soit, et dans un but de simplicité, Maestro recommande la plupart du temps d'uniformiser les structures d'activités de projet.

### Exemple - Génie civil

Dans le cas d'une entreprise en génie civil, par exemple, la construction de la route x pourrait constituer un projet. Ce projet sera composé de différentes activités telles que le déblaiement, l'excavation, l'asphaltage, etc. Puis, pour chacune des activités, on trouvera les six groupes suivants : salaires, matériaux, équipements, sous-traitants, divers et revenus.

### Exemple - Entrepreneur général

Dans le cas d'un entrepreneur général, la construction d'un immeuble pourrait représenter l'un de ses projets. Ce projet d'immeuble pourra être composé de plusieurs activités telles que l'excavation, les fondations, la charpente, l'électricité, la finition, etc. Puis, pour chacune des activités, on pourrait aussi trouver les six groupes suivants : salaires, matériaux, équipements, sous-traitants, divers et revenus.



### Exemple - Entrepreneur général

Dans le cas d'un entrepreneur général, la construction d'un immeuble pourrait représenter l'un de ses projets. Ce projet d'immeuble pourra être composé de plusieurs activités telles que l'excavation, les fondations, la charpente, l'électricité, la finition, etc. Puis, pour chacune des activités, on pourrait aussi trouver les six groupes suivants : salaires, matériaux, équipements, sous-traitants, divers et revenus.

## Exemple de PAG dans maestro\*

Voici à quoi pourrait ressembler une structure de projet de construction<sup>4</sup>:

Phases et activités	Code d'activité	Matériaux	Sous-traitants	Divers	Salaires	Équipements	Revenus
PHASE A - Infrastructure							
Fondations	A1010	5001	5002	5003	5004	5005	4001
Dalles sur sol	A1030	5001	5002	5003	5004	5005	4001
Excavation - sous-sol de bâtiments	A2010	5001	5002	5003	5004	5005	4001
Murs de sous-sol	A2020	5001	5002	5003	5004	5005	4001
PHASE B - Enveloppe							
Planchers	B1010	5001	5002	5003	5004	5005	4001
Toitures	B1020	5001	5002	5003	5004	5005	4001
Murs extérieurs	B2010	5001	5002	5003	5004	5005	4001
Fenêtres extérieures	B2020	5001	5002	5003	5004	5005	4001
Portes extérieures	B2030	5001	5002	5003	5004	5005	4001
Couvertures	B3010	5001	5002	5003	5004	5005	4001
Ouvertures en toiture	B3020	5001	5002	5003	5004	5005	4001

<sup>4</sup> Prendre note que cet exemple de PAG est incomplet et fourni à titre indicatif. Les clients sont invités à bâtir des structures de PAG qui conviennent à leurs activités. De plus, la nomenclature utilisée dans cet exemple provient des Sections basées sur la performance du Devis directeur national (DDN). Source : <https://nrc.canada.ca/fr/certifications-evaluations-normes/devis-directeur-national-construction-au-canada/table-matieres-ddn>, le 17 mars 2020.

Phases et activités	Code d'activité	Matériaux	Sous-traitants	Divers	Salaires	Équipements	Revenus
PHASE C - Intérieurs							
Cloisons intérieures	C1010	5001	5002	5003	5004	5005	4001
Etc.	C...	5001	5002	5003	5004	5005	4001

## Notions de phases, sections et divisions

Les entreprises qui souhaitent obtenir des données encore plus détaillées que celles disponibles avec l'utilisation d'une structure avec **PAG** peuvent répartir leurs activités dans des niveaux hiérarchiques supplémentaires. Ainsi, il est possible de regrouper les activités d'un projet au sein de phases (par exemple, élaboration du projet, conception, aménagement, approvisionnement, construction et livraison). Des sections peuvent encore être ajoutées, par exemple, pour dissocier des travaux effectués sur des bâtiments historiques des travaux réguliers ou pour diviser en parties une route en construction. Finalement, la notion de division peut encore être ajoutée pour compartimenter davantage les activités d'un même projet.

Bref, les notions de phases, de sections et de divisions peuvent être ajoutées à la structure établie pour la création des activités et peuvent être utilisées dans l'ordre croissant suivant : activité, phase, section et division. Elles permettent aux clients de disposer de trois niveaux supplémentaires pour gérer les dépenses d'un projet dont la structure est très complexe.

On peut ainsi dire que les phases, les sections et les divisions permettent de découper un projet et de compartimenter les activités.

## Notions de types, catégories et départements de projet

Les notions de types, catégories et départements permettent quant à elles de regrouper des projets à la discrétion des clients et pour différentes fins. Cela peut être pour :

- appliquer une gestion de la sécurité faisant en sorte que l'accès à certains types ou catégories de projets est limité à des groupes d'utilisateurs;
- disposer de rapports par types ou catégories de projets, selon les besoins de l'entreprise;
- appliquer une méthode de calcul des projections par défaut à des types de projets;
- regrouper les projets au sein de départements pour la production des états financiers.

Encore plus, les regroupements en types, catégories ou départements de projets peuvent permettre :

- d'indiquer, par types de projets, le niveau de précision d'entrée du pourcentage d'avancement par défaut;
- de créer ou non un projet répartition pour les projets d'un type en particulier;
- d'associer à un type de projet un PAG auquel seront imputés par défaut les escomptes lors d'un transfert de recettes;
- d'établir un historique pour associer des dépenses à différents départements.

Bref, il importe de définir les types, catégories et départements avec soin et d'effectuer une réflexion sur la sécurité à appliquer aux projets et sur la façon dont on souhaite les sélectionner.



Dans **maestro\***, les trois options qui permettent de créer ces regroupements sont :

- Gestion des types de projet
- Gestion des catégories de projet
- Gestion des départements de projet

## Les projets maîtres et sous-projets

Lors de la création d'un projet dans **maestro\***, il est possible d'associer le projet à un projet dit "maître" qui vient chapeauter le projet nouvellement créé. Un projet maître est donc un projet en soit, auquel se sont rattachés d'autres projets qui deviennent alors des sous-projets.

Selon la nature des activités de l'entreprise, la nature des projets maîtres et des sous-projets peut varier. Dans le cas de la construction d'un centre commercial, par exemple, pourraient être créés les sous-projets suivants : préparation du terrain et excavation, stationnement, infrastructure, toiture, etc. Ces sous-projets constitueraient alors des centres de coûts; ils seraient rattachés au projet maître, soit le centre commercial. Selon les besoins de l'entreprise titulaire du projet de construction, les coûts globaux pourraient être redistribués à chacun des sous-projets ou attribués au projet-maître afin que seuls les coûts d'aménagement figurent dans les sous-projets. Un second exemple de projet maître pourrait constituer en la construction d'une tour à bureaux; chacun des étages la constituant deviendrait un sous-projet. Puisqu'il est possible de créer plusieurs niveaux de sous-projets, les unités de chaque étage pourraient devenir les sous-projets d'un sous-projet. Enfin, il serait même possible, dans **maestro\***, de gérer le rez-de-chaussée distinctement des autres étages dû à sa vocation potentiellement commerciale.



Dans **maestro\***, il est possible d'effectuer des configurations de façon à ce que le pourcentage déterminé d'une dépense ou d'un revenu d'un projet maître soit redistribué à des sous-projets. Ainsi, une dépense promotionnelle pourra être affectée au projet maître en une seule entrée au lieu d'avoir à effectuer cinq entrées de 20 % pour appliquer la dépense aux cinq tours à condominiums.



## UNIFORMISATION DES STRUCTURES DE PROJET

Bien que chaque projet puisse avoir sa propre liste d'activités, la plupart des utilisateurs préfèrent standardiser cette liste lorsque le secteur d'activités le permet, soit globalement, pour leurs projets, ou, à tout le moins, pour un même type de projets ou de centre de coûts.

L'uniformisation des structures de projet facilite la saisie des données et la comparaison des revenus et des dépenses entre les projets :

- Avec le temps et à force de les utiliser, l'utilisateur en vient à connaître les codes d'activités. De plus, plusieurs de ces codes sont configurés par défaut et apparaissent automatiquement sur la première ligne d'une entrée de commande ou d'achat. L'utilisateur vient à savoir à quelle activité d'un projet devrait normalement être imputée chaque type de dépenses.
- Cette standardisation peut aussi permettre la comparaison des revenus et dépenses entre les divers projets. Cela est notamment important pour une entreprise ayant plusieurs projets et dont la performance peut varier. Ainsi, avec une structure d'activités identique, il est possible et facile de visualiser les coûts de divers projets et d'identifier les différences. Reste ensuite à trouver les explications à ces

écarts. Cela est notamment intéressant pour les entrepreneurs résidentiels. En effet, pour la construction du même modèle, un entrepreneur devrait s'attendre à des coûts très similaires.



Plusieurs entreprises, notamment les entrepreneurs généraux, utilisent le Devis directeur national de la construction au Canada ([DDN](#)) ou le *National Master Specification*, [NMS](#), en anglais. Bâti en 16 sections distinctes, ce devis normalise les diverses activités pour le suivi d'un projet de construction ou de rénovation.

Dans le passé, les structures d'activités utilisées par les gérants de projets différaient souvent de celles utilisées en comptabilité. Cela avait pour effet, outre la double entrée, de compliquer la comparaison entre ce qui se passait sur le chantier par rapport aux données financières. De plus, la structure projet était souvent déterminée par la façon dont avait été réalisée l'estimation. Ainsi, les coûts financiers réels pouvaient plus difficilement être comparés aux coûts estimés. Avec une approche par projet, il est possible et même souhaitable d'utiliser une structure d'activités de coûts similaire à ce qui sert à préparer l'estimation. Le budget peut ainsi être facilement transféré de l'estimation.



L'analyse des états financiers actuels ou souhaités d'une entreprise aide à définir les structures de projet à mettre en place dans **maestro\*** puisqu'une très grande flexibilité est offerte. Les structures de projet établies doivent également permettre de lier les coûts de projet à la soumission de départ du projet, de façon à permettre une rétroaction.

## CRÉATION DE GABARITS DE PROJET

Pour faciliter la standardisation des structures de projet (et ainsi des coûts de projet), **maestro\*** rend possible la création de gabarits de projet. Les gabarits de projet constituent donc des modèles standards de structures de projet, créés pour répondre aux besoins de l'entreprise et par l'entreprise elle-même. La création de nouveaux projets est donc facilitée puisque les comptes de grand livre, les activités, les groupes, etc. sont simplement répliqués et copiés automatiquement à partir du gabarit de projet. Plusieurs gabarits de projet peuvent être créés. De plus, plusieurs clients choisissent de créer des gabarits de structures de projet relativement élaborées. Une fois le gabarit copié pour créer un nouveau projet, ce dernier est élagué et les activités qui ne sont pas nécessaires sont tout simplement supprimées.

## PAG ET COMPTES DE GRAND LIVRE

Toute transaction dans **maestro\*** (plus précisément chaque ligne d'entrée) doit être liée à un **PAG**, pour ensuite se voir transférée dans les comptes de grand livre correspondants, qui recevront les revenus et/ou les dépenses. Cette méthode permet une grande diversité au niveau des coûts de projets et simplifie l'aspect financier. **C'est d'ailleurs l'action de transférer qui génère une écriture comptable.** Ainsi, toute transaction non transférée n'est pas encore comptabilisée.

**Maestro\*** offre plusieurs façons de faire lorsque vient le temps de lier les **PAG** aux comptes de grand livre. De plus, il est possible d'utiliser plus d'une méthode proposée et d'associer des comptes de grand livre à différents niveaux. Par exemple, lorsqu'une transaction est effectuée dans **maestro\*** et qu'une écriture comptable doit en résulter, **maestro\*** vérifie les configurations des comptes selon un certain ordre. Lorsqu'un compte n'est pas identifié au niveau du projet, **maestro\*** utilise le compte configuré par défaut pour l'ensemble des projets.

Un compte de grand livre peut être uniquement lié à un groupe. Lorsque c'est le cas, la dépense reliée à ce groupe est automatiquement reportée dans le compte de grand livre du groupe, et non à l'activité. Par exemple, le groupe RL – Revenu de location sera toujours reporté dans le compte 40510, peu importe les comptes de grand livre définis dans le projet ou les comptes par défaut définis dans les **Configurations générales**.

## À RETENIR

- **Maestro\*** est un logiciel de gestion de projets intégré, permettant de gérer les données financières et opérationnelles d'une entreprise.
- On appelle **transférer** l'action de pousser les données financières ou opérationnelles d'une option ou d'un module à un autre, par le biais d'une transaction.
- Dans **maestro\***, toute entité pour laquelle on souhaite établir un budget et/ou effectuer le suivi des revenus et des coûts constitue un projet. Un projet doit donc être vu comme un concept beaucoup plus général que limité aux projets de construction.
- Toute compagnie doit, de base, avoir un projet "bilan", un projet "résultats" et un projet "administration".
- À la notion de projet, dans **maestro\***, s'ajoutent les notions d'activités et de groupes, permettant de ventiler les revenus et les coûts des projets.
- Dans **maestro\***, les utilisateurs ne réalisent pas d'écritures comptables à proprement dites. Lors de l'entrée d'une transaction, ils identifient et sélectionnent le projet, l'activité et le groupe. Le logiciel se charge de réaliser l'écriture comptable correspondant aux sélections de l'utilisateur.
- Si les activités peuvent différer selon les projets, les groupes, eux, demeurent les mêmes d'un projet à l'autre. Ils permettent de compiler les valeurs financières selon leurs natures.
- Les entreprises qui souhaitent obtenir des données encore plus détaillées que celles disponibles avec l'utilisation d'une structure avec **PAG** peuvent répartir leurs activités dans des niveaux hiérarchiques supplémentaires appelés phases, sections et divisions.
- Les notions de types, catégories et départements permettent quant à elles de regrouper des projets qui ont des valeurs communes, permettant entre autres d'appliquer des règles de sécurité limitant l'accès aux données et desservant la production de rapports.
- Il est possible de regrouper des projets sous un projet dit maître, facilitant entre autres la distribution de revenus et/ou de dépenses.
- L'uniformisation des structures de projet facilite la saisie et la comparaison des données.
- **Maestro\*** permet la création de gabarits de projet pour accélérer le processus de création de projets.
- Les rapports de coûts de projet souhaités d'une entreprise permettent de déterminer les structures de projet à créer.

**PISTES DE RÉFLEXION QUANT À LA GESTION DES PROJETS DANS MAESTRO\***

- Est-ce que vos projets ou vos mandats sont très diversifiés en terme d'activités?
- Quelle est votre structure (budget) de projet actuelle?
- Effectuez-vous le suivi des coûts estimés vs. réels de vos travaux?
- Est-ce que vos activités de projet sont standardisées?
- Comment redistribuez-vous les coûts de projet?
- Quels comparatifs souhaitez-vous effectuer entre vos projets et pour quels projets?
- Que souhaitez-vous visualiser sur vos rapports de coûts de projet?
- De quelle façon pourraient être classifiés vos projets?
- De quelle ampleur sont les projets réalisés par votre entreprise? Sont-ils de longue durée?
- Comment sont actuellement codifiées vos activités de projet?
- Existe-t-il un lien établi entre la codification et l'estimation?
- Etc.

Dernière modification : 06 décembre 2023

# LA COMPTABILITÉ ET LES ÉTATS FINANCIERS

**Maestro\*** est un système de gestion intégrée (SIG ou ERP en anglais) qui permet une gestion financière très précise. En effet, les PAG sont liés à des comptes de grand livre et permettent différents niveaux de forage. Ils agissent ainsi telles des matrices et filtrent l'information à générer. Il en résulte la création et la génération d'états financiers répondant aux multiples besoins des principaux intéressés. Bien que des formats de rapports financiers tels le bilan et l'état des résultats soient prédéfinis et fournis d'emblée avec **maestro\***, les utilisateurs ont la possibilité de personnaliser et configurer ces rapports, d'en créer de nouveaux et de les adapter à leurs besoins réels, aussi particuliers soient-ils.

Ce document fait état de quelques bonnes pratiques quant à l'élaboration d'une charte de comptes pour **maestro\*** et présente un aperçu des possibilités du progiciel quant à la production des états financiers.

## SOMMAIRE

- [Maestro\\* : un logiciel de gestion de projet... et de gestion comptable](#)
- [Stratégie de codification, groupes et charte de comptes](#)
  - [Les groupes de comptes](#)
  - [Comptes bancaires et gestion des devises](#)
- [Les états financiers dans maestro\\*](#)
  - [Affichage et mise en page](#)
  - [Variables](#)
- [Foire aux questions](#)
- [À retenir](#)
- [Se préparer à l'implantation de maestro\\*](#)
- [Annexe - Liste de comptes par défaut proposée par Maestro](#)



## Maestro\* : un logiciel de gestion de projet... et de gestion comptable

**Maestro\*** est un progiciel de gestion de projet qui présente l'avantage et la caractéristique d'être intégré (PGI), soit de permettre de gérer et de suivre au quotidien les données financières et opérationnelles d'une entreprise. Certains modules sont voués aux données opérationnelles alors que d'autres permettent la gestion des données financières. Enfin, certains modules consistent à établir la liaison entre les deux.

La structure par projet permet de compléter et donc de réduire la nécessité de disposer de nombreux comptes de grand livre. **Maestro\*** utilise les masques pour filtrer les données et pour n'afficher, au besoin, que celles propres à un préfixe, projet, activité, groupe, département, projet maître ou catégorie. Et comme toutes les transactions sont associées à un projet - activité - groupe, elles se voient par le fait même liées à un compte de grand livre. Les utilisateurs autorisés pour ce faire peuvent ainsi générer des états des résultats par projet ou par catégorie par exemple. Il n'est donc plus nécessaire d'avoir un numéro de compte distinct pour les matériaux de deux projets différents.

### Stratégie de codification, groupes et charte de comptes

Comme dans tout système permettant la gestion comptable, des numéros de comptes sont associés à chaque nature de compte. L'utilisateur peut utiliser une charte de comptes de base créée par Maestro ou monter sa propre charte, qu'il peut aussi importer à partir d'un fichier *Excel*.

Nature de compte	Numéros recommandés
Actif	1000...
Passif	2000...
Capital	3000...
Revenu	4000...
Dépense	5000
Comptes internes	8000... pour les revenus internes 9000... pour les dépenses internes

Dans **maestro\*** 3.05, les numéros de compte doivent être composés de chiffres uniquement, jusqu'à concurrence de neuf chiffres consécutifs. Il est recommandé, lors de la définition de la charte de comptes, de prévoir l'ajout éventuel de comptes supplémentaires qui pourraient s'avérer nécessaires, à un moment donné. À cet effet, la numérotation des comptes doit permettre l'ajout de numéros au sein de la structure établie. Certains

utilisateurs, par exemple, décident d'ajouter 00 à la suite des numéros de comptes initialement établis, de façon à disposer d'une marge de manoeuvre supplémentaire.

Les chartes de comptes trouvées dans **maestro\*** sont généralement moins élaborées que celles trouvées dans plusieurs autres systèmes de gestion intégrée. Pourquoi? Parce que l'utilisation d'une structure par projets et la possibilité de filtrer l'information par projet - activité - groupe et/ou d'utiliser des regroupements de projets par type, catégorie ou département élimine la nécessité de créer un compte équivalent pour chacun des projets. Par exemple, les comptes de salaires pourraient se limiter à un compte pour les salaires liés à l'administration et à un compte pour les salaires des autres employés. Bien que simplifiée, il sera possible en tout temps, avec une telle charte, de limiter l'affichage des valeurs de ces comptes à un ou plusieurs projets. Bref, les chartes de comptes des entreprises gérées avec **maestro\*** se limitent généralement à deux ou trois pages puisqu'il n'est plus nécessaire de dupliquer un même compte pour chacun des projets. Il va sans dire que la gestion d'une telle charte est facilitée, de par son aspect simplifié.



La charte de comptes présentée en [annexe](#) de ce document peut être utilisée à titre de charte par défaut ou comme point de départ pour en construire une nouvelle.

## Les groupes de comptes

Pour faciliter mais surtout simplifier l'affichage des états financiers, **maestro\*** propose la création de groupes de comptes.<sup>5</sup> Ces groupes de comptes servent donc à déterminer les groupes utilisés pour la présentation des états financiers et à regrouper des comptes. Lesdits groupes sont par la suite associés aux comptes de grand livre.

Il va de soi qu'une utilisation minimale des groupes de comptes consisterait à créer un groupe par nature de comptes (actif, passif, revenus, dépenses, capital). Toutefois, une fois la charte comptable créée, il devient relativement facile d'identifier les regroupements additionnels à effectuer. Il demeure important de garder en tête qu'ils serviront à structurer les états financiers et donc, qu'ils doivent répondre aux besoins des gestionnaires de l'entreprise. Qui plus est, un groupe de sécurité peut, au besoin, être associé à un groupe de comptes. Un gestionnaire pourrait donc vouloir isoler dans un groupe distinct un compte lié au remboursement de ses dépenses d'affaires et appliquer une sécurité spécifique à ce groupe.

La codification recommandée des groupes de compte consiste d'abord à utiliser la première lettre de la nature du compte puis à y rattacher un nombre, compris entre 00 et 99. Les groupes des comptes d'actif d'une entreprise pourraient, par exemple, être définis comme suit :

Code	Groupe de comptes
A00	Encaisse
A01	Actif court terme

<sup>5</sup>Attention, ces groupes ne doivent pas être confondus avec la notion de groupes présentée pour la gestion des projets (PAG); cette dernière faisant référence aux types de dépenses standards ou aux revenus.

Code	Groupe de comptes
A02	Comptes clients
A03	Marchandise
A05	Immobilisations
A07	Actif long terme
A08	Avances des actionnaires



Consulter la charte fournie en [annexe](#) pour davantage d'exemples.

## Comptes bancaires et gestion des devises

Évidemment, chaque entreprise, voire chaque compagnie, doit personnaliser sa charte de compte afin qu'elles corresponde parfaitement à ses besoins. C'est pourquoi des comptes distincts doivent être créés pour chacun des comptes de banque. C'est également pour éviter d'avoir à effectuer la conversion des devises que certains, qui font l'utilisation de devises multiples, décident d'utiliser des comptes de banque distincts. Quoiqu'il en soit, et que ce soit pour la génération d'états financiers ou de transactions à réaliser dans le progiciel, **maestro\*** rend possible l'utilisation de multiples devises, pour lesquelles doivent être spécifiés les taux en vigueur et/ou à utiliser.

## Les états financiers dans maestro\*

**Maestro\*** permet une élaboration très poussée des divers rapports financiers. Tel que mentionné précédemment, il propose une version de base d'un bilan et d'un état des résultats, à partir desquels peuvent être créés plusieurs autres versions de ces mêmes types de rapports, pour répondre à divers besoins et/ou clients. Il est également possible de créer un rapport de toute pièce, à partir de zéro.

Pour chaque rapport financier, peuvent être définies les lignes et les colonnes désirées. Il importe donc de réfléchir aux données à afficher, à comparer et... à éventuellement imprimer (le nombre de lignes et de colonnes n'étant pas limité, il importe de tout de même considérer cet aspect)! La structure des projets et des regroupements possibles, à partir des types de projet, des catégories de projet et des départements de projet, impactent ainsi les possibilités de création des états financiers. Il importe d'en tenir compte lors de la configuration des projets dans **maestro\***. De quelle façon souhaite-t-on analyser la rentabilité de l'entreprise? Désire-t-on visualiser les résultats par projet, par département, par région administrative, par division, par

service, etc. Est-ce qu'on planifie comparer les données actuelles avec les chiffres de l'an dernier, à pareille date? Souhaite-t-on afficher certains ratios ou pourcentages?

La structure financière et la configuration sont directement liées aux rapports qu'on souhaite générer. Et c'est en amont, avant de débiter l'implantation, qu'est le meilleur moment pour y réfléchir!

Il y a plusieurs avantages à utiliser les états financiers de **maestro\*** plutôt qu'à les réaliser dans un simple fichier *Excel* :

- Les données utilisées sont disponibles en temps réel;
- L'utilisateur peut générer et travailler ses rapports sans créer de fichiers externes à **maestro\***;
- L'utilisateur peut générer des états des résultats multiples ou de différents formats pour répondre à des besoins variés (par exemple un rapport très détaillé pour une utilisation interne vs un rapport plus sommaire, destiné au comptable);
- Au besoin, la conversion des devises est effectuée dans le progiciel;
- Des états des résultats peuvent être générés à tout moment, sans pour autant qu'ils soient finaux;
- L'utilisateur peut forer les données pour ainsi comprendre l'origine et la source de certains montants;
- Les rapports peuvent être sauvegardés sous différents formats et/ou transférés par courriel;
- Lorsqu'utilisé en [mode multidimensionnel](#), **maestro\*** permet de générer des rapports financiers consolidés;
- Lorsque des ressources sont partagées entre les différents bureaux, compagnies ou divisions d'une entreprise, ou lors de l'utilisation du mode multidimensionnel de **maestro\***, des masques peuvent être employés pour filtrer l'information à afficher;
- Etc.

Comme la composition et la présentation des rapports financiers sont configurables, il est possible d'effectuer des comparatifs entre les valeurs réelles et les prévisions budgétaires. Des variables et des ratios peuvent aussi être ajoutés et calculés dans les états financiers.

Enfin, mentionnons que **maestro\*** permet la configuration de files d'attente d'impression, soit des combinés de listes et de différents formats de rapports financiers, qu'un utilisateur peut imprimer, par exemple, à la fin de chaque période. Tous les rapports financiers générés dans **maestro\*** peuvent être exportés dans un fichier *Excel* et/ou partagés par courriel.



La quantité de détails et de paramètres disponibles dans **maestro\*** rend possible l'affichage et le forage d'innombrables données, liées à tout autant de transactions. Cela n'est pas sans affecter la performance du progiciel, lorsqu'utilisé à outrance. Il importe donc de limiter les niveaux de fragmentation (pour le forage des données), le nombre de lignes et de colonnes aux besoins réels afin de profiter de toute la flexibilité et efficiente qu'offre **maestro\***.

## Affichage et mise en page

De multiples détails peuvent également être gérés dans **maestro\*** quand à l'affichage des états financiers. L'utilisateur peut décider :

- de la police et de la taille des caractères;
- s'il souhaite arrondir ou non les montants affichés;
- s'il souhaite afficher les zéros;
- s'il souhaite afficher les numéros de comptes en plus de leurs descriptions;
- de l'ordre d'affichage des comptes;
- s'il souhaite isoler certains comptes d'un groupe de comptes et/ou effectuer des regroupements de comptes;
- d'afficher ou non des sous-totaux et/ou des totaux;
- d'afficher ou non des ratios;
- d'inverser automatiquement un revenu ou une dépense en débit ou en crédit pour permettre de les additionner;
- de masquer certaines informations à l'impression;
- d'ajouter, dans les états financiers, les quantités vendues afin d'afficher également les coûts moyens par unités vendus;
- etc.

## Variables

Outre les ratios, des variables peuvent également être utilisées dans les états financiers de **maestro\***. Certaines variables de base, telles BUDMENSANPREC (pour le budget mensuel de l'année précédente) et plus d'une trentaine d'autres sont déjà configurées pour l'utilisateur mais ce dernier a la possibilité d'en créer de nouvelles, de toutes pièces.



### **Foire aux questions**

#### **Est-il possible de générer un état des résultats combinant les résultats réels à ce jour et les projections établies pour les mois à venir?**

Il n'existe actuellement pas de fonctionnalité à cet effet dans **maestro\***. Pour une grande majorité de compagnies de construction, près de 90 % du budget est lié aux projets. Les données de ces derniers étant très changeantes et sujettes à des modifications, l'obtention d'états financiers générés par **maestro\*** combinant des valeurs réelles et d'autres fictives pourrait générer une perception erronée et/ou de faux indicateurs à un utilisateur non averti.

**Peut-on générer des rapports pour l'analyse de la gestion des flux de trésorerie?**

**Maestro\*** dispose d'une option spécifique et d'outils pour l'analyse des flux de trésorerie. Des fonctionnalités et tableaux d'analyse sont disponibles mais gérés dans des options distinctes de celles vouées à la création des états financiers.

Cela dit, **maestro\*** permet la création quasi illimitée de rapports et d'autres documents financiers ayant pour but d'adresser des besoins spécifiques.

**Lorsque plusieurs compagnies ou divisions sont gérées à l'aide de maestro\*, est-il possible de produire des états financiers combinés ou consolidés? Quelle est la distinction entre l'un et l'autre?**

**États financiers consolidés**

Les états financiers dits consolidés sont disponibles en [mode multidimensionnel](#) seulement, c'est-à-dire lorsque plus d'une compagnie est gérée dans **maestro\*** par l'entreprise, qu'il y a partage des ressources et que des écritures intercompagnies sont réalisées.

La consolidation d'états financiers de deux compagnies ou plus dans **maestro\***, en mode multidimensionnel, fait en sorte que le progiciel applique les règles financières appropriées et propres à la consolidation. D'ailleurs, lors de la génération de l'état des résultats consolidé, une page de validation s'imprime et affiche le solde à 0 des comptes intercompagnies. Les revenus et dépenses internes sont donc annulés. Les données de toutes les compagnies de l'entreprise sont obligatoirement mises en commun.

**États financiers combinés**

La production d'états des résultats combinés est possible pour toutes les entreprises gérant plus d'une compagnie ou division dans **maestro\***, incluant celles gérées avec le mode multidimensionnel. Toutefois, le solde des comptes n'est qu'additionné et les revenus et dépenses des comptes intercompagnies ne sont pas éliminés. L'utilisateur détermine, à l'aide des préfixes liés aux compagnies, quelles valeurs seront additionnées. Il peut donc décider, par exemple, de combiner les revenus et les dépenses de deux compagnies sur cinq. S'il décide de combiner les données de toutes les compagnies, celles-ci s'additionneront mais les revenus et dépenses internes ne s'annuleront pas, comme c'est le cas lors de la génération d'états financiers consolidés.



Veuillez consulter le document consacré à l'explication du [mode multidimensionnel](#) de **maestro\*** pour en savoir davantage sur le sujet et pour déterminer, avec votre spécialiste en implantation, la meilleure stratégie à adopter pour votre entreprise.

**À RETENIR**

- La structure par projets de **maestro\*** permet de compléter et donc de réduire la nécessité de disposer de nombreux comptes de grand livre.

## À RETENIR

- L'utilisation de cette structure par projets et la possibilité de filtrer l'information par projet - activité - groupe et/ou d'utiliser des regroupements de projets par type, catégorie ou département éliminent la nécessité de créer un compte équivalent pour chacun des projets.
- Les projets - activités - groupes sont liés à des comptes de grand livre et permettent différents niveaux de forage. Ils agissent ainsi telles des matrices et filtrent l'information à générer.
- Chaque compte de grand livre créé doit se voir attribuer un code de groupe identifiant, entre autres, la nature du compte (actif, passif, capital, revenu ou dépense).
- **Maestro\*** permet le regroupement de comptes de grand livre; ces groupes de comptes servent donc à déterminer les groupes utilisés pour la présentation des états financiers et à regrouper des comptes.
- **Maestro\*** propose une version de base d'un bilan et d'un état des résultats, à partir desquels peuvent être créés plusieurs autres versions de ces mêmes types de rapports, pour répondre à divers besoins.
- Avec **maestro\***, il est possible de personnaliser les états financiers :
  - Chacune des lignes des états financiers est configurable;
  - Il est possible de gérer les colonnes affichées dans les états financiers, de façon à effectuer des calculs entre les données de celles-ci, à utiliser des variables et à visualiser des ratios.
- La présentation et l'affichage des rapports financiers peuvent aussi être personnalisés.
- Tous les rapports financiers générés avec **maestro\*** peuvent être exportés dans un fichier *Excel* et/ou partagés par courriel.
- **Maestro\*** permet la configuration de files d'attente d'impression, soit des combinés de listes et de différents formats de rapports financiers, qu'un utilisateur peut imprimer, par exemple, à la fin de chaque période.
- Lorsqu'un bilan, un état des résultats ou une balance de vérification sont affichés à l'écran, il est possible de forer sur chacun des comptes pour consulter les transactions et découvrir ce qui a généré le solde du compte.
- Lors de l'implantation de **maestro\***, il est possible d'importer la charte de comptes de l'entreprise à l'aide d'un fichier *Excel* contenant l'information nécessaire.

## • QUELQUES QUESTIONS PRÉPARATOIRES À L'IMPLANTATION

- Quelle est l'ampleur de votre charte de comptes? Combien de comptes la compose : 200, 1000, etc.?
- Disposez-vous de comptes équivalents pour chacun des projets?
- Quels regroupements de comptes souhaitez-vous effectuer?
- Est-ce que certains de ces regroupements de comptes doivent se voir appliquer une sécurité particulière?
- Utilisez-vous des états financiers personnalisés et autres que le bilan et l'état des résultats? De quoi sont-ils composés? Souhaitez-vous modifier ou bonifier les données affichées?

## • QUELQUES QUESTIONS PRÉPARATOIRES À L'IMPLANTATION

- Que désirez-vous comparer ou évaluer (ratios) sur ces rapports?
- À quelle date débute votre année financière? À quel moment se ferment vos périodes?
- Quel(s) format(s) de chèque utilisez-vous?
- Quels sont les états de chèque à configurer dans **maestro\***?
- Combien de comptes de banque disposez-vous?
- Devez-vous gérer des devises étrangères?

Dernière modification : 23 mai 2024

## ANNEXE - LISTE DE COMPTES PAR DÉFAUT PROPOSÉE PAR MAESTRO

Compte	Description	Groupe	Description
10000	Banque	A00	ENCAISSE
10005	Banque recette	A00	ENCAISSE
10010	Banque salaire	A00	ENCAISSE
10020	Banque paiement direct	A00	ENCAISSE
10050	Petite caisse	A00	ENCAISSE
11000	Frais payés d'avance	A01	COURT TERME
11100	Avance aux employés	A01	COURT TERME
11200	Avance fournisseurs	A01	COURT TERME
12000	Compte clients	A02	COMPTES CLIENTS
12100	Retenue sur vente	A02	COMPTES CLIENTS
12800	Provision mauvaise créance	A02	COMPTES CLIENTS
13000	Inventaire	A03	STOCK
13100	Travaux en cours	A03	STOCK
15000	Terrain	A05	IMMOBILISATIONS
15100	Bâtisse	A05	IMMOBILISATIONS
15150	Amortissement cumulé bâtisse	A05	IMMOBILISATIONS

Compte	Description	Groupe	Description
15200	Équipement informatique	A05	IMMOBILISATIONS
15250	Amortissement cumulé équipement informatique	A05	IMMOBILISATIONS
15300	Matériel bureau	A05	IMMOBILISATIONS
15350	Amortissement cumulé matériel bureau	A05	IMMOBILISATIONS
15400	Équipement et outillage	A05	IMMOBILISATIONS
15450	Amortissement cumulé équipement et outillage	A05	IMMOBILISATIONS
15500	Matériel roulant	A05	IMMOBILISATIONS
15550	Amortissement cumulé matériel roulant	A05	IMMOBILISATIONS
17000	Acomp. prov Provincial	A07	ACTIF LONG TERME
17500	Acomp. prov Fédéral	A07	ACTIF LONG TERME
18000	Avance aux actionnaires	A08	AVANCES ACTIONNAIRES
20000	Découvert de banque	P00	PASSIF COURT TERME
20100	Marge de crédit	P00	PASSIF COURT TERME
21000	Comptes fournisseurs	P01	COMPTES FOURNISSEURS
21100	Retenue sur achat	P01	COMPTES FOURNISSEURS
21200	Avance client	P01	COMPTES FOURNISSEURS
22000	Salaires à payer	P02	SALAIRES
22100	Salaires courus	P02	SALAIRES
22101	BM courus	P02	SALAIRES
22102	Dépenses courus	P02	SALAIRES
22150	Vacances à payer	P02	SALAIRES
22200	CCQ à payer	P02	SALAIRES
22210	ACRGTO à payer	P02	SALAIRES
22300	D.A.S. fédéral	P02	SALAIRES
22350	D.A.S. provincial	P02	SALAIRES
22360	Saisie pension alimentaire à payer	P02	SALAIRES
22370	Fonds de pension à payer	P02	SALAIRES
22380	CNESST à payer	P02	SALAIRES
22390	CNT à payer	P02	SALAIRES

Compte	Description	Groupe	Description
22395	Assurance-groupe	P02	SALAIRES
22400	Union à payer	P02	SALAIRES
23000	Frais courus	P03	CRÉDITEURS
23005	Frais courus sous-traitant	P03	CRÉDITEURS
25000	TPS à payer	P05	TAXES ET IMPÔTS
25100	TVQ à payer	P05	TAXES ET IMPÔTS
25200	TPS et TVQ retenues à l'achat	P05	TAXES ET IMPÔTS
25300	TPS à recevoir	P05	TAXES ET IMPÔTS
25400	TVQ à recevoir	P05	TAXES ET IMPÔTS
25500	TPS et TVQ sur retenue à recevoir	P05	TAXES ET IMPÔTS
26000	Impôt à payer fédéral	P05	TAXES ET IMPÔTS
26100	Impôt à payer provincial	P05	TAXES ET IMPÔTS
27000	Emprunt à long terme	P07	PASSIF LONG TERME
28000	Avances des actionnaires	P08	PASSIF ACTIONNAIRES
28100	Dividendes à payer	P08	PASSIF ACTIONNAIRES
29999	Machinerie courus	P99	GROUPE D'INTERCEPTION
30000	Capital action	C01	CAPITAUX PROPRES
32000	Dividendes	C01	CAPITAUX PROPRES
35000	Bénéfices non répartis	C01	CAPITAUX PROPRES
40000	Revenus	R00	REVENUS
41000	Escompte sur vente	R00	REVENUS
45000	Revenus intérêts	R05	REVENUS DE PLACEMENT
49999	Revenus internes	R00	REVENUS
50000	Coût des marchandises vendues	D00	CMV
51000	Achats	D01	ACHAT MATÉRIAUX
51150	Escompte sur achat	D01	ACHAT MATÉRIAUX
52000	Salaires chantier	D02	MAIN-D'OEUVRE DIRECTE
52500	Avantages sociaux	D02	MAIN-D'OEUVRE DIRECTE
53000	Équipement	D03	ÉQUIPEMENT
54000	Sous-traitant	D04	SOUS-TRAITANTS

<b>Compte</b>	<b>Description</b>	<b>Groupe</b>	<b>Description</b>
55000	Autres frais	D05	FRAIS GÉNÉRAUX
57000	Frais de véhicule moteur	D05	FRAIS GÉNÉRAUX
58000	Amortissement	D05	FRAIS GÉNÉRAUX
59999	Dépenses internes	D05	FRAIS GÉNÉRAUX
60000	Frais de vente	D06	FRAIS DE VENTE
70000	Salaires administration	D07	FRAIS D'ADMINISTRATION
70100	Avantages sociaux administration	D07	FRAIS D'ADMINISTRATION
71000	Loyer	D07	FRAIS D'ADMINISTRATION
71100	Électricité	D07	FRAIS D'ADMINISTRATION
71200	Chauffage	D07	FRAIS D'ADMINISTRATION
71300	Entretien	D07	FRAIS D'ADMINISTRATION
72000	Frais de bureau	D07	FRAIS D'ADMINISTRATION
72100	Fournitures informatiques	D07	FRAIS D'ADMINISTRATION
72200	Frais de représentation	D07	FRAIS D'ADMINISTRATION
72300	Téléphone	D07	FRAIS D'ADMINISTRATION
72400	Internet	D07	FRAIS D'ADMINISTRATION
73000	Taxes, licences et permis	D07	FRAIS D'ADMINISTRATION
75000	Amortissement	D07	FRAIS D'ADMINISTRATION
80000	Intérêts et frais bancaires	D08	FRAIS FINANCIERS
90000	Impôts sur le revenu	D09	IMPÔTS SUR REVENUS
91000	Impôts reportés	D09	IMPÔTS SUR REVENUS
99999	Compte d'interception	P99	GROUPE D'INTERCEPTION



# LE CYCLE DES ACHATS ET L'APPROVISIONNEMENT

Pour répondre aux besoins de ses nombreux clients, **maestro\*** dispose d'un cycle d'approvisionnement proposant différentes avenues et fonctionnalités. Chacune de ses composantes s'harmonise aux autres de façon à créer un flux de transactions efficient qui profite à tous les intervenants du processus. Au cœur de ce processus : les commandes, autour desquelles convergent des soumissions, des ressources et des réquisitions desquelles découlent des relâches et des réceptions de marchandises, implicites ou non, la facturation et la réception de paiements.

Bien que plusieurs des étapes composant ce cycle soient optionnelles dans **maestro\***, elles permettent néanmoins, lorsque combinées, d'accélérer les délais de traitement de l'information et de limiter le risque d'erreurs. Qui plus est, plusieurs d'entre-elles peuvent être réalisées directement à partir du chantier, à l'aide de l'application **maestro\*MOBILE**. Bref, le processus d'achat et d'approvisionnement de **maestro\*** en est un très flexible, performant, et qui s'adapte aux réalités et besoins des différents verticaux de l'industrie de la construction.

## SOMMAIRE

- [Les commandes, une prémisse de base](#)
- [Matériaux, ressources et réquisitions](#)
- [Les réceptions de marchandises](#)
  - [Relâche de commandes](#)
  - [La gestion des frais courus](#)
  - [La notion d'emplacement et de localisation](#)
- [Maestro\\* : outillé pour gérer la planification](#)
- [Flux de transactions](#)
- [Les processus d'approbation et les autorisations de paiement](#)
- [À retenir](#)
- [Pistes de réflexion préparatoires à l'implantation](#)



## LES COMMANDES, UNE PRÉMISSE DE BASE

Tel que mentionné précédemment, le cycle des achats et l’approvisionnement de **maestro\*** s’articule autour des commandes. En effet, qu’un inventaire ou non soit tenu, la réalisation des commandes à partir de **maestro\*** est un incontournable pour toute entreprise qui souhaite effectuer des suivis budgétaires dignes de ce nom et engager des coûts de projet. Si l’entrée de commandes dans **maestro\*** peut avoir un impact opérationnel, les avantages n’en sont pas moins nombreux, tant du point de vue financier que de celui du délai de traitement de l’information. De plus, le temps consacré à l’entrée d’une commande est récupéré lors de la facturation.

Les commandes de **maestro\*** présentent de nombreux avantages et caractéristiques, dont les suivants :

- Des coûts sont engagés au niveau du projet, donnant ainsi une meilleure visibilité sur les projections de coûts;
- Les commandes peuvent être réalisées avec ou sans le catalogue de produits de **maestro\***, qu’un inventaire soit tenu ou non;
- Le processus d’approbation des factures est simplifié;
- Les prix font l’objet d’une validation et il devient possible d’afficher les derniers prix des fournisseurs associés à un item commandé;
- Les items en souffrance peuvent faire l’objet d’un suivi;
- Les commandes peuvent être liées ou non à une réquisition, un appel ou un bon de travail;
- Des réceptions de marchandises peuvent être effectuées, ayant pour effet de permettre la gestion des frais courus;
- Des retours de marchandises peuvent également être faits;
- Il est possible de tenir compte de certains frais (douanes, transport, etc.) qui seront facturés séparément mais qui doivent être inclus dans les coûts moyens en stock ou dans les coûts imputés aux projets;
- Etc.

Pour adresser les différents besoins, plusieurs types de commandes sont possibles dans **maestro\*** :

- **Les commandes dites régulières**, une fonctionnalité de base
- **Les commandes catalogues**<sup>6</sup>, soit la majorité des commandes effectuées dans **maestro\***

Les items commandés à partir des commandes catalogues sont nécessairement associés à un projet ou à l’inventaire. Pour être reliés à l’inventaire, l’option du catalogue<sup>7</sup> de **maestro\*** doit être utilisée.

- **Les commandes sur projet**, aussi appelées commandes internes

Une commande sur projet permet de passer une commande sur du matériel déjà associé à un projet, qui peut ou non avoir été fabriqué à l’interne. Elle est généralement le propre des centres de profits<sup>8</sup>; il s’agit en quelque sorte d’un approvisionnement interne. Par exemple, une commande de panneaux pour un

---

<sup>6</sup>Malgré leur nom, l’utilisation du catalogue de **maestro\*** n’est pas requise.

<sup>7</sup>Consulter le document **Le catalogue de maestro\*** au besoin.

<sup>8</sup>Consulter le document **Notions de centre de coûts vs centre de profit** au besoin.

projet pourrait être passée à une autre division de l'entreprise qui elle fabrique des panneaux. Des coûts seront nécessairement engagés pour le projet.

Les commandes sur projet facilitent le transfert de coûts d'un projet source vers un projet de destination en mettant à la disposition du client un canevas structuré pour ce faire.

- **Les contrats de sous-traitance**

Un contrat de sous-traitance est en quelque sorte une commande effectuée à un sous-traitant. Ce type de commande présente l'avantage de pouvoir ajouter des avis de changement et d'utiliser des formulaires distincts de la commande originale pour lesdits avis de changement. Plusieurs versions de la commande peuvent donc être imprimées et l'utilisateur dispose d'un historique de révision de la commande.

Prendre note que par l'intermédiaire d'une option intitulée **Avancement des travaux des sous-traitants**, il est maintenant possible, dans **maestro\***, d'approuver les travaux et d'ainsi générer des frais courus qui seront renversés une fois la facture saisie, comme c'est le cas pour les réceptions de marchandises résultant de commandes catalogues.

## MATÉRIAUX, RESSOURCES ET RÉQUISITIONS

Pour une majorité d'entreprises dont la principale activité consiste en la gestion de projets de construction, le cycle des achats et de l'approvisionnement débute avec l'estimation des matériaux et items nécessaires, de même qu'avec l'estimation des quantités requises. Différentes méthodes d'estimation peuvent être utilisées; certains clients s'en tiennent à l'utilisation d'un fichier *Excel* voué à cet effet alors que d'autres privilégieront l'automatisation du processus à partir des fonctionnalités de **maestro\***, telles les soumissions.

Par la suite, les ressources du projet doivent être identifiées et créées. Rappelons qu'une ressource consiste en une liste du matériel requis pour réaliser un projet ou une partie du projet. Elle consiste en quelque sorte au catalogue du projet. Un projet peut être constitué d'une ou plusieurs ressources; certains préféreront, par exemple, créer une ressource par étage ou par secteur. L'établissement des ressources nécessaires à un projet permet également d'accélérer la réalisation des réquisitions, des commandes et d'éviter les erreurs. De plus, l'ajout d'items à la liste des ressources initialement commandées permet d'identifier des erreurs liées à l'estimation initiale et/ou de mettre en évidence les demandes de changement.



Enfin, à partir des ressources peuvent être créées des réquisitions de matériel. À partir d'une seule ressource, il est possible de créer une ou plusieurs réquisitions pour les échelonner dans le temps, par exemple, selon les besoins. À tout moment, l'utilisateur peut également ajouter des items qui ne figuraient pas dans la liste des ressources initiale. Les réquisitions vont également de pair avec la présence, au sein de l'organisation, d'un ou de plusieurs acheteurs dédiés au traitement de ces réquisitions.

Il va de soi que la mise en place d'un processus établi et la réalisation des étapes soumission – ressources – réquisitions et commande dans **maestro\*** diminuent le délai de traitement et le risque d'erreurs. L'utilisateur évite d'entrer les mêmes codes d'items à plusieurs reprises et comme toutes les informations sont automatiquement copiées d'une étape et d'une option à l'autre, les erreurs de saisie manuelle sont évitées. Lors de la production d'une réquisition, les travailleurs du chantier n'ont qu'à sélectionner les items de la ressource et sont ainsi assurés de réquisitionner les items adéquats. Ainsi, s'il existe, par exemple, une dizaine de sortes de fils électriques disponibles, celui à utiliser sera spécifié sur le devis. À moins d'une erreur de l'estimateur, tout ce qui doit être réquisitionné, commandé et utilisé devrait déjà être listé et ne nécessiter aucune recherche de la part du travailleur.

Bien évidemment, toutes ces étapes peuvent être intégrées au catalogue de **maestro\***, qui peut ou non être utilisé en complémentarité.

## LES RÉCEPTION DE MARCHANDISES

Dans **maestro\***, les réceptions de marchandises peuvent être effectuées avant la facturation comme telle ou encore implicitement lors de l'entrée de la facture. L'utilisation de l'option **Réception de marchandises de maestro\***, par rapport aux réceptions implicites, présente l'avantage de permettre l'entrée, si désiré, des quantités reçues rattachées à une commande et de convertir les unités s'il y a lieu. Qui plus est, l'inventaire est ajusté lors du transfert de la transaction et les comptes de frais courus peuvent être imputés.



Si l'option **Réception de marchandises** est utilisée dans **maestro\***, la ventilation des factures est complétée automatiquement. Dans le cas contraire, la saisie des quantités reçues doit être effectuée manuellement. Les réceptions de marchandises peuvent aussi être utilisées par les entreprises qui ne gèrent pas d'inventaire et être mises en place en tant que procédures de gestion et/ou de contrôle. Quoiqu'il en soit, elles facilitent grandement l'entrée des factures dans **maestro\***.

Lorsque la réception de marchandises avec frais courus constitue une étape distincte du cycle d'approvisionnement, les entreprises utilisant la facturation en régie contrôlée ou à coût plus apprécient le fait de pouvoir facturer rapidement les clients. De plus, les réceptions de marchandises

peuvent être effectuées directement à partir de l'application **maestro\*MOBILE**. La photo du bon de livraison peut être jointe à l'entrée journalière. Mentionnons enfin que la réception de marchandises rend possible la traçabilité des items et des matériaux. Ainsi, les numéros de série ou numéros de tests et d'identification de coulée d'acier (MIL) peuvent être notés de façon à savoir spécifiquement quels items/matériaux ont été envoyés sur un chantier ou un projet. L'étape de facturation vient par la suite confirmer la réception d'une facture liée à une commande entrée dans **maestro\*** et le compte à payer du fournisseur est imputé. Les coûts engagés sont renversés et, s'il y a lieu, l'écriture des frais courus, réalisée précédemment lors du transfert de la réception de marchandises, est annulée et remplacée par l'écriture réelle. Le paiement desdites factures vient clore le cycle d'achat.

## Relâche de commandes

Une option nommée **Relâche de commande** permet de demander au fournisseur d'effectuer plusieurs livraisons distinctes pour une même commande. Cette fonctionnalité est particulièrement utile lorsque les quantités à livrer sont grandes et que l'espace d'entreposage des items est limité. Plusieurs factures sont ainsi rattachées à la même commande.



**Maestro\*** permet que plusieurs livraisons soient associées à une facture ou que plusieurs factures soient liées à une même commande. Toutefois, le logiciel ne permet pas de rattacher plusieurs commandes à une seule facture.

## La gestion des frais courus

**Maestro\*** permet de gérer les réceptions de marchandises avec ou sans frais courus et s'adapte à la volonté de l'entreprise.



**RAPPEL :** Le terme « couru » fait référence à un produit ou un service reçu, mais dont la facture du fournisseur pour celui-ci n'a pas été encore obtenue et imputée aux livres comptables. Le coût des produits ou services a, par contre, été appliqué au projet ou à l'inventaire, d'où la création du couru. Les frais courus constituent ainsi des frais engagés auprès de fournisseurs. Il peut s'agir, par exemple, d'un climatiseur qui a été livré, installé et payé par un client mais pour lequel la facture n'a pas encore été saisie dans **maestro\*** ou reçue du fournisseur.

## Avec frais courus

Une réception de commande avec frais courus signifie que ceux-ci sont comptabilisés. Les frais courus sont renversés lors de l'enregistrement de la facture du fournisseur. La comptabilisation des courus est nécessaire pour gérer un inventaire de manière efficace. Chaque facture doit être liée à une réception. Évidemment, la présence d'un magasin et l'existence d'un processus pour la réception des commandes sont encouragées dans le cas des entreprises qui gèrent un inventaire afin de bien contrôler les entrées et les sorties de marchandises.

La méthode de réception de commande avec frais courus présente l'avantage de maintenir des coûts moyens plus stables. Une méthode pour l'ajustement des commandes catalogue doit être mise en place pour la facturation afin de s'assurer de l'exactitude des coûts de l'inventaire. En contrepartie, cette méthode oblige les acheteurs à être le plus précis possible sur la valeur de leurs achats et elle nécessite qu'un processus de gestion serré soit mis en place pour les entrées et les sorties d'inventaire. À défaut d'être rigoureux sur les coûts liés aux achats, des écarts entre les montants facturés aux clients et imputés aux frais courus et ceux facturés après coup par le fournisseur pourraient survenir (lorsque la facturation à coût plus<sup>9</sup> est utilisée).

## Sans frais courus



Une réception de marchandise sans frais courus ne génère pas d'imputation aux projets et d'écritures comptables aux livres. L'imputation est effectuée lors de l'enregistrement de la facture du fournisseur en tant que tel. Plusieurs réceptions de marchandise peuvent donc être effectuées pour une seule et même facture. Prendre note, toutefois, que si les factures tardent à entrer, la rentabilité du projet peut être faussée à première vue.

## La notion d'emplacement et de localisation

Les entreprises doivent généralement composer avec de multiples emplacements, par exemple : des entrepôts, des garages, des camions, etc. **Maestro\*** tient compte de ces emplacements. En effet, il est possible de définir l'emplacement et la localisation des items et, de ce fait, de suivre les mouvements d'inventaire d'un endroit à un autre sans qu'une commande n'ait à être effectuée. Plusieurs emplacements peuvent être associés à un même item; on parle alors de multiemplacement; l'un d'eux étant désigné comme emplacement principal. Le multiemplacement est donc synonyme de plusieurs sites physiques où peuvent être entreposés des items. Ces sites peuvent être fixes ou mobiles. Ainsi, un entrepôt ou un garage sont considérés comme un emplacement au même titre que le camion d'un technicien oeuvrant en ventilation ou qu'un conteneur. En plus des emplacements, **maestro\*** rend aussi possible la localisation, qui fait référence aux tablettes ou aux rangées où est entreposé un item, à l'intérieur d'un emplacement.



Les entreprises qui font l'utilisation du mode multidimensionnel de **maestro\*** bénéficient aussi du

<sup>9</sup> Consulter le document **Les différents modes de facturation dans maestro\*** au besoin.



système de gestion d'inventaire pour emplacements multiples. L'inventaire peut être géré par préfixes et les items peuvent facilement être transférés d'une compagnie à l'autre; des écritures intercompagnies sont générées par le système. D'autres entreprises décident plutôt de centraliser l'inventaire dans une compagnie dite *maîtresse*; cette dernière effectue tous les achats de matériel et approvisionne les autres pour répondre aux besoins. Des écritures intercompagnies sont également générées dans ce cas. Consulter le document [Concept – Le mode multidimensionnel de maestro\\*](#) pour en savoir davantage.

## MAESTRO\* : OUTILLÉ POUR GÉRER LA PLANIFICATION

Les entreprises ayant un système d'approvisionnement bien rodé et contrôlé voudront assurément profiter d'une gestion d'inventaire et de commande qualifiée de « juste à temps ». **Maestro\*** dispose d'un outil MRP (*Materials Resources Planning*) voué à cet effet. Cet outil d'aide à la décision et à la gestion de la planification effectue nombre de calculs, alimentés par la base de données de **maestro\*** et par les informations saisies par l'utilisateur. Plus exactement, il aide les entreprises à calculer plus précisément les items et les matériaux dont ils ont besoin, à quel moment et en quelles quantités. L'outil de planification des ressources de production est une option qui :

- facilite et automatise les commandes de matériel en regroupant toutes les réquisitions;
- alimente les inventaires en tenant compte des quantités minimum et maximum à avoir en stock;
- permet de regrouper des stocks et de valider les quantités;
- tient compte des délais de livraison des fournisseurs et qui applique les principes de la gestion dite juste-à-temps (JAT), aussi connue sous le nom de *Just-in-time*;
- Etc.

Que le MRP de **maestro\*** soit utilisé à son plein potentiel ou non (par exemple, son utilisation peut être axée sur le calcul des quantités minimums et maximums), cet outil est à considérer pour quiconque est soucieux d'effectuer une bonne gestion et planification d'inventaire.

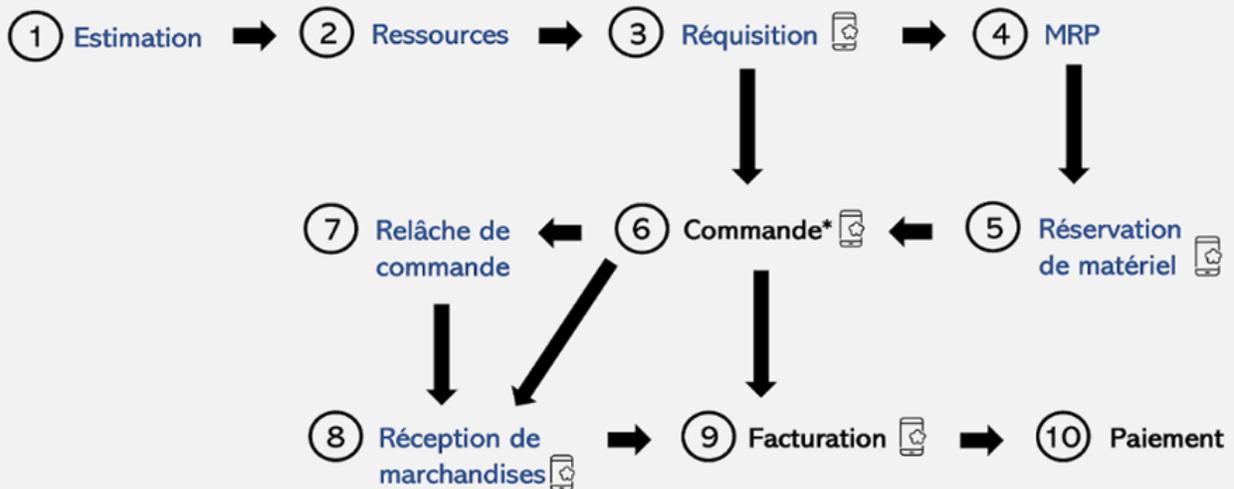
Une fonctionnalité vouée à la réservation de matériel, tant au niveau des projets que des appels de service, est aussi proposée aux entreprises qui font une gestion serrée de leurs ressources et inventaire. Il est ainsi possible de bénéficier d'une meilleure visibilité des stocks et de distinguer la quantité d'items détenus par l'entreprise de la quantité d'items réellement disponible pour les projets.

## FLUX DE TRANSACTIONS

À l'exception des commandes, de la facturation et des paiements, qui sont des étapes communes à toutes les entreprises, il va de soi que les scénarios du cycle d'approvisionnement dans **maestro\*** sont multiples et aussi variés que les besoins et processus peuvent l'être.

Le schéma ci-dessous illustre l'ensemble des transactions possibles pour un cycle d'achat et d'approvisionnement standard. Les étapes illustrées en noir sont essentielles à l'exécution d'un cycle d'achat dans **maestro\*** alors que celles en bleu sont optionnelles; certaines entreprises font le choix de les exécuter en parallèle, sans **maestro\*** ou encore de ne pas s'en prévaloir. Enfin, le pictogramme d'un téléphone cellulaire signifie que l'étape, obligatoire ou non dans **maestro\***, peut aussi être effectuée à partir de l'application **maestro\*MOBILE**.

### Cycle d'achat et d'approvisionnement général



\*Transfert inventaire-projet; Transfert inventaire-emplacement

## LES PROCESSUS D'APPROBATION ET LES AUTORISATIONS DE PAIEMENT

Une fonctionnalité appelée **Gestion des processus** a été développée afin de permettre la mise en place de divers mécanismes pour obtenir l'approbation et alerter certains acteurs clés lorsqu'une transaction remplit des conditions déterminées. Ainsi, lorsque les conditions sont rencontrées, un processus s'applique et la personne responsable doit donner son aval pour la poursuite de la transaction. De plus, un processus peut comporter plus d'une étape d'approbation, impliquer plusieurs acteurs et différents types de variables (égale, n'égale pas, contient, ne contient pas, est entre). **Maestro\*** peut être configuré pour envoyer un courriel ou un message texte à un ou plusieurs destinataires spécifiques à propos d'une opération précise, par exemple pour la réception de marchandise de plus de 50 000 \$. De nombreux cas de figure peuvent être configurés afin de répondre adéquatement aux besoins des entreprises. Les types de transactions suivants peuvent actuellement se voir associer à un processus d'approbation ou d'alerte ou sont en voie de l'être :

- Les achats de projet;
- Les commandes;

- Les déboursés;
- Les réceptions de marchandise;
- Les transactions issues de contrats de sous-traitance;
- Les transferts inventaire-emplacement ou inventaire-projet;
- Les ventes;
- Etc.

Des processus d'autorisation de paiement peuvent également être mis en place dans **maestro\***. Ceux-ci diffèrent un peu des processus présentés précédemment en ce sens où l'objectif n'est pas de permettre le transfert d'une transaction mais bien de rendre possible le paiement d'une facture en modifiant le code d'autorisation de paiement.



Lorsque le mode multidimensionnel de **maestro\*** est utilisé, les processus peuvent facilement être répliqués d'une compagnie à l'autre. Consulter le concept [Le mode multidimensionnel de maestro\\*](#) pour en savoir davantage.

## À RETENIR

- Le cycle d'approvisionnement de **maestro\*** propose diverses avenues de façon à desservir les besoins des clients oeuvrant dans différentes sphères d'activités. Les commandes sont au cœur du processus et leur réalisation, à partir de **maestro\***, présente de nombreux avantages.
- Selon la complexité des entreprises, des fonctionnalités optionnelles sont offertes. D'ailleurs, plusieurs sont compatibles avec l'utilisation de **maestro\*MOBILE**.
- **Maestro\*** dispose d'une option MRP qui aide les entreprises à calculer précisément les items et les matériaux dont ils ont besoin, à quel moment et en quelles quantités.
- Le logiciel permet de définir l'emplacement et la localisation des items et, de ce fait, de suivre les mouvements d'inventaire d'un endroit à un autre sans qu'une commande n'ait à être effectuée. On parle de multiemplacement lorsque plusieurs emplacements possibles sont associés à un même item.
- Dans **maestro\***, les réceptions de marchandises peuvent être implicites ou non. L'option **Relâche de commande** permet aussi de recevoir partiellement une commande, soit au fur et à mesure que les produits doivent être utilisés. Les réceptions de marchandises peuvent être réalisées avec ou sans frais courus.
- Une fonctionnalité appelée **Gestion des processus** permet la mise en place de divers mécanismes pour obtenir l'approbation et alerter certains acteurs clés lorsqu'une transaction remplit des conditions déterminées. Des processus d'autorisation de paiement peuvent aussi être mis en place dans **maestro\***.

## PISTES DE RÉFLEXION PRÉPARATOIRES À L'IMPLANTATION

- De quelle façon est effectuée/comptabilisée la diminution de stock de l'inventaire, s'il y a lieu?

## PISTES DE RÉFLEXION PRÉPARATOIRES À L'IMPLANTATION

- Comptabilisez-vous les frais courus?
- Est-ce que votre organisation compte des estimateurs, des acheteurs, des magasiniers?
- Est-ce qu'une gestion serrée de l'inventaire est effectuée, s'il y a lieu?
- De quelle façon et par qui est établie la liste des items nécessaires à la réalisation d'un projet?
- Comment sont communiqués ces besoins entre les différents intervenants?
- Est-ce que les stocks sont entreposés à un seul endroit?
- Est-ce que les commandes / réceptions de marchandises / paiements font l'objet d'un processus d'approbation et/ou de vérification?
- Est-ce qu'une même commande peut faire l'objet de réceptions multiples?
- Est-ce que **maestro\*MOBILE** est ou sera utilisé?

Dernière modification : 27 février 2024

# LE CATALOGUE DE MAESTRO\*

## SOMMAIRE

- [Qu'est-ce que le catalogue de \*\*maestro\\*\*\*?](#)
- [Pourquoi s'en servir?](#)
- [La classification et la codification des items](#)
  - [Types, catégories et classes d'items](#)
  - [Codification et stratégies de codification](#)
- [Édifier le catalogue](#)
  - [Caractéristiques relatives aux items du catalogue](#)
    - [États](#)
    - [Gestion des coûts et des prix](#)
    - [Gestion des unités et conversion](#)
    - [Emplacement et localisation](#)
    - [Codes à barres](#)
- [Effectuer des recherches dans le catalogue](#)
- [À retenir](#)
- [Pistes de réflexion quant à l'utilisation du catalogue de \*\*maestro\\*\*\*](#)



## Qu'est-ce que le catalogue de maestro\*?

Le catalogue de **maestro\*** peut être comparé à une immense encyclopédie dans laquelle sont listés tous les éléments susceptibles d'être vendus, achetés ou tenus en inventaire. Ces derniers portent d'ailleurs le nom d'items catalogue.

Bien plus qu'une liste, le catalogue permet de bénéficier de multiples informations sur chacun des items. On y trouve par exemple l'information sur les derniers achats effectués, l'historique des produits et les quantités en stock si ces derniers sont inventoriés et les escomptes accordées par les fournisseurs. Plus encore, il peut contenir :

- des outils de location, des items d'inventaires d'actifs;
- l'information sur les derniers fournisseurs où le produit a été acheté avec la date et le prix payé;
- les codes de pièces des fournisseurs, du fabricant et le code universel de produit (CUP);
- des équivalents et des substituts;
- des facteurs de conversion;
- l'identification de stocks minimums et maximums à détenir;
- l'emplacement et la localisation des produits, si applicable;
- l'information sur les garanties applicables;
- des valeurs par défaut pour accélérer l'utilisation;
- etc.

Le catalogue de **maestro\*** doit également être dissocié d'un catalogue réservé exclusivement au suivi d'items en inventaire ou de pièces matérielles. Des items peuvent entre autres être créés pour la location d'expertises et de main-d'oeuvre à l'heure ou pour faciliter la facturation de divers corps de métier (par exemple un coffreur, un charpentier, un manoeuvre, un contremaître, etc.).



La facturation en régie contrôlée nécessite que soient configurés tous les éléments chargeables. L'utilisation de ce mode de facturation sous-entend donc l'utilisation et la création d'items catalogues consistant aussi en des services de sous-traitants, des salaires, des outils et des dépenses d'équipement, etc.

Bref, un catalogue peut parfois contenir plus de 50 000 items, d'où l'importance d'établir une codification efficace, facilitant la recherche. De plus, plusieurs modules et options y font référence ou y sont reliés, accélérant et facilitant ainsi la réalisation de diverses transactions.

## Pourquoi s'en servir?

Les raisons qui motivent l'utilisation du catalogue de **maestro\*** sont multiples. Parmi celles-ci, mentionnons les bénéfiques suivants :

- **Disposer de prix par fournisseur et par client**

L'établissement et/ou l'enregistrement de prix par différents fournisseurs et pour différents clients permet :

- d'accélérer le processus de facturation;
- d'appliquer des escomptes par famille et/ou par type de produits;

- **Disposer de descriptions d'items uniques**

Une fois l'item enregistré dans le catalogue de **maestro\***, seule la sélection du code de l'item devient nécessaire lorsque ce dernier doit être utilisé pour une quelconque raison. Son appellation est donc toujours la même.

- **Tirer profit de statistiques d'achat et de ventes**

L'utilisation d'items répertoriés dans le catalogue de **maestro\*** fait en sorte qu'une mine d'informations est à la disposition de l'utilisateur, qui peut générer des rapports variés.

- **Attribuer des codes aux produits utilisés et/ou vendus**

La gestion d'inventaire, entre autres, fait en sorte que des codes doivent être attribués aux items gérés par le magasinier.

Évidemment, plusieurs autres fonctionnalités du catalogue, telle la conversion d'unités, facilitent la gestion des items. En effet, **maestro\*** peut systématiquement convertir des unités de mesure et des quantités pour que ces derniers correspondent à ceux souhaités par l'utilisateur, et ce, même s'ils diffèrent pour le fournisseur. Qui plus est, l'utilisation de produits listés et codifiés dans un catalogue permet de savoir précisément quels produits sont utilisés pour chacun des projets.

Enfin, mentionnons que les items du catalogue sont accessibles à partir de **maestro\*MOBILE**, entre autres pour effectuer des soumissions en service, des réservations de matériel ou des réquisitions, des transferts inventaire-projet ou inventaire-emplacement, des commandes; une raison de plus pour s'en servir!

## La classification et la codification des items

Le catalogue est une base de données centrale pour plusieurs modules. Celle-ci peut servir aux approvisionnements, aux ventes, aux inventaires de matériaux et d'outils, dans les bons de travail, dans les commandes client, dans les billets de carrières et de béton, dans les appels de service etc. Cette base de données consiste en quelque sorte en une plaque tournante importante dans **maestro\***, d'où l'importance de bien l'élaborer. En effet, vu le nombre d'items susceptibles de figurer dans le catalogue, il importe de structurer celui-ci de façon à retrouver facilement les items voulus.

## Types, catégories et classification

La classification des items doit être établie en fonction d'une logique réfléchie. Pour ce faire, **maestro\*** permet de créer des types, des catégories et des classes d'items pour constituer une structure hiérarchique et faciliter la recherche.

La définition de catégories constitue le premier niveau de classification possible des items dans **maestro\***. Dans un deuxième temps, les types permettent non seulement de regrouper les items présentant des caractéristiques ou des variables communes, ils peuvent être utilisés dans différentes options de **maestro\***, par exemple dans la **Gestion des escomptes/client** et dans la **Gestion des escomptes/fournisseur**, pour identifier les items auxquels on appliquera un escompte pour certains clients.

Il est ensuite possible d'attribuer des catégories à ces items. Celles-ci peuvent d'ailleurs se décliner en trois niveaux.

Enfin, les catégories peuvent être combinées ou non avec les classes qui, elles, permettent une arborescence jusqu'à dix niveaux différents. Mentionnons aussi que les items d'une catégorie peuvent figurer dans plus d'une classe d'items.

Bref, la méthode de classification des items, dans **maestro\***, peut être comparée à celle que l'on pourrait retrouver, par exemple, dans un centre de rénovations ou sur son site Web. Pour trouver un produit, on sélectionne d'abord un département (saisonnier, peinture, plomberie, couvre-plancher, etc.), puis un type de produits (plancher de lattes, tuile et carreaux, tapis et carpettes, accessoires de pose et finition, etc.). Vient ensuite la sélection d'une catégorie spécifique (membranes de sous-planchers, accessoires de pose, etc.).

Item	Exemples de niveaux de classification et d'arborescence
	<div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="background-color: #e0e0e0; padding: 5px; margin-right: 10px;"> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quincaillerie</li> <li>- Plomberie</li> <li>- Électricité</li> <li>- Peinture</li> <li>- ...</li> <li>+ Cour à bois</li> </ul> </div> <div style="margin-left: 20px;">Niveau 1</div> </div> <div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="background-color: #e0e0e0; padding: 5px; margin-right: 10px;"> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Bardeau</li> <li>- Agrégat</li> <li>- Revêtements extérieur</li> </ul> </div> <div style="margin-left: 20px;">Niveau 2</div> </div>

Item	Exemples de niveaux de classification et d'arborescence
	<div style="margin-left: 40px;"> <ul style="list-style-type: none"> <li>- ...</li> <li>+ Bois</li> </ul> </div> <div style="margin-left: 80px; margin-top: 20px;"> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Épinette</li> <li>- Cèdre</li> <li>- ...</li> <li>+ Bois traité</li> </ul> <p style="margin-left: 20px;">Niveau 3</p> </div> <div style="margin-left: 120px; margin-top: 20px;"> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 2 x 16</li> <li>- 2 x 12</li> <li>- 2 x 10</li> <li>- 2 x 8</li> <li>- 2 x 6</li> <li>+ 2 x 4</li> </ul> <p style="margin-left: 20px;">Niveau 4</p> </div> <div style="margin-left: 160px; margin-top: 20px;"> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Longueur 8pi</li> <li>- Longueur 10pi</li> <li>- Longueur 12pi</li> <li>- Longueur 16pi</li> </ul> <p style="margin-left: 20px;">Niveau 5</p> </div>

Item	Exemples de niveaux de classification et d'arborescence
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Niveau 1 : Quincaillerie</li> <li>• Niveau 2 : Boulon</li> <li>• Niveau 3 : Acier galvanisé</li> <li>• Niveau 4 : À tête hexagonale</li> <li>• Niveau 5 : Longueur 2 po</li> <li>• Niveau 6 : Diamètre 1/4 de po</li> <li>• Niveau 7 : Filet 1/4-20</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Niveau 1 : Outillage</li> <li>• Niveau 2 : Scie radiale</li> <li>• Niveau 3 : Lame de 10 po de diamètre</li> <li>• Niveau 4 : Dents au carbure</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Niveau 1 : Quincaillerie</li> <li>• Niveau 2 : Vis</li> <li>• Niveau 3 : Acier</li> <li>• Niveau 4 : Vis à bois</li> <li>• Niveau 5 : Tête fraisée</li> <li>• Niveau 6 : Longueur 1 po 1/4</li> <li>• Niveau 7 : Grosseur : n° 8</li> </ul>

## Codification et stratégies de codification

Plusieurs codes peuvent être rattachés aux items pour référencer et identifier ces derniers :

- le code universel des produits;
- le code du fabricant, soit un code unique;
- le code de pièce du fournisseur, qui varie en fonction du fournisseur<sup>10</sup>;
- le code de **maestro\***.

<sup>10</sup>Maestro\* permet, pour un seul item, d'attribuer jusqu'à quatre codes de pièce fournisseur.

Lorsque vient le temps de déterminer le système de codification **maestro\***, il importe de consulter les différents acteurs de l'entreprise et de s'assurer qu'il réponde aux besoins de chacun des départements. Il est souhaité que les acheteurs, chargés de projets, estimateurs, etc. s'entendent dès le départ sur la méthode à privilégier. Le meilleur système de codification sera donc celui qui répondra le plus aux besoins de l'entreprise. D'ailleurs, plusieurs entreprises ont établi un système de codification basé sur les méthodes utilisées pour l'estimation.

À ce sujet, voici les systèmes de codification des items observés le plus fréquemment chez les clients de Maestro, chacun comportant des avantages et des inconvénients :

- Code **maestro\*** = le code du fournisseur le plus fréquemment utilisé
- Code **maestro\*** = le code de produit *Allpriser* ou celui du *Trade Service Group*
- Code **maestro\*** = un code établi en fonction de la classification de l'item dans le catalogue ou de la logique, par exemple TUYPVC20-34

Depuis toujours, les utilisateurs se familiarisent plus rapidement avec le catalogue lorsque les codes de produits sont courts. Toutefois, les différentes méthodes de recherches disponibles pour chercher dans le catalogue de **maestro\*** pallient à la difficulté que pourrait représenter l'utilisation de codes plus élaborés.



Bien qu'il soit évidemment préférable de bien codifier les items dès le début de l'utilisation de **maestro\***, une fonctionnalité du progiciel permet d'apporter des modifications de masse en fusionnant des codes d'inventaire si la codification ne s'avère pas optimale en cours d'utilisation. Néanmoins, la quantité de transactions liées aux items à fusionner a une incidence sur le temps requis pour traiter les données; l'opération peut s'avérer longue.



De plus, **maestro\*** permet, à partir d'une option appelée **Gestion des nomenclatures de produits**, de regrouper des items pour créer ce qu'on appelle un assemblage. Les assemblages créés se voient attribuer un code et contiennent d'autres codes d'items puisqu'ils sont constitués de plusieurs pièces. Il est ensuite possible d'utiliser les assemblages dans différentes options de **maestro\*** liées au catalogue de produits telles les commandes avec catalogue, les réquisitions, les bons de travail, la fabrication, la gestion des approvisionnements, les soumissions, etc. Si un assemblage est défini sur un item, c'est le contenu de l'assemblage qui apparaît dans la description lors de l'entrée de la transaction.

## Édifier le catalogue

Une fois la classification et la codification définies, il est possible de constituer le catalogue dans **maestro\***. Bien qu'il soit possible d'ajouter et de configurer les items un par un, manuellement, la majorité des utilisateurs optent pour l'importation d'un fichier *Excel*. Il peut s'agir d'un fichier rassemblant l'information de listes ou d'un catalogue existants quoique plusieurs utilisateurs profitent du changement de système pour revoir et repenser l'organisation des données.

## Caractéristiques relatives aux items du catalogue

Outre les divers codes, types, catégories et classes, le catalogue de **maestro\*** permet d'enregistrer nombre d'informations sur chacun des items.

### États

Tel que mentionné précédemment, le catalogue de **maestro\*** est utilisé à des fins diverses, d'où la nécessité d'attribuer un état à chacun des items pour limiter l'utilisation de ceux-ci à l'usage qui leur est propre. Les états attribués aux items permettent :

- de limiter leur utilisation à la vente ou aux achats;
- de les rendre disponibles pour la vente ET les achats; faisant en sorte qu'un coût moyen est calculé à partir de leur historique;
- de comptabiliser leurs coûts dans des comptes de dépenses directement;
- d'identifier qu'ils consistent en des items non définis ou génériques<sup>11</sup> et/ou que le prix de vente peut être modifié et/ou qu'aucun coût moyen n'est calculé;
- d'identifier qu'ils sont composés d'autres produits du catalogue;
- d'identifier qu'ils consistent en un "kit", qui ne peut être acheté ou maintenu en stock mais qui est composé d'autres produits du catalogue et dont l'item ne sert qu'à la vente<sup>12</sup>;
- de déterminer si les quantités en stock sont suivies et s'il est possible de générer des statistiques;
- etc.

### Gestion des coûtants et des prix

Outre les informations sur le coût des items chez un maximum de quatre fournisseurs, lorsqu'applicable, l'utilisateur dispose de champs lui permettant entre autres d'identifier :

- le coûtant fixe, soit le coût moyen de l'item, ou un montant fixe, qui peut être utilisé comme coût unitaire pour les transactions d'inventaire et les réquisitions, si désiré;

---

<sup>11</sup> L'attribution d'un état générique à un item impacte d'autres fonctionnalités de **maestro\***. En effet, il est impossible de tenir l'inventaire d'items génériques puisqu'aucun coût moyen ni aucune donnée précise ne leur sont associés. Cet état doit donc être utilisé dans un contexte qui le justifie. C'est le cas, par exemple, des vitraux de portes et de fenêtres, dont les formes et tailles sont innombrables. Ce peut être le cas, également des moteurs d'une entreprise de service, lorsque ceux-ci sont trop nombreux et variés.

<sup>12</sup> Mentionnons à cet effet qu'il est possible de visualiser et de modifier les composantes (ou autres produits du catalogue) du « kit ».

- le prix de soumission, soit un prix de soumission par défaut, qui peut être utilisé pour un calcul du vendeur avec la table d'escompte;
- le prix de vente; constituant le prix de vente par défaut. Une codification permet d'ailleurs d'indiquer comment ce prix de vente doit être calculé et en fonction de quels paramètres, sources et pourcentages de majoration du prix (incluant des frais d'administration et un profit, par exemple);
- Prix de liste, soit un prix de liste par défaut.

## Gestion des unités et conversion

Dans le catalogue de **maestro\***, il va de soi qu'une grande proportion d'items sont gérés à l'unité. Toutefois, le format, la quantité ou le volume des divers matériaux utilisés ou vendus ne correspondent pas toujours au format, à la quantité ou au volume caractérisant ces mêmes matériaux lors de l'achat. C'est le cas, par exemple, de filtres, qui sont achetés en boîtes mais utilisés à l'unité, d'une bouteille de fréon, à laquelle on recourt pour n'en utiliser qu'une portion, d'un rouleau de toile, dont la longueur utilisée dépendra de la superficie à couvrir, etc. Bref, **maestro\*** permet de convertir les unités en lot, et vice-versa, ainsi que de modifier les unités de mesure pour les adapter aux besoins.



**Maestro\*** permet également d'identifier le nombre d'unités de l'item compris dans un emballage en fonction du fournisseur, lorsque cet item est géré à l'unité. Toutefois, il lui est impossible d'effectuer des conversions de différentes valeurs pour un même code de produit; c'est-à-dire de vendre à l'unité, en paquet de deux, de quatre et de six un item acheté à la douzaine. Pour ce faire, des codes de produit distincts doivent être créés pour chacune des valeurs. L'unité de conversion doit être constant et unique.

## Emplacement et localisation

Dans **maestro\***, il est possible de définir l'emplacement et la localisation des items. Encore plus, plusieurs emplacements peuvent être associés à un même item; on parle alors de multiemplacement (un des emplacements est désigné comme étant l'emplacement principal). Le multiemplacement est donc synonyme de plusieurs sites physiques où peuvent être entreposés des items. Ces sites peuvent être fixes ou mobiles. Ainsi, un entrepôt ou un garage sont considérés comme un emplacement au même titre que le camion d'un technicien oeuvrant en ventilation ou qu'un conteneur. Par localisation, on fait référence aux tablettes ou aux rangées où est entreposé un item, à l'intérieur d'un emplacement.

## Codes à barres

En plus de permettre la création d'étiquettes, la fonctionnalité des codes à barres de **maestro\*** et d'un lecteur peut faciliter la réception de marchandises, les transferts inventaire-projets, les ventes internes, la création

d'étiquettes et les retours de location d'outils. L'utilisation des codes à barres s'applique aussi aux interfaces de **maestro\*MOBILE** nécessitant la sélection ou l'identification de codes d'items, soit **Projets, Service, Bons de travail projet, Réception de marchandises, Transfert inventaire-projet et Transfert inventaire-emplacement**. La police de codes à barres qui doit être utilisée est le type 39 et il est recommandé d'utiliser une imprimante laser avec une résolution minimale de 300 dpi.

Bien que l'utilisation de codes à barres soit invitante pour tous ceux et celles gérant un inventaire, il importe d'abord d'avoir un système de gestion d'inventaire bien rodé; l'utilisation des codes à barres et d'un lecteur accélère la saisie d'informations mais nécessite néanmoins que des moyens et ressources soient mis en place pour assurer l'exactitude de données.



L'application **maestro\*MOBILE**, pour le moment, est en mesure de lire les codes à barres de type 39, 128 et 93.

## Effectuer des recherches dans le catalogue

Dans le catalogue de **maestro\***, la recherche d'items peut être effectuée de différentes façons. Il importe de réfléchir à la structure souhaitée du catalogue afin que la recherche d'items soit optimisée pour l'utilisateur. Le découpage du catalogue en catégories et classes, s'il y a lieu, peut accélérer la recherche d'items spécifiques lorsque vient le temps de créer une réquisition ou une commande catalogue.

Les modes de recherche disponibles dans le catalogue de **maestro\*** sont les suivants :

- À l'aide des filtres de base de **maestro\*** (pour chercher dans le catalogue en entier);
- Par catégorie (mode de recherche limité à trois niveaux);
- Par classification (mode de recherche permettant jusqu'à dix niveaux mais nécessitant la création d'une arborescence qui devra être déterminée au préalable);
- À l'aide d'une recherche SQL, permettant l'utilisation de filtres dans différentes colonnes et par colonnes prédéfinies.



La méthode de recherche SQL ne doit pas être confondue avec la plateforme ou version MSSQL de **maestro\***. Le méthode de recherche SQL consiste en une méthode de recherche plus performante que la méthode standard et peut être utilisée avec la version Pervasive de **maestro\***. Elle fait référence à la logique SQL voulant que des caractères soient utilisés en guise de conditions pour chercher dans une base de données (par exemple  $\neq$ ,  $=$ ,  $>$ ,  $\geq$ , etc. ).



L'utilisation du module **Soumissions** nécessite par le fait même que soient définies des classifications, et donc des catégories, pour structurer l'arborescence du catalogue; cette dernière résultant de l'association de catégories.

## À RETENIR

- Le catalogue de **maestro\*** peut être comparé à une immense encyclopédie dans laquelle sont listés tous les items susceptibles d'être vendus, achetés ou tenus en inventaire.
- Les items catalogues sont une composante importante de **maestro\*** puisqu'ils sont utilisés dans une panoplie d'options et de fonctionnalités.
- Parmi les avantages d'utiliser le catalogue de **maestro\***, mentionnons le fait de disposer de prix par fournisseur et par client, de disposer de descriptions d'items uniques, de tirer profit de statistiques d'achat et de ventes et de permettre l'attribution de codes aux produits utilisés et/ou vendus.
- Les items catalogues peuvent consister en des biens mais aussi en des services de sous-traitants, des salaires, des dépenses d'équipements, etc.
- **Maestro\*** permet la création de types qui peuvent par la suite être rattachés aux items.
- La création et l'utilisation de classes et de catégories facilitent la recherche d'items dans le catalogue de **maestro\***.
- D'ailleurs, plusieurs méthodes de recherche sont disponibles dans **maestro\*** : à l'aide de filtres, par catégorie, par classification et par la recherche SQL.
- Il est nécessaire d'attribuer un code **maestro\*** aux items du catalogue; différentes stratégies s'offrent à l'utilisateur.
- **Maestro\*** permet l'attribution de différents états aux items du catalogue pour faciliter la gestion.
- Plusieurs informations peuvent être inscrites ou configurées pour chacun des items, telles la conversion d'unités, différents prix, les emplacements du produit, etc.
- Il est possible de créer des étiquettes avec **maestro\*** et de faciliter l'exécution de certaines opérations à l'aide de codes à barres et d'un lecteur de codes à barres.

## • PISTES DE RÉFLEXION QUANT À L'UTILISATION DU CATALOGUE DE MAESTRO\*

- Est-ce que votre entreprise tient un inventaire des stocks?
- S'agit-il d'items consommables (c'est-à-dire utilisés et comptabilisés à un projet) et/ou d'outillage utilisé par les employés?
- S'il s'agit d'outillage, est-ce que celui-ci peut être loué et facturé à des tiers?
- Faites-vous l'achat et l'entretien d'équipements et d'immobilisations?
- Facturez-vous l'utilisation d'équipement dans vos projets?
- Est-ce que votre entreprise garde les items d'un fournisseur en consignment?
- Quelle est votre structure catalogue (hiérarchie)?

**• PISTES DE RÉFLEXION QUANT À L'UTILISATION DU CATALOGUE DE MAESTRO\***

- Comment est établie la codification des items?
- Est-ce que vos items d'inventaire sont déjà regroupés en classes et/ou catégories?
- Vérifiez-vous l'inventaire avant de traiter une réquisition?
- Est-ce que tous les achats sont transférés en inventaire?
- Est-ce qu'un magasinier effectue les réceptions d'inventaire de votre entreprise?
- Comment sont déterminés les prix du matériel acheté?
- Est-ce que vous utilisez l'assemblage ou des factures de matériaux sur les items achetés ou manufacturés?  
Veuillez décrire la hiérarchie.

Dernière modification : 09 mai 2024

# LES DIFFÉRENTS MODES DE FACTURATION DANS MAESTRO\*

**Maestro\*** permet l'utilisation d'une multitude de modes de facturation, incluant évidemment ceux utilisés dans l'industrie de la construction. Ce document présente chacune d'entre eux et a pour objectif de vous aider à déterminer les modes de facturation qui conviennent le mieux à votre entreprise.

## SOMMAIRE

- [La facturation en temps et matériel](#)
- [La facturation en régie contrôlée](#)
- [La facturation contractuelle](#)
  - [Par montant forfaitaire](#)
  - [La facturation à coûts plus](#)
  - [La facturation en gérance](#)
- [La facturation des appels de service](#)
- [La facturation des bons de travail](#)
- [La facturation des commandes clients](#)
- [Les billets de béton et billets de carrière](#)
- [Les ventes résidentielles](#)
- [Notions de retenue](#)
  - [Retenues standards et libération des retenues dans \*\*maestro\\*\*\*](#)
  - [Retenues avec taxes](#)
  - [Retenues sans taxes](#)
  - [Tableau comparatif des méthodes de gestion des retenues dans \*\*maestro\\*\*\*](#)
- [Questions fréquentes](#)
- [À retenir](#)
- [Pistes de réflexion quant à la facturation dans \*\*maestro\\*\*\*](#)



## FACTURATION EN TEMPS ET MATÉRIEL

Ce mode de facturation est aussi appelé *Facturation en temps, matériel et équipement*. Il est fréquemment utilisé par les entrepreneurs spécialisés et les sous-traitants, pour des travaux de petite envergure, parfois reliés à l'utilisation de bons de travail<sup>13</sup>. De plus, ce mode de facturation est particulièrement utile aux entrepreneurs qui ne font pas usage de la facturation contractuelle. Il permet à l'utilisateur d'inscrire directement les éléments qui doivent être facturés tels le matériel utilisé (trois fils et une courroie), le temps de déplacement et le temps travaillé. Il s'agit en quelque sorte d'une facture vierge et l'utilisateur peut y inscrire librement ce qu'il souhaite facturer.

Outre plusieurs entreprises de béton et des sablières qui en font l'utilisation, la facturation en temps et matériel répond à des besoins variés et la majorité des utilisateurs de **maestro\*** en font usage un jour ou l'autre. Ce mode peut être utilisé, par exemple, pour produire la facture d'un entrepreneur qui décide de vendre son équipement, par exemple une pelle, pour s'en acheter une plus récente, ou pour facturer tout service ponctuel. La facturation en temps et matériel peut aussi être utilisée pour refacturer des sous-traitants.



- La facturation en temps et matériel est facile et rapide à utiliser. D'ailleurs, elle peut être utilisée à plusieurs fins.
- L'opération menant à la création d'une facture est effectuée, de A à Z, dans une seule option.
- La facturation d'items ne nécessite pas que ces derniers soient reliés au catalogue de **maestro\***.



- Puisque ce mode de facturation est indépendant et qu'il n'est lié à aucune autre option du logiciel, il est facile d'oublier des items à facturer.
- Un nouvel utilisateur de **maestro\*** peut être tenté de réaliser les factures d'un projet à partir de cette option plutôt que de les réaliser à partir de l'option **Facturation par bordereau**, à privilégier dans le cas d'une facturation progressive.

## LA FACTURATION EN RÉGIE CONTRÔLÉE

La facturation en régie contrôlée permet la refacturation automatique des dépenses encourues sur un projet donné. Ces dépenses peuvent être sélectionnées et regroupées dans un bon de travail. Elles peuvent être facturées à coût plus (majoré) ou à prix fixe, selon des paramètres prédéfinis. Un contrat de facturation doit être créé dans **maestro\***, au préalable, et les règles de facturation doivent également y être définies.

La facturation en régie contrôlée est également utilisée lorsque certains types de travaux ou des tâches internes de l'entreprise sont donnés en sous-traitance ou en impartition; le propre de la construction industrielle. Tel que

<sup>13</sup>Ne pas confondre l'utilisation de bons de travail avec l'utilisation de l'option **Bon de travail**.

mentionné précédemment, l'utilisation de bons de travail mène fréquemment à l'utilisation de la facturation en régie contrôlée.

## Exemples d'application

- Une entreprise peut décider de confier à un tiers ses propres travaux de maintenance mécanique ou électrique, lui évitant ainsi d'avoir à traiter avec plusieurs syndicats.
- Les employés en impartition peuvent travailler à temps plein dans les locaux de l'entreprise, dans l'usine ou dans une région donnée. Ils sont gérés par l'entreprise qui fait appel au sous-traitant et non par leur employeur.



Au Québec, la régie contrôlée est un terme consacré qui n'a pas vraiment d'équivalent anglais. Dans **maestro\***, la facturation en régie contrôlée a été traduite par **Work Order Billing**. Elle permet la facturation de bons de travail.

La facturation en régie contrôlée se distingue du service. Dans **maestro\***, un bon de travail est créé et sont spécifiés le numéro du client, la réquisition de travail et d'autres informations générales. S'ajouteront dans ledit bon de travail le matériel utilisé, les heures travaillées et l'utilisation d'équipement(s). Le bon de travail se complète au jour le jour, au fur et à mesure que le travail progresse. La facturation en régie contrôlée donne énormément de flexibilité à l'utilisateur, tant au niveau de la présentation de la facture que dans son contenu (plusieurs niveaux de détails sont disponibles et le regroupement de plusieurs bons de travail sur une seule facture est possible). Des items peuvent également être identifiés comme étant non facturables ou reportés pour une facturation ultérieure. La facturation en régie contrôlée est liée au [catalogue](#) de **maestro\***; elle nécessite que les items vendants soient configurés dans ce dernier.

La facturation en régie contrôlée offre également plusieurs possibilités liées à l'approbation des travaux en préparation de la facturation. Il est possible de générer des rapports d'approbation avant la facturation en tant que telle et de joindre ces fichiers d'approbation à la facture, sous forme de fichiers PDF.



- Tous les frais encourus sur un projet transigent vers la facturation afin que rien ne puisse être oublié.
- La régie contrôlée offre énormément de latitude à l'utilisateur et rend possible plusieurs scénarios de facturation.



### Escomptes et prix spéciaux

L'option **Tableau des escomptes par client**, dans **maestro\*** est compatible avec tous les modes de facturation. Elle permet de gérer automatiquement, au moment de la facturation, les escomptes ou prix spéciaux attribués à un ou plusieurs client(s) pour un produit, pour un type de produit, pour un type de client, pour un bon de commande ou un projet spécifique. Il est également possible de spécifier les dates



à partir desquelles les escomptes / prix spéciaux s'appliqueront.

## LA FACTURATION CONTRACTUELLE

Ce mode de facturation implique qu'un prix de base soit établi avant que les travaux ne débutent. Selon l'ampleur et la durée des travaux, il peut s'agir d'un montant fixe à facturer à l'achèvement des travaux ou d'une facturation progressive impliquant plusieurs factures, jusqu'à ce que la valeur totale du contrat soit atteinte.

**Toute facture contractuelle doit être reliée à un contrat, créé au préalable, ainsi qu'à un projet.**

### Par montant forfaitaire

La facturation par montant forfaitaire consiste en un prix fixe, établi au début du projet. L'appellation anglaise *Lump Sum* y fait référence. Le remplacement des fenêtres d'une résidence est un exemple du type de travaux généralement facturés par montant forfaitaire.



- Ce mode de facturation est souvent utilisé lorsque peu de détails doivent être fournis sur le projet et que le client n'exige pas connaître les particularités de chacun des éléments facturés.
- Il permet également la facturation des avis de changement en sus du montant original établi.

### Par facturation progressive

Il s'agit probablement du mode de facturation le plus fréquemment adopté par les utilisateurs de **maestro\***. Le client est facturé selon l'avancement des travaux, mensuellement, et une demande de paiement précède la facture, de façon à ce que des modifications puissent être apportées au besoin avant l'envoi de la facture en tant que telle. Si des phases sont définies dans le bordereau de facturation, celles-ci peuvent correspondre ou non aux phases du projet.

La facturation contractuelle progressive peut être réalisée selon l'avancement des travaux à ce jour, pour la période donnée, ou cumulativement. Elle peut être basée sur :

- les pourcentages d'éléments complétés
- les quantités d'éléments complétés (avec un coût unitaire)

Dans le cas de la facturation progressive par bordereau en pourcentages (ou par unités), le contrat peut être fragmenté en sections pouvant correspondre aux phases de construction. Une portion du coût total est associée

à chacune des phases. Puis, à chaque mois, le pourcentage d'avancement des phases est évalué. Le client est facturé selon le pourcentage d'avancement.

Dans **maestro\***, il est possible de modifier les pourcentages d'avancement enregistrés après avoir imprimé et présenté la demande de paiement au client afin que lesdits pourcentages d'avancement soient contre-vérifiés par le client lui-même ou son représentant. Cette façon de faire permet d'éliminer toutes disparités avant la production de la facture finale.

Lorsque la facturation en est une par bordereau en quantités, des quantités remplacent les pourcentages d'avancement des travaux. Chaque ligne de détail est définie avec un prix unitaire et une quantité estimée. Chaque mois, la quantité utilisée à date est mise à jour et le prix unitaire est appliqué pour produire la facture de ce mois. Selon la quantité de matériel utilisé (par exemple, le nombre de m<sup>3</sup>), le montant final du projet peut être inférieur ou supérieur à celui prévu. Ce mode de facturation est fréquent dans le domaine du génie civil, par exemple, lorsque des travaux doivent être réalisés à partir de plans de relevés de terrain et de coûts unitaires pour chacun des éléments facturés.



Il est possible, dans **maestro\*** 3.05, de jumeler dans un même bordereau des lignes de détail en pourcentage et en quantité.



La facturation progressive permet de facturer au fur et à mesure de l'avancement des travaux.



Une évaluation de l'avancement des travaux est nécessaire à chaque période de facturation et nécessite que des livrables ou jalons de projet soient clairement définis au préalable.

## Facturation à coût plus

Ce mode de facturation est caractérisé par un juste équilibre entre le prix payé par le client pour un matériau quelconque, pour la main-d'œuvre et celui payé par l'entrepreneur; il découle d'un contrat à coût plus plutôt que forfaitaire. La facturation à coût plus est souvent utilisée lorsque les travaux consistent en des produits personnalisés, pour lesquels plusieurs modifications sont susceptibles de survenir pendant la construction.

La facturation à coût plus, dans **maestro\***, permet de dresser un tableau affichant les prix coûtants et les prix vendeurs des éléments facturés (les matériaux, l'utilisation d'équipement et la main-d'oeuvre sont détaillés). Les prix de vente correspondent généralement aux prix coûtants, majorés de frais d'administration (par exemple 10 %) et/ou d'un pourcentage de profit raisonnable (par exemple 5 %), déterminés et officialisés par contrat (la main-d'oeuvre et l'usage d'équipement(s) peuvent également se voir être facturés par l'utilisation d'un taux horaire défini. Des copies de factures payées par l'entrepreneur sont souvent jointes à la facture envoyée au client.

Ce mode de facturation peut être utilisé, par exemple, dans le domaine de la construction de maisons résidentielles luxueuses. Pendant la construction peuvent survenir l'ajout de fenêtres, des modifications de divisions, des changements de matériaux tel le revêtement de sol, etc. L'utilisation de la facturation à coût plus fait en sorte que tous les coûts apparaissent sur la facture et sont présentés au client. Ils sont majorés, conformément à l'entente contractuelle.



Ce mode de facturation permet généralement un juste équilibre entre le prix payé par le client et celui payé par l'entrepreneur.



Les éléments de la facture qui sont identifiés comme étant non-facturables lors de la réalisation de celle-ci ne pourront être facturés à partir de ce mode de facturation ultérieurement. Ils devront l'être à partir du mode de facturation temps et matériel. Ce mode de facturation offre donc peu de flexibilité à l'utilisateur.

## Facturation en gérance

La facturation en gérance est le propre de la gérance de construction.



### Gérance de projet

La gérance de construction veut qu'un chargé de projet ou un entrepreneur général gère un projet au nom d'un client. Le mandat peut inclure la planification préliminaire de l'ouvrage, la gestion des échéanciers, la gestion des coûts, l'exécution des travaux, le respect des exigences en matière de construction et de santé et sécurité au travail, la supervision, la gestion des sous-traitants et des fournisseurs, etc. Le client demeure responsable des dépenses bien que les paiements puissent être effectués par l'entrepreneur ou le client lui-même. La performance financière du chargé de projet ou de l'entrepreneur général fait parfois l'objet d'une entente voulant qu'un potentiel partage des économies réalisées s'ajoute aux coûts de gestion de projet.

La facturation en gérance permet de facturer ledit client en fonction de l'avancement des travaux, de majorer les prix coûtants d'un pourcentage de profit déterminé au contrat et, au besoin, d'ajouter des frais d'administration. La facture est produite pour une période donnée et toutes les transactions à facturer sont listées et regroupées par activité de projet.

Ce mode de facturation présente les caractéristiques de la facturation à coût plus, tout en facilitant le suivi de l'avancement du projet (basé sur les pourcentages d'éléments complétés) par rapport aux budgets établis. De

plus, il permet de traiter les sous-projets et de joindre les documents liés aux transactions facturées lors de l'envoi de ladite facture.



La facturation en gérance présente les avantages suivants :

- Lors de la facturation, le client peut visualiser le détails de toutes les dépenses facturées;
- Le client est en mesure de comparer lesdites dépenses aux budgets établis et il peut suivre l'avancement des travaux;
- En plus de présenter le détail des coûts engagés, ce mode de facturation permet d'ajouter un pourcentage de profit et/ou des frais d'administration.

## LA FACTURATION DES APPELS DE SERVICE

Dans **maestro\***, un module spécifique est dédié à la gestion des appels de service. Celui-ci permet la facturation de ces derniers individuellement ou non, qu'ils aient été saisis dans **maestro\*MOBILE** ou **maestro\***.

## LA FACTURATION DES BONS DE TRAVAIL

Bien qu'une majorité de clients facture les bons de travail à partir de l'option **Facturation en régie contrôlée**, **maestro\*** permet de facturer ces derniers sans recourir à la régie contrôlée et à même l'option **Bon de travail**. Cette méthode permet de créer une facture par bon de travail en facturant tout simplement tous les éléments entrés dans le bon de travail.

## LA FACTURATION DES COMMANDES CLIENTS

**Maestro\*** rend possible la location d'équipement(s) et la réalisation de commandes pour les clients. De ce fait, une option de facturation a été développée pour répondre à cette fonctionnalité.

Les commandes clients sont liées au [catalogue](#) de **maestro\***, permettant ainsi de disposer de prix de vente (escomptés ou non), d'obtenir directement la disponibilité en stock des produits vendus et de rendre disponibles les informations sur les quantités à livrer ou déjà livrées. Les commandes clients et la facturation des commandes clients sont principalement utilisées dans le secteur de la distribution.

## BILLETS DE BÉTON ET BILLETS DE CARRIÈRE

Les billets de béton et de carrière peuvent également être facturés dans **maestro\***. Dû à leurs caractéristiques propres, ils font l'objet d'un document distinct.

## LES VENTES RÉSIDENTIELLES

Les ventes résidentielles font également l'objet d'une documentation séparée. Elles consistent en des ventes notariées et sont gérées dans un module spécifique dans **maestro\***.

## NOTIONS DE RETENUE

Selon les normes standards des contrats de construction de l'Association canadienne de la construction (ACC), sur chaque demande de paiement, un pourcentage de la facture doit être retenu et payé seulement à l'achèvement des travaux. Cette retenue consiste en une retenue contractuelle et elle est fréquemment fixée à 10 %.

Par retenue, on entend donc un pourcentage du coût total des travaux qui doit être payé une fois ceux-ci complétés. Il s'agit en quelque sorte d'une assurance comme quoi les travaux seront finalisés. L'application de retenues est un standard dans l'industrie de la construction. Celles-ci sont payables après la livraison des travaux. Le pourcentage de retenue se calcule sur la facture au complet. Dans le cas où une retenue de 10 % est convenue, 90 % du montant de la vente (plus taxes) est d'abord facturé et dû. Le solde, soit 10 % de la vente plus taxes est quant à lui facturé à la fin du contrat. En effet, selon les pratiques de l'industrie et les exigences gouvernementales, les taxes doivent être déclarées et comptabilisées lors de la vente et payées dans les termes établis. La méthode de retenues standard répond à cette norme et est celle recommandée par Maestro. Toutefois, en pratique, trois façons de faire peuvent être observées chez les clients en ce qui concerne l'application des retenues au niveau des ventes :

- L'application des retenues standards;
- L'application des retenues avec taxes;
- L'application des retenues sans taxes.



L'application de retenues fait en sorte que deux types de comptes à recevoir (ainsi que deux comptes à payer) doivent être créés dans **maestro\*** : un compte à recevoir courant et un compte à recevoir pour les retenues.

## Retenues standards et libération des retenues dans maestro\*

Bien que le client soit facturé pour le montant de la vente moins la retenue, l'application de retenues standards dans **maestro\*** a pour effet de comptabiliser la totalité de la vente dès la production de la première facture. Comme les taxes sont appliquées sur le montant de la vente moins la retenue, 90 % de ces dernières seront dues à partir de ce moment<sup>14</sup>. La différence, soit 10 % des taxes, sera comptabilisée lors de la libération des retenues. Une seconde facture sera produite à cet effet.

---

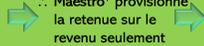
<sup>14</sup>Dans le cas où la retenue serait de 10 %.

## Exemple de processus de retenue standard dans maestro\*

appliqué à une vente de retenue de 10 % et où la TPS (5 %) et TVQ (9.975 %) sont applicables

1

Production d'une 1<sup>ère</sup> facture.



- ∴ Maestro\* déclare 100% de la vente et 90% des taxes
- ∴ Maestro\* provisionne la retenue sur le revenu seulement
- ∴ (La vente – la retenue) + taxes sont facturées au client

	DT	CT
Revenus		100.00 \$
TPS à payer		4.50 \$
TVQ à payer		8.98 \$
Retenue	10.00 \$	
Compte client	103.48 \$	
	113.48 \$	113.48 \$

2

Paiement de la 1<sup>ère</sup> facture par le client.



	DT	CT
Banque	103.48 \$	
Compte client		103.48 \$
	103.48 \$	103.48 \$

3

Production d'une 2<sup>ème</sup> facture lors de la libération des retenues, une fois le contrat terminé.



- ∴ Maestro\* libère la retenue de 10 % de la vente et ajoute les taxes applicables
- ∴ Pour ce faire, 3 écritures comptables sont réalisées par maestro\* :

A

Une 1<sup>ère</sup> pour facturer le client



	DT	CT
Revenus		10.00 \$
TPS à payer		0.50 \$
TVQ à payer		1.00 \$
Compte client	11.50 \$	
	11.50 \$	11.50 \$

B

Une seconde pour libérer la retenue et renverser la vente comptabilisée à l'étape A puisque cette dernière était incluse dans le montant de vente à l'étape 1



	DT	CT
Revenus	10.00 \$	
Retenue		10.00 \$
	10.00 \$	10.00 \$

C

Une troisième écriture sans impact comptable qui permet d'éliminer l'affichage d'une facture à Ø sur le rapport de l'âge des comptes clients.



	DT	CT
Retenue		10.00 \$
Retenue	10.00 \$	
	10.00 \$	10.00 \$

4

Paiement de la 2<sup>ème</sup> facture par le client.



	DT	CT
Banque	11.50 \$	
Compte client		11.50 \$
	11.50 \$	11.50 \$

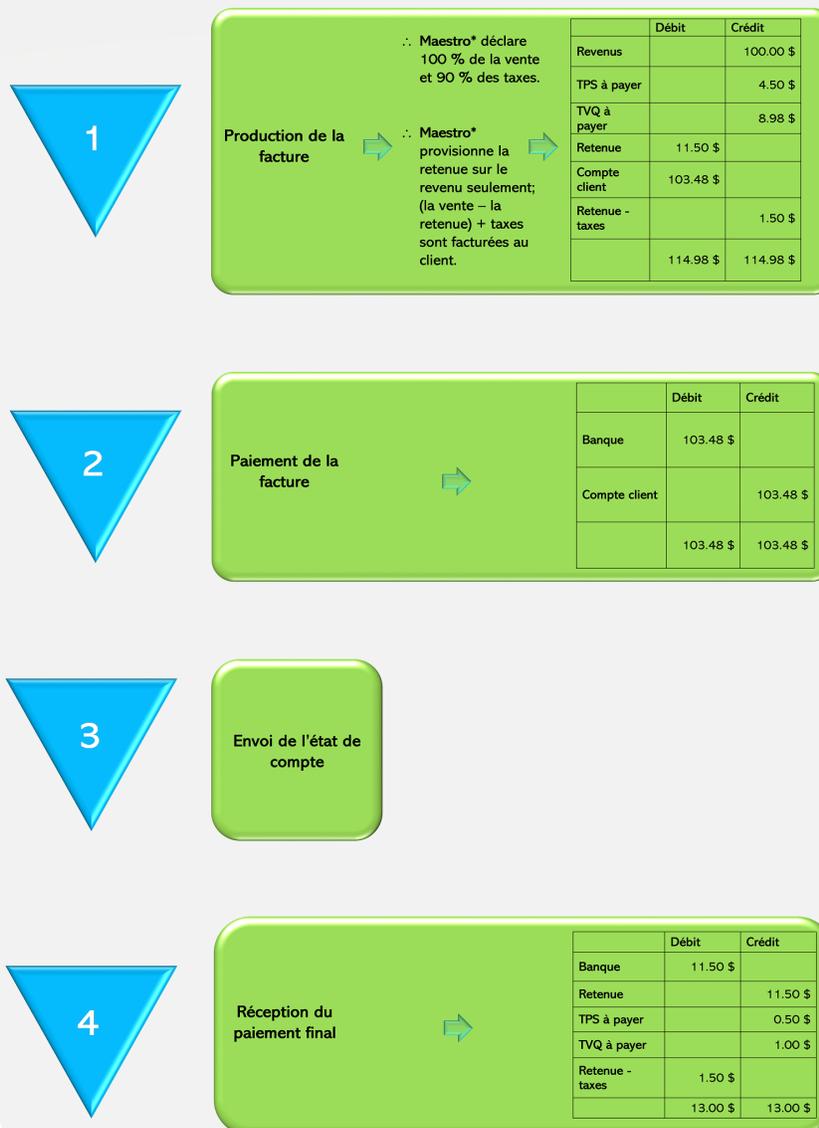
## Retenues avec taxes

La deuxième façon d'appliquer les retenues, observée sur le terrain, consiste en une méthode basée sur une comptabilité de caisse, c'est-à-dire que la portion de taxes applicables sur le montant de la retenue n'est exigible que lorsque la retenue l'est.

Avec cette méthode, les taxes applicables sur la retenue sont comptabilisées dès le départ. Toutefois, lors de l'émission de la facture, celles-ci sont provisionnées et ne figurent donc pas sur le rapport de taxes. C'est lorsque le paiement de la retenue est effectué que les taxes applicables à la retenue sont déclarées.

### Exemple de processus de retenues dit « avec taxes » dans maestro\*

appliqué à une vente de retenues de 10 % et où la TPS (5 %) et TVQ (9.975 %) sont applicables.



## Retenues sans taxes

Enfin, une troisième méthode, peu privilégiée par les clients de Maestro, peut être employée; il s'agit de l'application de retenues dites sans taxes.

Cette méthode sous-entend que la retenue est calculée à partir du sous-total de la somme à facturer et que les taxes sont déclarées à 100 % sur la première et unique facture. Contrairement à la méthode avec taxes, **maestro\*** déclare 100 % des revenus mais aussi 100 % des taxes lors de la facturation, faisant en sorte que la retenue est provisionnée sans taxes. Les taxes sont ainsi dues aux instances gouvernementales dès la facturation et aucune taxe n'est déclarée lors du paiement de la retenue.

### Tableau comparatif des méthodes de gestion des retenues dans maestro\*

Méthode et principales caractéristiques	Avantages	Inconvénients
<p><b>Standard avec libération des retenues*</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Deux factures sont émises.</li> <li>• Le revenu est entièrement comptabilisé lors de l'émission de la première facture.</li> <li>• Les taxes de la première facture sont calculées sur le montant de la vente, moins la retenue.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• À la fin du projet, la retenue est facturée et comptabilisée dans les comptes à recevoir.</li> <li>• Cette méthode répond aux exigences gouvernementales.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les liquidités de l'entreprise peuvent être affectées si les taxes doivent être payées aux instances gouvernementales avant d'avoir été perçues (dans le cas de délais de paiements de la part de clients).</li> </ul>
<p><b>Avec taxes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• D'emblée, une seule facture est émise.</li> <li>• Le revenu est entièrement comptabilisé lors de l'émission de la facture.</li> <li>• Les taxes applicables sur le montant de la retenue sont déclarées au moment du paiement de la retenue.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les taxes applicables sur le montant de la retenue ne sont déclarées qu'au moment du paiement de la retenue, limitant l'impact sur les liquidités de l'entreprise.</li> <li>• Les taxes applicables sur le montant de la retenue n'affectent pas les comptes clients; un avantage lors des analyses de crédit.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un état de compte ou une facture non comptabilisée dans <b>maestro*</b> doit être envoyé(e) au client lorsque la retenue est due pour l'en informer.</li> </ul>

Méthode et principales caractéristiques	Avantages	Inconvénients
<p><b>Sans taxes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• D'emblée, une seule facture est émise.</li> <li>• Le revenu et les taxes sont déclarés à 100 % lors de la facturation.</li> <li>• La retenue est donc provisionnée sans taxes.</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un état de compte ou une facture non comptabilisée dans <b>maestro*</b> doit être envoyé(e) au client lorsque la retenue est due pour l'en informer.</li> <li>• Toutes les taxes sont dues dès l'émission de la facture.</li> </ul>

\* Cette méthode est celle recommandée par Maestro ainsi que par les instances gouvernementales.

## QUESTIONS FRÉQUENTES



### Pourquoi certaines personnes parlent d'une similitude entre la facturation en régie contrôlée et la facturation à coût plus?

Dans les deux cas, l'entente entre l'entreprise et le client repose sur le fait que sont facturés les coûts engagés et accumulés sur le projet. Le prix final exact des travaux n'est donc pas nécessairement déterminé au départ, bien qu'un budget soit généralement établi et convenu. De plus, dans **maestro\***, il est possible d'appliquer des taux de main-d'œuvre et de majorer les prix tant dans la facturation en régie contrôlée que dans la facturation à coût plus.

Les deux modes de facturation se distinguent toutefois, et entre autres, dans la flexibilité qu'ils permettent ainsi que dans l'utilisation d'items catalogue. En effet, la facturation en régie contrôlée de **maestro\*** utilise les items catalogue alors que la facturation à coût plus ne permet pas de lier des dépenses au catalogue. Plusieurs s'entendent pour dire que la facturation en régie contrôlée constitue en quelque sorte une méthode de facturation à coût plus... avancée.

### À RETENIR

- Dans **maestro\***, il est possible d'utiliser plusieurs modes de facturation.
- La facturation en temps et matériel permet de facturer du matériel utilisé, du temps travaillé ou de déplacement, etc. sans qu'un contrat n'ait été défini au départ et sans que les items à facturer ne soient nécessairement liés à un projet ou au catalogue de **maestro\***. Il s'agit de la méthode de facturation la plus manuelle.
- Plusieurs options de facturation contractuelle sont disponibles dans **maestro\*** : à coût plus, en gérance, par montant forfaitaire ou progressive (par bordereau en pourcentages ou par bordereau en quantités).

## À RETENIR

- La facturation en régie contrôlée permet la refacturation automatique des dépenses encourues sur un projet donné, à prix fixe ou majoré.
- **Maestro\*** offre également la possibilité de facturer des bons de travail, des appels de service, des avis de changement, des billets de carrière et de béton et d'effectuer des ventes résidentielles.
- Enfin, **maestro\*** est conçu pour gérer les retenues selon les normes prescrites par l'industrie et selon les méthodes observées sur le terrain.

## PISTES DE RÉFLEXION QUANT À LA FACTURATION DANS MAESTRO\*

- Quels sont les modes de facturation utilisés au sein de votre entreprise, à la lumière des explications fournies dans ce document?
- Effectuez-vous de la facturation progressive?
- À haut niveau, quel est votre processus de facturation?
- Comment sont produites vos factures? D'où vient l'information? Utilisez-vous des modèles de factures personnalisés pour vos clients?
- Quelles informations doivent figurer sur la facture? Quel est le niveau de détails souhaité?
- Envisagez-vous saisir et formater la facture finale manuellement ou le détail proviendra d'un bon de commande complété? Veuillez nous informer de votre processus de facturation afin que nous puissions vous aider à générer la facture voulue.
- Utilisez-vous des formulaires distincts pour chaque méthode de facturation utilisée?
- Si vous utilisez le mode de facturation en temps et matériel, facturez-vous par taux de facturation?
- Gérez-vous les retenues? Si oui, comment?
- Combien d'employés interviennent dans le processus de préparation des factures? Quels sont les rôles et responsabilités de chacun?
- Avant de traiter une facture, devez-vous effectuer une vérification de prix? Si oui, de quelle façon procédez-vous?
- Les factures doivent-elles être approuvées par des professionnels et/ou par le client?

**PISTES DE RÉFLEXION QUANT À LA FACTURATION DANS MAESTRO\***

- Les factures doivent-elles être approuvées et révisées à l'interne?
- Est-ce que certaines factures sont le fruit d'ententes contractuelles avec des clients?
- Est-ce que les prix de vente des produits et services sont préétablis?
- Est-ce que certains prix de vente consistent en une majoration du prix coûtant?
- Utilisez-vous une liste de prix ou vous gérez des escomptes clients par clients, produits, commandes et/ou projets?
- Gérez-vous les limites de crédit des clients?
- Quand effectuez-vous le report de vos factures?
- Quand les frais d'administration sont-ils appliqués?
- Est-ce que les factures sont imprimées et/ou envoyées par courriel?
- Envoyez-vous des états de compte aux clients?
- Facturez-vous des intérêts ou des frais d'administration en cas de défauts ou de retards de paiement?
- Comment gérez-vous les dénonciations/prêts?

Dernière modification : 22 mai 2024

# LES ÉVÉNEMENTS DE CHANTIER ET LES AVIS DE CHANGEMENT

## SOMMAIRE

- [Les événements de chantier dans \*\*maestro\\*\*\*](#)
- [Les avis de changement dans \*\*maestro\\*\*\*](#)
  - [Méthodes de comptabilisation des dépenses](#)
  - [Avis de changement intégrés aux activités du projet](#)
  - [Avis de changement gérés à l'aide de nouvelles activités](#)
  - [Avis de changement gérés ensemble, dans un sous-projet](#)
  - [Avis de changement gérés individuellement, dans des sous-projets](#)
  - [Avantages et inconvénients de chacune de ces méthodes](#)
  - [Scénarios de gestion des avis de changement](#)
  - [Les modes de facturation d'un avis de changement](#)
- [À retenir](#)
- [Pistes de réflexion préparatoires à l'implantation de \*\*maestro\\*\*\*](#)



Comme dans plusieurs autres secteurs d'activités, les modifications et les imprévus sont courants dans le domaine de la construction.

## Les événements de chantier dans maestro\*

Des fonctionnalités ont été développées dans **maestro\*** pour répondre aux besoins des clients. Le module **Avis de changement** de **maestro\*** met à la disposition des utilisateurs des options liées aux événements de chantier leur permettant de noter, documenter, structurer et consigner lesdits événements. Des rapports peuvent ensuite être générés. Qui plus est, l'utilisateur a la possibilité de créer, dans le logiciel, des modèles associés à des types d'événements pour accélérer et uniformiser la saisie de données. Ainsi, chaque type d'événements de chantier affiche des champs à compléter qui lui sont propres. **Maestro\*** propose d'emblée des modèles pour certains types d'événements, par exemple les suivants :

- Livraison quotidienne de matériaux
- Rapport d'incident
- Demande d'inspection
- Appel téléphonique
- Élément non conforme
- Problème de qualité
- Problème de sécurité
- Ordre d'arrêt de travail
- Demande de soumission
- Etc.

Des sous-événements de chantier peuvent aussi être créés et rattachés à d'autres événements de chantier lorsqu'un lien de parentalité les unit. Enfin, l'utilisation de l'option **Événement de chantier** de **maestro\*** offre plusieurs avantages, dont ceux de pouvoir créer des avis de changement et des estimés directement à partir de l'événement.

## Les avis de changement dans maestro\*

Le sous-module **Avis de changement**, comme plusieurs autres, a pour avantage d'être intégré à d'autres modules de **maestro\***. Aussi, une fois mis à l'état *soumis* ou *acceptés* et avec l'avis de changement transféré, il est possible de mettre à jour automatiquement les budgets du projet associé à cet avis de changement. S'il y a lieu, les commandes matériel et les contrats de sous-traitance peuvent être générés à partir de ce dernier. De plus, l'avis de changement sera inclus dans le contrat de facturation.



Il arrive, dans le cas d'avis de changement d'envergure (qui, par exemple, nécessiteraient plus de 250 lignes d'entrées), que ceux-ci soient gérés tels des sous-projet, indépendamment des autres avis de changement. Des demandes d'avis de changement peuvent également être groupées pour ne former qu'un seul avis de changement ou sous-projet. Bref, plus d'une méthode de comptabilisation des



dépenses des avis de changement est possible.

## Méthodes de comptabilisation des dépenses

Différentes méthodes sont possibles pour comptabiliser les dépenses engendrées par les avis de changement, chacune comportant des avantages et des inconvénients:

- à l'aide des activités du projet;
  - activités existantes (scénario A);
  - nouvelles activités (scénario B);
- par le biais d'un sous-projet;
  - sous-projet pour l'ensemble des avis de changement (scénario C);
  - sous-projet distinct pour chacun des avis de changement (Scénario D);
- par le biais d'une modification budgétaire (Scénario E).

Une entreprise peut décider d'utiliser une seule de ces méthodes ou plusieurs, selon la nature, l'envergure et le nombre d'avis de changement.

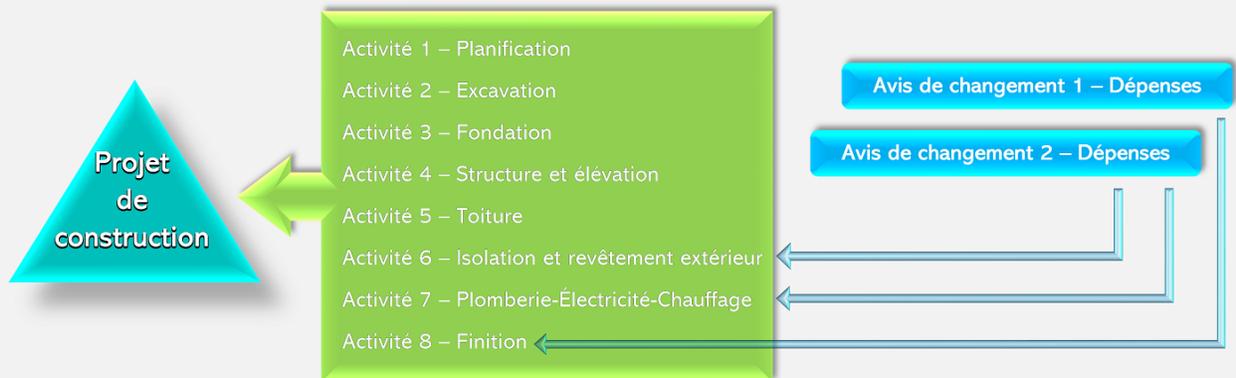
### Scénario A - Avis de changement intégrés aux activités du projet

Les dépenses des avis de changement sont comptabilisées dans les activités existantes du projet auquel est rattaché l'avis de changement et agissent à titre de modifications budgétaires.



**Maestro\*** permet d'identifier la source de la modification du budget (puisque celle-ci peut-être engendrée par un avis de changement mais aussi, par exemple, par une erreur d'estimation) et même d'y joindre des documents explicatifs. Lorsque l'utilisateur effectue par la suite un forage de données au sein d'un projet, la nature même de la modification est affichée.

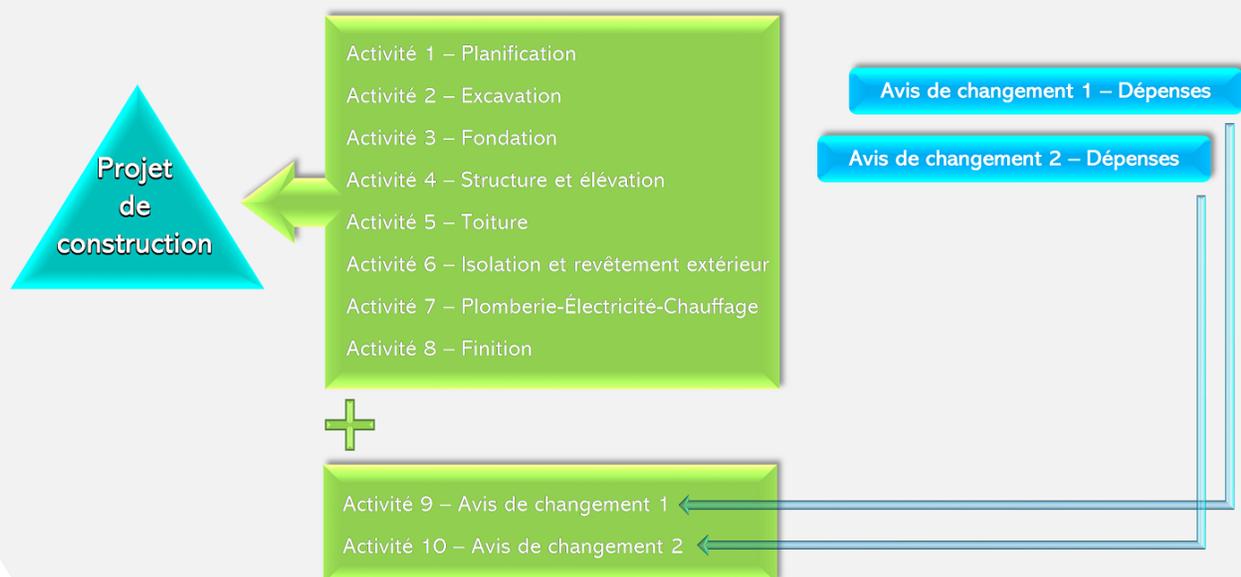
## Scénario A – Exemple



## Scénario B - Avis de changement gérés à l'aide de nouvelles activités

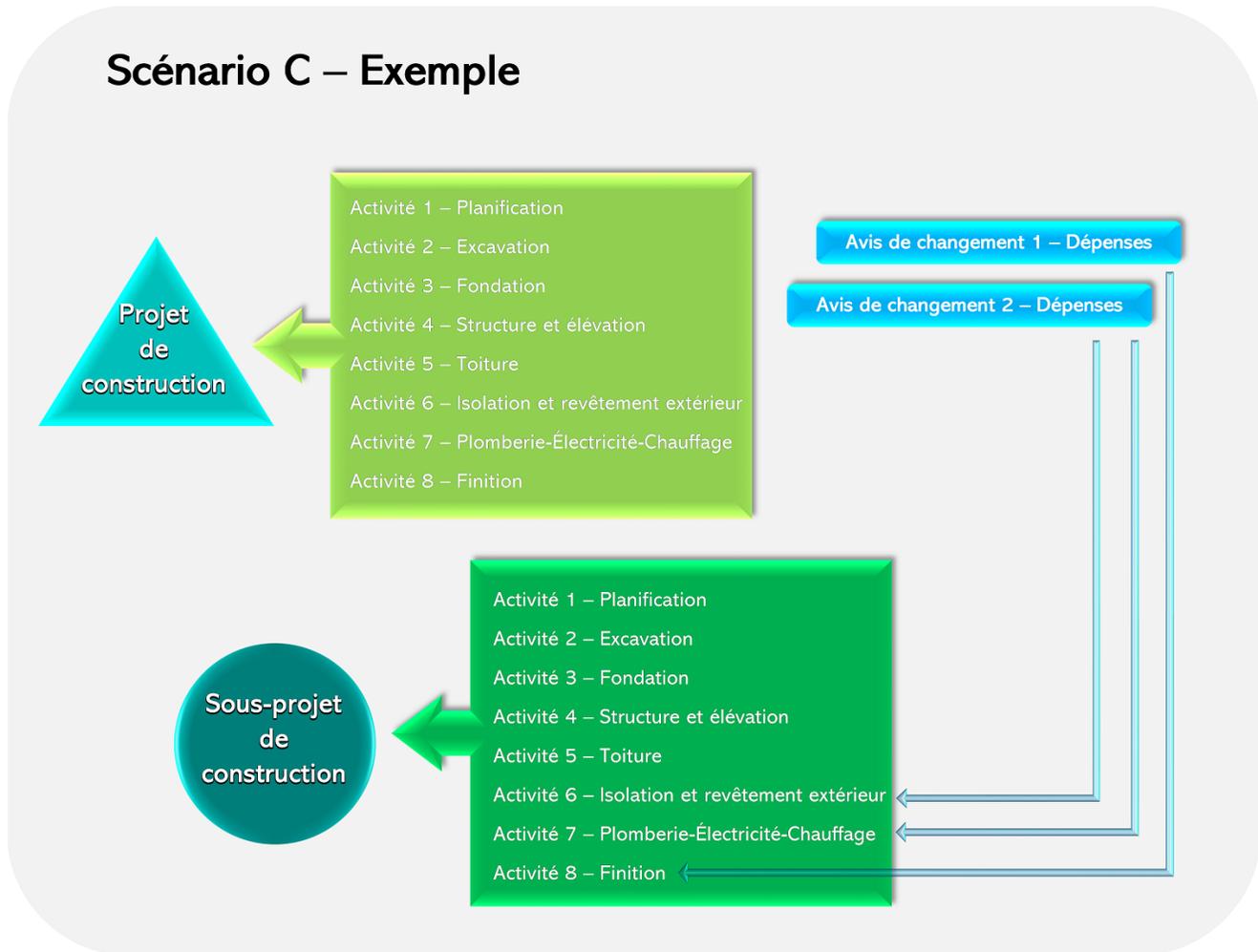
Chaque nouvel avis de changement se voit créer et attribuer une nouvelle activité dans le projet auquel il est relié. Les dépenses de chacun des avis de changement sont donc comptabilisées dans une seule activité, propre à l'avis de changement dont il est question.

## Scénario B - Exemple



## Scénario C - Avis de changement gérés ensemble, dans un sous-projet

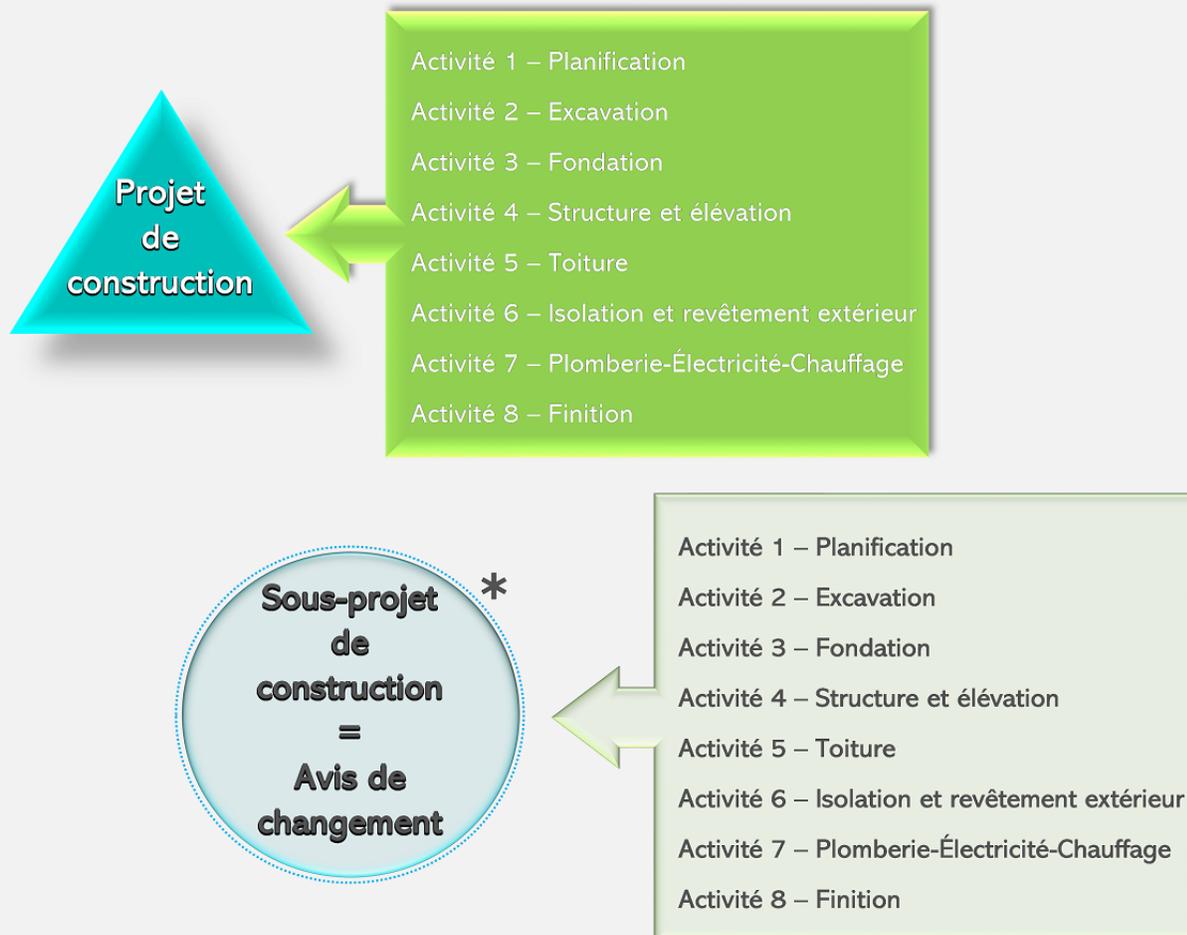
Un sous-projet est créé pour l'ensemble des avis de changement du projet; on y retrouve les mêmes activités que dans le projet. Les dépenses de tous les avis de changement sont comptabilisées dans les activités du sous-projet.



## Scénario D - Avis de changement gérés individuellement, dans des sous-projets

Un avis de changement unique est traité tel un sous-projet et les dépenses qui y sont rattachées sont classifiées dans les activités de ce sous-projet. Si d'autres avis de changement ont lieu, ils seront traités séparément.

## Scénario D – Exemple



\* Les activités du sous-projet peuvent être identiques ou non à celles du projet.

### Avantages et inconvénients de chacune des méthodes

Scénario	Description	Avantages	Inconvénients
A	Les dépenses engendrées par les avis de changement sont imputées aux activités existantes des projets.	Cette méthode s'avère simple d'exécution. L'utilisation de cette méthode évite de devoir capturer avec	Il est plus ardu d'isoler l'information relative aux avis de changement. Cette méthode ne permet pas

Scénario	Description	Avantages	Inconvénients
		précision l'information sur le chantier liée spécifiquement à l'avis de changement (une information qui est parfois difficile à obtenir).	de suivre la rentabilité des avis de changement mais plutôt la rentabilité globale du projet.
B	Une nouvelle activité est ajoutée au projet pour tout nouvel avis de changement qui survient sur ledit projet. Les dépenses engendrées par cet avis de changement sont imputées à l'activité qui y est associée.	L'information de chacun des avis de changement est regroupée au sein d'une activité. Toutefois, même si l'information y apparaissant est globale, il est tout de même possible de connaître les coûts et revenus par avis de changement.	Cette méthode peut engendrer la création de plusieurs activités supplémentaires si les avis de changement sont très nombreux sur un projet.
C	Un sous-projet est créé pour l'ensemble des avis de changement.	Cette méthode s'avère plus simple lorsque plusieurs avis de changement sont susceptibles de survenir sur un projet. De plus, elle permet à l'utilisateur de comparer le budget réel du projet avec celui estimé au départ, les avis de changement étant traités à part.	L'entrée de données liée à cette méthode est plus ardue. Les utilisateurs doivent faire preuve de rigueur lors de la saisie d'information détaillée dans <b>maestro*</b> .
D	Un sous-projet est créé pour chacun des avis de changement (ou pour un avis de changement d'envergure).	Cette méthode permet de suivre la profitabilité du projet et les coûts de l'avis de changement de façon très détaillée. Elle permet d'ailleurs un suivi très précis, idéal dans le cas des avis de changement majeurs ou d'envergure, impliquant des sommes importantes.	Cette façon de faire requiert un suivi précis et détaillé de l'information.

Tel que mentionné précédemment, plus d'une méthode peuvent être privilégiées par une entreprise pour gérer les avis de changement. Plusieurs facteurs interviennent dans le choix de celles-ci et les méthodes peuvent même varier pour les projets d'un même client. La sélection dépendra entre autres de l'information capturée sur le chantier, du nombre et des compétences des utilisateurs voués à l'entrée de données, etc.

## Scénarios de gestion des avis de changement

Voici quelques scénarios simplistes mais représentatifs de la réalité vécue par certains clients. Ils illustrent que la méthode de gestion des avis de changement d'un projet doit se marier à la réalité du travail et de l'entreprise : est-ce que les commandes de matériel sont passées au fur et à mesure ou au début du projet, est-ce que les employés seront en mesure de savoir si le travail effectué est en lien avec un avis de changement ou avec le projet en lui-même, est-ce que le projet est d'envergure, est-ce que plusieurs avis de changement sont anticipés, etc.

### Cas de figure n°1 - Il n'y a que les fous qui ne changent pas d'idées!

Michel vient de prendre la tête d'une entreprise familiale de construction résidentielle luxueuse. Celle-ci ayant fait récemment l'acquisition de **maestro\***, il souhaite utiliser le plein potentiel du progiciel pour gérer les avis de changement. Ces derniers surviennent fréquemment et pour la plupart des constructions. En effet, ses clients changent souvent d'idées ou en ont de nouvelles en cours de construction. Il est passé maître dans l'art des "tant qu'à faire". Sa conjointe et trois autres employés s'appliqueront à effectuer les entrées dans **maestro\***. Ce n'est pas l'ouvrage qui manque!



Les constats :

- Les projets à gérer en même temps sont nombreux (10 chantiers en cours minimum) et, en moyenne, d'une durée de 4 à 8 mois.
- Ses clients souhaitent généralement visualiser le détail de tous les ajouts facturables.
- Le personnel voué à l'entrée des données dans **maestro\*** est limité et peu expérimenté avec le progiciel.
- Michel est passionné des chiffres et souhaite vivement suivre la rentabilité des habitations qu'il construit.

Le choix de Michel : B, tout avis de changement survenant sur un projet deviendra une nouvelle activité.

Cette façon de faire permettra à Michel de suivre la rentabilité de ses projets et de fournir à ses clients les détails de toutes les modifications apportées en cours de construction.

## Cas de figure n°2 - Connais l'occasion qui t'est favorable!



L'entreprise de Nathalie disposant maintenant d'assises solides, elle souhaite voir à son expansion et ne manquer aucune opportunité d'affaires. C'est d'ailleurs une occasion en or qui vient de se présenter à elle; alors qu'elle planchait sur les derniers détails d'un projet de construction d'amphithéâtre, on lui a annoncé qu'un complexe sportif d'envergure (avec piscine olympique et tout le tralala) allait se greffer au bâtiment initial. Les prochaines nuits s'annoncent courtes! Mais quoi de mieux que changer ses plans si c'est pour le mieux!

Les constats :

- La construction du complexe sportif, qui s'ajoute au bâtiment principal, s'annonce pour être de plus grande envergure que le projet initial en lui-même.
- Une chose est certaine, Nathalie doit suivre ses dépenses à la lettre!
- Nathalie est prête à déployer tous les efforts et à engager les ressources nécessaires pour mener à bien son projet.

Le choix de Nathalie : D, l'avis de changement sera géré comme un sous-projet.

Contrairement aux avis de changement survenus lors de la réalisation de ses projets antérieurs, Nathalie a choisit de gérer celui-ci comme un projet en soi. On parle ici d'un avis de changement majeur et pour lequel les dépenses seront fort nombreuses.

## Cas de figure n°3 - Les problèmes sont le déguisement préféré de l'opportunité!



Tout allait bien pour John et son entreprise en construction commerciale jusqu'à ce que la crise de la COVID-19 se pointe! Il va sans dire que les affaires ont ralenti. Mais John savait que la situation n'allait pas perdurer! Il construira bientôt des maisons des aînés. Et pour ce faire, il a décidé de prendre les grands moyens pour repenser la gestion et l'organisation du travail, tant sur les chantiers qu'au bureau. Une nouvelle équipe est maintenant en place, **maestro\*** est implanté et les travailleurs ont maintenant accès à **maestro\*MOBILE**. Les contacts se font plus rares, les échanges et pertes de papiers sont choses du passé et l'entreprise a déjà gagné beaucoup en efficacité! Toutefois, un doute persiste... Comment John devrait-il gérer les avis de changements à venir avec la construction des maisons des aînés?

Les constats :

- John souhaite maintenant tout optimiser et il a mis en place les outils pour disposer de toute l'information dont il a besoin, sur le chantier.
- John aura à gérer des constructions similaires. Chaque maison des aînés amènera toutefois son lot d'imprévus et d'avis de changement.

- John souhaite comparer l'efficacité de ses équipes, sur le terrain, et évidemment la rentabilité de chacune de ses constructions.

Le choix de John : C, un sous-projet sera créé pour l'ensemble des avis de changement d'une même maison des aînés

Ses employés étant désormais bien outillés, il devrait maintenant être plus facile d'obtenir l'information détaillée des chantiers. Mais surtout, cette méthode de gestion des avis de changement permettra à John de comparer ses coûts d'une construction à l'autre, avec ou sans avis de changement.

## Les modes de facturation d'un avis de changement

Les avis de changement peuvent être facturés de différentes façons dans **maestro\***:

- Par **montant forfaitaire**, lorsqu'il s'agit d'un montant fixe;
- Par le biais d'une **facturation progressive** (généralement si une modification significative émane de l'avis de changement). Il pourrait s'agir, par exemple, de l'ajout d'un étage à un édifice;
- **À coût plus**, soit l'option la plus fréquemment utilisée pour facturer les avis de changement des projets privés. Ce mode de facturation empêche de surfacturer le client et permet d'ajouter simplement un petit pourcentage de profit et de frais d'administration au coût réel. Par exemple, si l'avis de changement consiste au déneigement d'une toiture, les coûts consisteront en la somme du tarif horaire, d'un profit minime et de frais d'administration;
- **En temps et matériel** (entre autres pour la facturation des travaux effectués en mode *Fast Track*).

### À RETENIR

- Par événement de chantier, on entend n'importe quelle question ou situation qui survient sur un projet, généralement pendant l'exécution des travaux. **Maestro\*** dispose d'une option pour consigner ces événements et, s'il y a lieu, les transférer en avis de changement.
- Un avis de changement (le terme français utilisé pour parler de *Change Order*) consiste en une modification à apporter au devis initial, une fois le projet entamé; des coûts supplémentaires en découlent généralement.
- Des centaines d'avis de changement peuvent survenir au cours de la réalisation d'un projet. Ils peuvent être jumelés ou non.
- Les dépenses liées aux avis de changement peuvent être gérées de différentes manières dans **maestro\*** : dans les activités mêmes du projet, au sein de nouvelles activités, ensemble ou séparément, dans un sous-projet et enfin, à partir de modifications budgétaires.
- Lorsque transférés, les avis de changement créés à partir du sous-module du même nom, dans **maestro\***, peuvent systématiquement générer des commandes matériel, des contrats de sous-traitance, mettre à jour le budget du projet et le contrat de facturation. C'est l'un des avantages de travailler avec

## À RETENIR

un système de gestion intégré!

- Il peut arriver, sur un projet, que des modifications doivent être apportées impérativement aux travaux, avant même le règlement et la négociation d'un avis de changement. On parle alors de *Fast Track Execution*.
- Dans **maestro\***, les avis de changement peuvent être facturés par montants forfaitaires, à coût plus, par le biais d'une facturation progressive ou en temps et matériel. De plus, différentes façons de faire permettent de comptabiliser les dépenses propres aux avis de changement.

## • PISTES DE RÉFLEXION PRÉPARATOIRES À L'IMPLANTATION

- Comment effectuez-vous la gestion des changements?
- Quels sont les modes de facturation couramment utilisés au sein de votre entreprise?
- Comment souhaitez-vous comptabiliser les avis de changement, en général?
- Est-ce que certains projets sont traités en mode *Fast Track*?

Dernière modification : 30 avril 2024

# LA GESTION DES TRAVAUX EN COURS

## SOMMAIRE

- [Introduction à la gestion des travaux en cours \(TEC\)](#)
- [Gérer les \*\*TEC\*\* dans \*\*maestro\\*\*\*](#)
  - [La gestion des travaux en cours appliquée aux projets](#)
    - [À la dépense](#)
      - [Calculer les travaux en cours pour une période donnée](#)
    - [À l'actif](#)
      - [Renverser les dépenses d'abord enregistrées à l'actif](#)
  - [La gestion des travaux en cours appliquée au service](#)
- [À retenir](#)
- [Pistes de réflexion préparatoires à l'implantation de \*\*maestro\\*\*\*](#)



## INTRODUCTION À LA GESTION DES TRAVAUX EN COURS (TEC)

La gestion des travaux en cours s'appuie sur le principe comptable du rapprochement des produits et des charges qui aide à déterminer le moment où les coûts doivent être passés en charges et rapprochés des produits qu'ils ont contribué à créer. À haut niveau, la gestion des travaux en cours se traduit par la réalisation d'écritures comptables visant à déplacer temporairement, au bilan, des dépenses qui n'ont pas encore été facturées OU par la comptabilisation de dépenses non facturées aux revenus. Cela dit, c'est la notion de transfert de propriété du bien fabriqué (ou du service rendu) qui détermine la façon dont les travaux en cours doivent être comptabilisés.

Lorsqu'un projet de construction est réalisé (ou le service donné) sans qu'un acquéreur en prenne possession pendant la réalisation, l'entreprise qui gère le projet doit capitaliser au bilan les coûts de construction. Ces coûts sont renversés au moment de la vente, correspondant en général au moment de la facturation. On parle alors d'une gestion des travaux en cours À L'ACTIF.

Si, au contraire, le projet de construction (ou le service) est transféré à l'acquéreur au fur et à mesure de sa réalisation, les coûts sont comptabilisés à la dépense puis, en fin de mois, une évaluation de l'avancement du projet est effectuée afin de déterminer le montant qui devrait être facturable. Ce montant sert par la suite à comptabiliser un revenu proportionnel aux dépenses encourues <sup>15</sup>. On parle alors d'une gestion des travaux en cours À LA DÉPENSE.

## GÉRER LES TEC DANS MAESTRO\*

La gestion des travaux en cours peut donc être effectuée à l'actif (souvent les entreprises oeuvrant dans la construction résidentielle) ou à la dépense (c'est le cas pour une majorité d'entreprises). C'est généralement le mode de gestion de l'entreprise, le type de travaux effectués, les politiques internes d'entreprise et le mode de facturation utilisé qui déterminent la manière dont seront gérés les travaux en cours. Quelque soit l'approche privilégiée, il importe de la maintenir dans le temps et d'une année à l'autre. Mentionnons également que certaines entreprises utilisent plus d'une approche, selon la nature de leurs activités et de leurs projets.

### La gestion des travaux en cours appliquée aux projets

**Maestro\*** permet de configurer un mode de gestion des travaux en cours par défaut, applicable à tous les projets. Toutefois, il permet également de sélectionner un mode de gestion des travaux en cours spécifique, par projet. Quoiqu'il en soit, la méthode de gestion des TEC n'a pas d'incidence sur les coûts de projet.

---

<sup>15</sup>Si ce montant est facturé, il s'agira d'un compte à recevoir. S'il n'est pas facturé, il s'agira d'un montant de travaux en cours à facturer ou d'un revenu en excès de facturation. Attention à ne pas confondre les notions de facturation et de reconnaissance du revenu. Bien que ces dernières aient souvent lieu au même moment, il arrive que des entreprises facturent en avance ou en retard par rapport à l'avancement des travaux.>

## À la dépense

Tel que mentionné précédemment, une gestion des travaux en cours à la dépense signifie que les coûts effectués pour un projet sont systématiquement comptabilisés dans des comptes de dépenses. À la fin d'une période financière, une écriture comptable est effectuée selon l'évaluation et l'utilisation réelle des items achetés ou des services utilisés, de façon à ce que les dépenses soient représentatives des dépenses réelles engendrées pour la période donnée et qu'une portion de celles-ci soit reportée dans la période subséquente. Un revenu correspondant aux dépenses réelles est évidemment comptabilisé. Certains rapports de base de **maestro\*** ou d'autres, personnalisés par le client, peuvent faciliter la tâche et l'estimation du montant des travaux en cours qui doit être utilisé pour réaliser l'écriture comptable et qui peut se répercuter ou non au niveau des projets.

### Calculer les travaux en cours pour une période donnée

Tel que mentionné précédemment, **maestro\*** met à la disposition des utilisateurs des rapports de travaux en cours. Une fois les paramètres complétés et une borne de dates définie, il devient possible, par l'affichage du différentiel entre les dépenses budgétées des projets et les dépenses réelles, de connaître la valeur devant figurer dans le compte de grand livre des travaux en cours. L'utilisateur dispose ainsi des données lui permettant de réaliser les écritures comptables nécessaires.

Ci-dessous figurent deux exemples de rapports de **maestro\*** pouvant servir à calculer les travaux en cours pour une période donnée. Lors de l'implantation du progiciel, d'autres rapports, répondant spécifiquement aux besoins des clients, peuvent être créés. Enfin, certains clients choisissent également d'utiliser plus d'un rapport pour effectuer le calcul des travaux en cours; le rapport utilisé dépendra du type de projet ou d'autres caractéristiques.

TEST										
Rapport de travaux en cours (151)										
Pour les transactions du 2020-04-15 à la fin										
Projet	Description	Contrat/ Extras	Facturé A date	Écart	% Avanc.	Budget	Coût A date	Écart	% Avanc.	Travaux En cours
11		3 055.00	0.00	3 055.00	0.0	3 055.00	0.00	3 055.00	0.0	0.00
123456		2 700.00	0.00	2 700.00	0.0	2 700.00	0.00	2 700.00	0.0	0.00
184984	SL2 test	500.00	0.00	500.00	0.0	800.00	0.00	800.00	0.0	0.00
185375	CQ - 185375 - CONFIG COCHÉE	140.00	0.00	140.00	0.0	140.00	0.00	140.00	0.0	0.00
185375-1	CO - 185375 - CONFIG NON COCHÉE	140.00	0.00	140.00	0.0	140.00	0.00	140.00	0.0	0.00
195675	SL2 - 195675	1 300.00	0.00	1 300.00	0.0	0.00	0.00	0.00	0.0	0.00
198872-1	CO - 198872-1	1 655.00	0.00	1 655.00	0.0	1 605.00	0.00	1 605.00	0.0	0.00
198872-2	CQ - 198872-2	195.00	0.00	195.00	0.0	125.00	0.00	125.00	0.0	0.00
198872-3	CO - 198872-3	1 266.00	0.00	1 266.00	0.0	1 155.00	0.00	1 155.00	0.0	0.00
198872-4	198872-4	80.25	0.00	80.25	0.0	63.25	0.00	63.25	0.0	0.00
201864	CO - 201864	3 300.00	0.00	3 300.00	0.0	3 300.00	0.00	3 300.00	0.0	0.00
212308	Avis de changement	626.71	0.00	626.71	0.0	0.00	0.00	0.00	0.0	0.00

TEST												
Rapport des travaux en cours (656)												
Pour les transactions du 2020-04-17 à la fin												
No Projet	Desc. Projet	Chargé de projet	Contrat	Estimé	Réel	Facturation	Courant	Gagné	Sous/Sur	%	Réalisé	%
11			1 575.00	3 055.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
123456			0.00	2 700.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
1234567890	CO test		10 000.00	0.00	0.00	50.00	50.00	0.00	- 50.00	0.00	0.00	0.00
178467	CQ - 178467		52.50	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
184454	CO - 184454		5 300.00	0.00	0.00	118.00	118.00	0.00	- 118.00	0.00	0.00	0.00
184984	SL2 test		0.00	800.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
185178	Test SL2		0.00	0.00	0.00	216.00	216.00	0.00	- 216.00	0.00	0.00	0.00
185375	CQ - 185375 - CONFIG COCHÉE		0.00	140.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00

## À l'actif

À l'inverse, une gestion des travaux en cours à l'actif signifie que les dépenses sont comptabilisées dans des comptes d'actifs, selon leurs natures et selon les configurations effectuées au préalable dans **maestro\***. Lors de la fermeture d'une période, les coûts comptabilisés à l'actif des projets pour lesquels la fin des travaux aura été indiquée seront automatiquement renversés vers des comptes de dépenses.

Cette approche est généralement intéressante pour les projets ne comportant pas de facturation progressive et dont la durée est limitée dans le temps, variant de quelques semaines à quelques mois. Il s'agit d'ailleurs de l'approche généralement privilégiée par les entrepreneurs oeuvrant en construction résidentielle, pour lesquels les revenus ne surviennent que lors de la vente d'une maison, alors que la majorité des coûts ont déjà été comptabilisés. L'idée consiste à comptabiliser les dépenses dans la période où surviennent les revenus.

Par exemple, lors de la construction d'une tour à condos (le projet maître), toutes les unités (les projets) seront construites, incluant celles qui n'ont pas trouvé preneur. Si les travaux en cours sont gérés à l'actif, les condominiums invendus constitueront un actif de l'entreprise. On souhaitera enregistrer les dépenses liées aux unités lors de leur vente seulement.

### Renverser les dépenses d'abord enregistrées à l'actif

Lorsqu'une fermeture de période est effectuée dans **maestro\*** (soit à la fin de chaque mois), les travaux en cours des projets pour lesquels la date de fin de projet correspond à la période sont renversés et portés à la dépense desdits projets.

Dans l'exemple cité précédemment, une date de fin de projet sera associée au projet correspondant au condo une fois la date de vente établie, de façon à ce que le montant des travaux en cours du projet soit mis à la dépense lors de la fermeture de la période, dans **maestro\***.



#### Période

Une année financière est subdivisée en périodes pour chacun des mois de l'année. S'ajoute à celles-ci une treizième période correspondant à la clôture de l'année financière.

Une fois une période fermée, il n'est plus possible d'entrer de transactions sur les projets contenus dans le créneau de dates de cette période. Le module **Projets** utilise les périodes configurées dans le module **Comptabilité**. Si une période est fermée dans le module **Projets**, les autres auxiliaires demeurent ouverts et utilisent la période active dans le grand livre. En fermant une période des **Projets**, il est possible de fermer uniquement la période dans cet auxiliaire. Il est donc possible d'entrer des transactions dans les autres modules. Toutefois, les périodes des projets doivent être fermées pour permettre de fermer les périodes comptables.

Les périodes doivent être fermées suivant l'ordre chronologique. Il est possible de fermer plusieurs périodes à la fois. Enfin, l'option **Réouverture des périodes projet** rend possible la réouverture



d'une période fermée.

## La gestion des travaux en cours appliquée au service (ou bons de travail)

Lorsque des services sont offerts par des entreprises (par exemple des contrats de maintenance, des contrats de déneigement, etc.), il est fréquent de voir ces dernières facturer les clients avant que le service ne soit offert. Elles doivent donc gérer des revenus perçus d'avance. Lorsque la dépense est réellement engagée ou survient, ou encore sur une base régulière, une portion des revenus perçus d'avance est retirée et appliquée aux résultats financiers de la période où survient cette dépense.

Évidemment, si la facturation est effectuée après coup, soit une fois le service offert, les coûts seront d'abord imputés aux travaux en cours et donc placés temporairement à l'actif, dans un compte de bilan. Lorsque la facturation aura été faite, une écriture de renversement sera effectuée pour retirer le montant des travaux en cours et l'appliquer aux dépenses de la période en cours.

### À RETENIR

- Dans **maestro\***, les TEC peuvent être gérés à l'actif ou à la dépense.
- Une gestion des TEC à la dépense signifie que les coûts effectués pour un projet sont systématiquement comptabilisés dans des comptes de dépenses. À la fin d'une période financière, une écriture comptable est effectuée selon l'évaluation et l'utilisation réelle des items achetés ou des services utilisés, de façon à ce que les dépenses soient représentatives des dépenses réelles engendrées pour la période donnée et qu'une portion de celles-ci soit reportée dans la période subséquente. Un revenu correspondant aux dépenses réelles est évidemment comptabilisé.
- À l'inverse, une gestion des travaux en cours à l'actif signifie que les dépenses sont comptabilisées dans des comptes d'actif. Lors de la fermeture d'une période, les coûts comptabilisés à l'actif des projets pour lesquels la fin des travaux aura été indiquée seront automatiquement renversés vers des comptes de dépenses.
- Divers rapports, dans **maestro\***, sont disponibles ou peuvent être créés pour faciliter le calcul par période des travaux en cours.
- Dans **maestro\***, l'utilisation d'une approche pour le calcul des travaux en cours n'en exclut pas une autre; les approches de calcul peuvent différer d'un projet ou service à l'autre.
- Tout comme pour les projets, différentes avenues sont possibles pour calculer les travaux en cours des entreprises de service.

**• PISTES DE RÉFLEXION PRÉPARATOIRES À L'IMPLANTATION**

- Quelle est la nature et la durée de la majorité de vos projets?
- Quel(s) mode(s) de facturation utilisez-vous?
- Gérez-vous les travaux en cours à l'actif, à la dépense?
- Est-ce que votre entreprise offre des services? Dans l'affirmative, de quelle façon et à quel moment est effectuée la facturation?

Dernière modification : 27 février 2024

# LES NOTIONS DE CENTRE DE COÛTS VS CENTRE DE PROFITS

Dans toute entreprise, il est possible d'identifier des départements, services ou projets qui sont essentiellement générateurs des revenus; les départements de services professionnels et de fabrication sont de bons exemples. À l'inverse, d'autres départements, services ou projets semblent davantage des centres de coûts à première vue; on peut penser, par exemple, aux départements de comptabilité ou aux services de garantie. **Maestro\*** permet de suivre les dépenses à l'intérieur même d'un centre de coûts administratifs. Toutefois, il permet également d'en faire un centre de profit, dans lequel les divers coûts/dépenses sont refacturés aux autres départements, services ou projets, selon une approche de calcul définie par l'entreprise, permettant par le fait même l'obtention d'une rentabilité plus réaliste pour ledit centre de profit.

## SOMMAIRE

- [Qu'entend-on par centre de coûts et centre de profit](#)
  - [Centre de coûts](#)
  - [Centre de profit](#)
- [Centre de coûts et centre de profit, dans \*\*maestro\\*\*\*](#)
  - [Exemple appliqué aux petits outils](#)
  - [Autres applications, dans \*\*maestro\\*\*\*](#)
- [À retenir](#)
- [Pistes de réflexion quant aux centres de coûts et de profit avec \*\*maestro\\*\*\*](#)



## QU'ENTEND-ON PAR CENTRE DE COÛTS ET CENTRE DE PROFIT

Dans un premier temps, il importe de comprendre les notions de centre de coûts et de centre de profit.

### Centre de coûts

Un centre de coûts peut être défini comme un centre de responsabilités n'ayant pas l'objectif de réaliser un profit. Il s'agit d'un regroupement de charges et/ou dépenses établi en fonction d'un critère particulier tels une période, un produit, une commande, un projet, un chantier, etc. Bien qu'ils soient nécessaires au fonctionnement de l'entreprise et pour produire des revenus, les centres de coûts sont souvent considérés comme des entités génératrices de pertes financières pour l'entreprise.

### Centre de profit

Un centre de profit est quant à lui défini comme une unité autonome au sein d'une entreprise; il est doté de ses propres produits/revenus et de ses propres charges/dépenses et dégage des bénéfices ou des pertes. Il s'agit d'un centre de responsabilités pour lequel a été fixé un objectif de profit ou de marge bénéficiaire.

## CENTRE DE COÛTS ET CENTRE DE PROFIT, DANS MAESTRO\*

Dans **maestro\***, les notions comptables de centre de coûts et de centre de profit peuvent être appliquées, entre autres, aux projets. Celles-ci ne se traduisent pas par des configurations à effectuer ou par la vue d'un indicateur quelconque mais par la possibilité, offerte aux utilisateurs, d'imputer les dépenses d'un projet à un autre pour en faire un centre à coût nul ou de refacturer l'utilisation des éléments du projet visé à un taux vendant. Bref, on isole certains coûts des dépenses générales ou des dépenses administratives pour les redistribuer aux projets, selon un prorata d'utilisation ou en échange d'un revenu correspondant, en contrepartie de son utilisation.

### Exemple appliqué aux petits outils

Plusieurs entreprises utilisant **maestro\*** décident de créer un projet regroupant l'ensemble de leurs outils de petites et moyennes tailles. On peut penser, à première vue, que ce projet de petits outils consiste en un centre de coûts. Y sont attribués les coûts liés à l'acquisition de nouveaux outils mais aussi les frais de maintenance, de réparation, l'achat de pièces de remplacement, etc. Or, il est possible de faire en sorte que le projet regroupant les petits outils devienne un centre de profit. Comment? En appliquant, par exemple, des frais d'utilisation de petits outils (à un taux vendant déterminé) aux projets concernés à chaque semaine, en fonction des heures

travaillées. Des revenus seront appliqués au projet des petits outils, permettant ainsi de couvrir les dépenses encourues et de faire du projet un centre de profit.

Plus concrètement, une entreprise œuvrant dans l'aménagement paysager pourra, par exemple, décider de facturer des frais de 2 \$ / l'heure à tous ses projets de terrassement pour l'utilisation des petits outils. En effet, il deviendrait beaucoup trop complexe de facturer l'utilisation d'outils à la pièce vu leur nombre. Ainsi, d'une part, tous les coûts d'achats, de réparation et d'entretien des petits outils seront imputés au projet petits outils. D'autre part, les revenus générés hebdomadairement ou mensuellement par l'utilisation de ces outils dans les projets impliquant du terrassement seront également versés au projet petits outils, faisant de ce dernier un centre de profit. Un projet d'aménagement paysager comportant 30 heures de terrassement se verra donc facturé 60 \$ pour l'utilisation des petits outils, générant en contrepartie un revenu du même montant au projet petits outils.

Bref, l'objectif de transformer un centre de coûts en centre de profit consiste à simplifier le suivi et la rentabilité des dépenses administratives générales et des dépenses pouvant être jugées accessoires. Qui plus est, il est aussi possible d'y transférer des revenus internes pour ainsi imputer les projets pour l'utilisation de ce type de service ou matériel.

## Autres applications, dans maestro\*

Plusieurs projets, qui consistent de prime abord en des centres de coûts, peuvent ainsi devenir des centres de profit pour lesquels la rentabilité et la profitabilité peuvent être suivies. C'est le cas, par exemple, des équipements, des véhicules, mais aussi de certains employés. Alors que dans la plupart des entreprises de construction, les coûts horaires des employés sont répartis sur les divers projets auxquels ils sont assignés, dans certaines entreprises, les employés professionnels sont assignés à des projets sous forme d'entente de service interne. Dans ce dernier cas, il est possible d'entrer des transactions d'heures facturables aux projets pour lesquels ils travaillent alors que les coûts du salaire sont imputés à leurs départements. À ce sujet, **maestro\*** permet l'entrée d'heures distinctes pour les heures facturables. Le projet est débité d'une dépense horaire, configurable au niveau du projet, alors que le département de l'employé est crédité d'un revenu équivalent. Par la suite, la totalité du salaire de l'employé est comptabilisée dans les coûts de son département d'attache.

Pour savoir comment les équipements et les véhicules peuvent être gérés en tant que centres de profit, consulter le document sur [La gestion des équipements](#).

Voici quelques exemples de projets qui peuvent devenir des centres de profits et qui s'ajoutent à l'exemple des petits outils :

- Équipements de l'entreprise
- Machinerie lourde
- Services professionnels internes telle l'ingénierie
- Département d'estimation
- Etc.



Dans **maestro\***, l'option **Transfert de fonds** permet une imputation automatique des coûts, selon un pourcentage et à partir d'un code d'activité ou d'une source quelconque (le salaire brut, le salaire brut et les bénéfices marginaux, les heures, le montant réel total). D'un côté, **maestro\*** génère une dépense supplémentaire imputable aux projets ayant contribué au calcul de la source et de l'autre, il enregistre un revenu pour un projet précis. L'option **Transfert de fonds** est celle qui serait utilisée pour imputer des frais de 2 \$ / l'heure aux projets impliquant du terrassement et l'utilisation de petits outils dans l'exemple cité précédemment.

Deux autres options de **maestro\***, soit **Transfert entre projets** et **Transfert entre projets avancé**, permettent de redistribuer des coûts de projet par le biais d'écritures comptables réalisées à l'aide des **PAG**.

## À RETENIR

- Un centre de coûts peut être défini comme un centre de responsabilités n'ayant pas un objectif de profit comme tel.
- Un centre de profit est quant à lui défini comme une entité génératrice de valeur et une unité d'affaires qui est généralement source de revenus.
- Dans **maestro\***, il est possible d'imputer les dépenses d'un projet à un autre, en échange d'un revenu correspondant, en contrepartie, pour en faire un centre de profit.
- De plus, il est possible d'exploser les revenus en diverses sources pour relier les coûts des ventes et d'ainsi établir une profitabilité brute par projet.

## PISTES DE RÉFLEXION QUANT AUX CENTRES DE COÛTS ET DE PROFIT AVEC MAESTRO\*

- Comment redistribuez-vous les coûts de projet?
- Faites-vous l'achat et l'entretien d'équipements et d'immobilisations?
- Facturez-vous l'utilisation d'équipement dans vos projets?
- Louez-vous vos équipements à des tiers?
- Souhaitez-vous imputer des dépenses administratives ou générales à des projets?

Dernière modification : 04 avril 2024

# LA GESTION DE LA SÉCURITÉ ET DES ACCÈS DANS MAESTRO\*

S'il est un aspect où Maestro ne lésine pas, c'est bien la sécurité! En effet, tout progiciel de gestion intégré met en commun et travaille avec nombre de données confidentielles. Si certaines de ces données peuvent être partagées à des utilisateurs clés, d'autres, par contre, doivent être restreintes à seuls quelques utilisateurs. Pour répondre aux besoins de gestion de sécurité nombreux et variés de ses clients, **maestro\*** offre une multitude de fonctionnalités vouées à cet effet.

## SOMMAIRE

- [Profil de sécurité basé sur l'utilisateur](#)
  - [Code et numéro d'utilisateur](#)
  - [Mot de passe](#)
  - [Types d'accès](#)
  - [Sécurité par projets](#)
  - [Accès aux données des employés](#)
  - [Accès aux compagnies](#)
  - [Restrictions individuelles](#)
  - [Protection des documents et des courriels](#)
  
- [Profil de sécurité basé sur un groupe d'utilisateurs](#)
  - [Niveaux d'accès](#)
  - [Accès aux modules](#)
- [Sécurité appliquée à une compagnie](#)
  - [Types de sécurité](#)
  - [Sécurité par domaine](#)
- [Utilisateur responsable et modification des transactions](#)
- [Restrictions financières](#)
  - [Processus d'approbation](#)
- [Accès \*\*Guide\*\*](#)
- [Limitations en matière de sécurité](#)
- [Annexe - Bonnes pratiques en matière de gestion des mots de passe](#)



## Profil de sécurité basé sur l'utilisateur

En premier lieu, chaque employé appelé à travailler avec **maestro\*** doit se voir créer un profil d'utilisateur. Divers accès et paramètres de sécurité sont rattachés à ce profil, faisant en sorte que ce premier niveau de sécurité est attribué sur une base individuelle.



### L'administrateur de maestro\*

Chaque entreprise doit d'abord désigner un ou plusieurs administrateur(s) **maestro\***. Un administrateur possède en fait tous les droits et accès dans le progiciel. C'est cette personne qui est responsable de créer les profils de sécurité des autres utilisateurs et généralement, c'est elle aussi qui effectue la majorité de configurations dans **maestro\***.

## Code et numéro d'utilisateur

Chaque nouvel utilisateur de **maestro\*** se voit attribuer un code et un numéro d'utilisateur<sup>1</sup>. À l'exception des utilisateurs de **maestro\* CLOUD**, pour lesquels le code doit consister en l'adresse courriel, aucune restriction ne s'applique à l'attribution du code d'utilisateur. C'est ce code qui, jumelé à un mot de passe, permettra à l'utilisateur d'accéder à **maestro\*** et/ou **maestro\* MOBILE**. Le numéro d'utilisateur est, quant à lui, généré par **maestro\***. Il ne peut être modifié et il est rattaché aux données proprement dites.



Il est recommandé de ne jamais réutiliser un code d'utilisateur. De plus, le numéro d'utilisateur fait en sorte que l'historique de ce dernier est conservé et que des statistiques peuvent être obtenues quant aux accès effectués.

## Mot de passe

Comme tout bon logiciel, l'accès à **maestro\*** est protégé par l'utilisation d'un mot de passe. Initialement attribué par l'administrateur, il peut être modifié par l'utilisateur lui-même selon une fréquence prédéterminée et/ou lors de la prochaine connexion de ce dernier.



Prendre note que les mots de passe pour accéder à **maestro\* 3.05 MSSQL** doivent respecter les règles que voici :

- Ils doivent compter au moins huit caractères
- Ils doivent contenir des caractères appartenant à trois des quatre catégories suivantes :
  - Lettres majuscules de l'alphabet latin (A à Z)
  - Lettres minuscules de l'alphabet latin (a à z)
  - Chiffres de la base 10 (0 à 9)
  - Caractères non alphanumériques tels que : point d'exclamation (!), symbole dollar (\$), signe dièse (#) ou pourcentage (%).

<sup>1</sup> Appelé usager dans **maestro\***



De plus, le code de l'utilisateur ne doit pas être utilisé en guise de mot de passe.



Il va de soi que les mots de passe pour accéder à **maestro\*** ne doivent en aucun cas être partagés. De plus, lors de l'attribution du mot de passe initial et une fois le profil de sécurité d'un nouvel utilisateur créé, l'administrateur de **maestro\*** a la possibilité de se connecter tel l'utilisateur configuré afin de vérifier les configurations et les accès de ce dernier.

Pour connaître de bonnes pratiques en matière de mots de passe, consulter l'annexe intitulé [Bonnes pratiques en matière de gestion des mots de passe](#), présenté à la fin de ce document.

## Types d'accès

Chaque utilisateur se voit également définir un type d'accès correspondant au(x) produit(s) **maestro\*** pour le (s)quel(s) il a accès et au type de connexion utilisé. Un utilisateur peut avoir accès :

- à **maestro\*** seulement (par le biais d'une connexion au réseau interne);
- à **maestro\*MOBILE** seulement (soit l'application);
- au mode employé de **maestro\*MOBILE** (qui permet uniquement de compléter les feuilles de temps à l'aide de l'application **maestro\*MOBILE**);
- à **maestro\*** et **maestro\*MOBILE**;
- à **maestro\*CLOUD** (lorsque l'utilisateur accède à **maestro\*** par le biais d'un service Web).



Il va de soi que le type d'accès **maestro\*** ne donne pas nécessairement accès à l'ensemble des modules, fonctionnalités et données de **maestro\***. À la base, seuls les modules achetés par le client sont disponibles et plusieurs autres paramètres interviennent dans l'attribution des accès.

Bien qu'un administrateur puisse créer le nombre d'utilisateurs détenant un accès exclusif à **maestro\*** dont il a besoin, le nombre d'utilisateurs de **maestro\*MOBILE** est limité au nombre de licences **maestro\*MOBILE** acquises par l'entreprise. Il est donc requis de rendre un utilisateur **maestro\*MOBILE** inactif ou de procéder à l'achat d'une licence supplémentaire lorsque vient le moment d'attribuer une licence **maestro\*MOBILE** à un nouvel employé en ayant besoin.

## Sécurité par projets

Toujours sur une base individuelle, **maestro\*** permet d'appliquer une sécurité par projets en permettant aux utilisateurs d'accéder aux informations de tous les projets, de projets triés sur le volet ou de projets appartenant à un type ou une catégorie de projets spécifiques.



L'attribution de types et/ou de catégories aux projets facilite la gestion de la sécurité des projets puisqu'elle évite, lors de la création d'un nouveau projet, d'avoir à indiquer pour chacun des utilisateurs de **maestro\*** s'ils peuvent ou non accéder aux informations dudit projet.

Encore plus, il est possible d'autoriser ou restreindre la visualisation des montants et/ou des quantités inscrites pour chacun des groupes de revenus et de dépenses de ces projets.



Mentionnons également qu'il est envisageable de restreindre l'accès à chaque compte créé dans la structure comptable par la création de groupes de sécurité puis par l'attribution d'un code de groupe de sécurité à chacun de ces comptes.

## Accès aux données des employés

Pour chaque utilisateur, l'administrateur doit spécifier si ce dernier aura accès aux informations de tous les employés, d'aucun, d'un groupe particulier d'employés ou de certains employés seulement. Si un accès à un ou des employés est attribué, il devient nécessaire de préciser si cet accès doit être restreint ou non. Lorsqu'il doit l'être, il est possible de cacher les coordonnées des employés, de permettre ou non l'accès à la gestion des documents et de cacher ou non l'identité des employés (numéro, nom, NAS) et/ou le salaire (taux, montant) dans les rapports et consultations. Aussi, lorsqu'un utilisateur a les droits pour accéder à la **Gestion des employés**, l'administrateur peut décider de n'autoriser la consultation et la modification que de certaines informations seulement. De cette façon, il est possible de faire en sorte que seuls les employés travaillant à la paie aient accès à l'information nécessaire à l'accomplissement de leurs tâches, sans plus.

## Accès aux compagnies

Lorsque l'entreprise gère plus d'une compagnie, **maestro\*** permet d'identifier celle(s) à laquelle (auxquelles) aura accès l'utilisateur lors de sa connexion au logiciel.



Voir également la section concernant [la sécurité appliquée à une compagnie](#).

## Restrictions individuelles

Outre les accès déjà présentés, une panoplie de restrictions peuvent être ajoutées sur une base individuelle :

Par exemple, pour la grande majorité des modules et options de **maestro\***, l'administrateur aura la responsabilité d'accorder ou non des droits et restrictions spécifiques qui s'appliqueront:

- aux divers états financiers et rapports;
- aux transferts de transactions;
- à la consultation des informations des équipements, des contrats de service, des soumissions (restrictions appliquées par onglets);
- aux soumissions, avis de changement, commandes, etc., selon leurs états;
- à la visualisation de la profitabilité et des montants des commandes et des ventes;
- à la création de notes de crédit et/ou à la modification des prix d'une commande;
- à la modification des budgets et la visualisation des totaux des projets;
- à la visualisation des prix des soumissions;

- à la confirmation des feuilles de temps et à la modification de celles qui sont transférées;
- à la création et/ou la duplication de rapports et de tableaux de bord dans **maestro\*BI**;
- etc.



Dans **maestro\***, une fonctionnalité permet également de reproduire les accès de sécurité d'un utilisateur source à un autre. Celle-ci est fort utilisée, entre autres, lorsque des employés ont un poste et/ou des fonctions similaires; par exemple des employés du Département des comptes payables. En effet, il est beaucoup plus rapide et sûr de copier un profil de sécurité existant, quitte à effectuer quelques modifications a posteriori, que de réaliser individuellement le profil de sécurité de chaque utilisateur si ces derniers s'avèrent quasi identiques. Cette fonctionnalité est également utilisée lors des départs et arrivées d'employés, afin de reproduire des profils de sécurité semblables. Enfin, il est également possible de copier les paramètres d'affichage, par exemple les colonnes visibles d'une grille, d'un employé à l'autre.

## Protection des documents et des courriels

Dans **maestro\***, on appelle contact toute entité avec laquelle une entreprise peut être appelée à transiger, à communiquer et pour laquelle on souhaite répertorier entre autres les coordonnées. Ces contacts peuvent consister en des individus, en des compagnies ou encore, en des emplacements. On trouvera donc dans les contacts de **maestro\*** des employés et utilisateurs, des clients, des fournisseurs, des sous-traitants, etc.

Pour chacun de ces contacts, il est possible d'indiquer un mot de passe qui sera requis pour l'ouverture des documents envoyés par courriel, à partir des envois massifs. Cette fonctionnalité est particulièrement intéressante lorsque vient le moment d'envoyer les talons de paie aux employés!

Bref, **maestro\*** offre énormément de précision lorsque vient le temps d'attribuer ou non les accès par individu.



### Authentification multifacteur pour les utilisateurs de **maestro\*CLOUD**

De nos jours, l'authentification avec un seul mot de passe est devenue insuffisante. Les clients qui bénéficient de l'installation de la suite *Office de Microsoft* sur leurs postes de travail sont pourvus d'un accès de type **Authentification multifacteur**, connu sous l'appellation anglaise *Multi-Factor Authentication* (MFA). Le MFA permet d'authentifier une personne par au moins 2 facteurs parmi les 3 suivants :

- quelque chose que la personne connaît (généralement un mot de passe);
- quelque chose qu'elle possède (souvent un téléphone);
- ou quelque chose qu'elle "est" (en utilisant la biométrie).

Or, l'utilisation de **maestro\*CLOUD** fait en sorte que les clients ne transigent pas à partir d'*Office* mais utilisent plutôt le protocole de communication SMTP pour transférer le courrier électronique en provenance de **maestro\*** vers un serveur de messagerie électronique, et vice-versa. Fait important, l'utilisation de SMTP nécessite que l'authentification multifacteur soit activée pour que seuls les sites



reconnus soient autorisés à transmettre des courriels par *Office 365*. Pour bénéficier d'une authentification multifacteur avec SMTP, Maestro propose donc à ses clients **maestro\**CLOUD*** deux alternatives, la principale consistant en génération, dans *Office 365*, d'un mot de passe spécial concernant l'accès à *Office 365* puis, à la configuration de ce mot de passe dans **maestro\***. Pour en savoir davantage sur le sujet, consulter le document intitulé [Office 365, Authentification multifacteur et maestro\\*](#).

## Profil de sécurité basé sur un groupe d'utilisateurs

En sus du profil de sécurité individuel d'un utilisateur, s'ajoute le profil de sécurité du groupe d'utilisateurs auquel appartient ce dernier. L'attribution d'un groupe d'utilisateurs est obligatoire pour tout utilisateur créé dans **maestro\***. Cela fait en sorte qu'un deuxième niveau de sécurité s'ajoute au premier. Il vient ainsi limiter, entre autres, l'accès aux modules et aux options de **maestro\***. Ces restrictions s'appliquent à tous les utilisateurs faisant partie du groupe. Lorsqu'un changement est effectué au niveau de la sécurité du groupe d'utilisateurs, tous les utilisateurs faisant partie du groupe sont impactés.

Un groupe d'utilisateurs, dans **maestro\***, peut donc être défini comme un groupe d'employés au profil et/ou fonction(s) similaire(s). Les groupes d'utilisateurs sont créés selon la taille, la composition d'employés et les besoins de l'entreprise. Il pourrait s'agir, par exemple, des groupes suivants : *direction, employés réguliers sans accès à la paie, employés réguliers avec accès à la paie, chargés de projet, techniciens mobile, administration*, etc. Pour chacun des groupes d'utilisateurs créés, l'administrateur devra définir les types de sécurité, le niveau d'accès et l'accès aux modules. C'est également l'administrateur qui décide du nombre de groupes d'utilisateurs à créer et nécessaire à la gestion optimale de la sécurité pour la compagnie.



Un utilisateur ne peut être rattaché qu'à un seul groupe d'utilisateurs.

## Niveaux d'accès

Chaque groupe d'utilisateurs se voit aussi attribuer l'un des niveaux d'accès possibles dans **maestro\*** qui, selon l'installation effectuée, peut être *administrateur, administrateur local, régulier, employé maestro\**MOBILE* ou technique.*

Tel que mentionné précédemment, l'administrateur de **maestro\***, soit un utilisateur principal ou en chef, détient les accès à tous les modules achetés par l'entreprise. C'est cette personne qui est responsable de l'octroi des droits d'accès dans **maestro\*** et des configurations liées à la sécurité. C'est à cette personne qu'est attribué le niveau d'accès *administrateur*. Un *administrateur local*, quant à lui, a aussi tous les droits mais ceux-ci sont limités à (aux) la compagnie(s) à laquelle (auxquelles) il a accès (voir la section concernant la [sécurité par domaine](#)). Les employés qui n'ont accès qu'à **maestro\**MOBILE*** pour compléter leurs feuilles de temps doivent détenir un niveau d'accès de type *employé maestro\**MOBILE** alors que tous les autres employés se voient décernés le niveau *régulier*, correspondant à des accès configurés sur mesure. Enfin, le niveau *technique* est réservé aux techniciens qui effectuent entre autres le support technique et, s'il y a lieu, les sauvegardes et les mises à jour de

**maestro\***. Ce dernier niveau leur permet d'accéder à **maestro\*** pour vérifier que tout est fonctionnel sans pour autant visualiser des données dites sensibles (par exemple les données financières de l'entreprise).

## Accès aux modules

Outre les choix de donner aux groupes d'utilisateurs la possibilité de voir ou non les options qui leur sont permises et la possibilité d'accéder à ces options pour voir l'information seulement ou pour pouvoir l'insérer, la modifier et la supprimer, **maestro\*** permet de cocher spécifiquement chaque option, groupe d'options, sous-module et/ou module au(x)quel(s) aura accès un groupe d'utilisateurs donné. Ainsi, il est possible d'afficher le module **Paie** dans le menu de **maestro\*** seulement pour le groupe d'employés travaillant à la paie et pour l'administrateur. De la même façon, il est possible de restreindre l'accès et la vue de certaines options du module **Comptabilité** pour la majorité des groupes d'utilisateurs et de limiter l'accès à chaque compte créé dans la structure comptable par la création de groupes de sécurité puis par l'attribution d'un code de groupe de sécurité à chacun de ces comptes.

## Sécurité appliquée à une compagnie

Outre la sécurité individuelle et par groupe d'utilisateurs, des fonctionnalités permettent également d'appliquer des mesures au niveau des compagnies en elles-mêmes.

### Types de sécurité

**Maestro\*** permet de spécifier si la sécurité doit être :

- globale; ou
- locale.

Lorsque la sécurité de **maestro\*** est globale, cela signifie que les configurations de sécurité s'appliquent à toutes les compagnies du client (incluant la compagnie test). En contrepartie, une sécurité locale fait en sorte que les configurations de sécurité ne s'appliquent qu'à la compagnie en cours d'utilisation. En effet, et dans le cas où un client détient plus d'une compagnie, il peut être souhaité qu'une sécurité différente s'applique, selon la compagnie. Un autre client peut souhaiter à l'inverse, par exemple, que les mêmes restrictions s'appliquent d'une compagnie à l'autre. De plus, lorsque la sécurité est appliquée globalement, toute modification à celle-ci se répercute dans les autres compagnies. Il s'agit du type de sécurité recommandé par Maestro pour la grande majorité des entreprises.



Tout changement à la sécurité effectué dans une compagnie test affectera également les autres compagnies où la sécurité est globale.



Toutes les entreprises travaillant avec **maestro\*** se voient créer, lors du *go-live*, une compagnie test.



Celle-ci se veut une réplique de la compagnie réelle utilisée par l'entreprise dans **maestro\***. La compagnie test permet, comme son nom l'indique, de tester, de former de nouveaux utilisateurs sur **maestro\***, etc. Toutes les transactions réalisées dans la compagnie test sont fictives.

## La sécurité par domaine

La sécurité par domaine peut s'appliquer lorsqu'une entreprise détient plus d'une compagnie ou division. Elle consiste à contrôler l'accès à **maestro\*** par groupe de compagnies et à restreindre les accès de certains employés, groupes d'utilisateurs ou utilisateurs administrateurs aux compagnies appartenant à un même groupe de compagnies. Qui plus est, la sécurité par domaine permet de limiter l'accès à des données spécifiques à un ou des domaine(s), de la même façon que **maestro\*** permet de restreindre l'accès à des options par groupes d'utilisateurs.

La sécurité par domaine offre la possibilité d'ajouter un nouveau niveau d'accès administrateur : l'administrateur local, aussi appelé administrateur adjoint. Les utilisateurs ayant ce niveau de sécurité ont des droits similaires à ceux d'un administrateur mais ils sont limités aux compagnies faisant partie du domaine identifié dans leur groupe d'utilisateurs. Ceci permet à l'administrateur régulier de **maestro\*** de déléguer la gestion de la sécurité à des responsables déterminés pour chaque domaine, sans que ces responsables ne puissent avoir accès aux compagnies qui ne font pas partie du domaine dont ils sont responsables. Ainsi, chaque domaine dispose de paramètres de sécurité qui lui sont propres et fait en sorte, par exemple, qu'un vice-président des finances peut avoir accès à l'information de l'ensemble des compagnies alors qu'un directeur des finances est limité à celle des compagnies figurant dans son domaine.



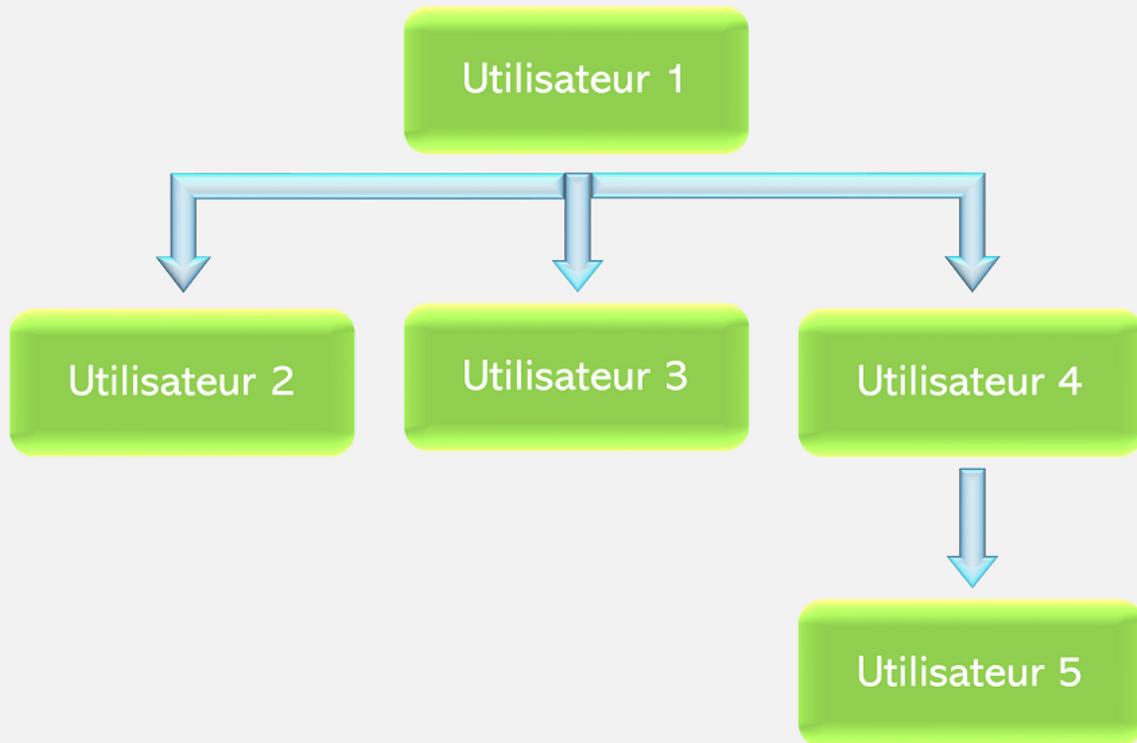
La sécurité par domaine est parfois utilisée lorsque des compagnies sont gérées en [mode multidimensionnel](#).

## Utilisateur responsable et modification des transactions

Lorsque désiré, il est possible d'assigner à tout utilisateur de **maestro\*** un *utilisateur responsable*. Cet utilisateur responsable peut, au besoin, modifier les transactions de l'utilisateur dont il est responsable. En effet, que ce soit en raison de l'horaire de travail, d'un congé de maladie imprévu, de vacances estivales ou d'une erreur commise, un employé peut être appelé à apporter des modifications à une transaction existante, et ce, même s'il n'en est pas l'initiateur.

Lorsqu'un responsable est identifié pour un utilisateur, le responsable peut modifier les transactions de l'utilisateur mais ce droit est généralement à sens unique. En effet, dans plusieurs cas, le responsable représente un supérieur hiérarchique qui peut avoir, à l'occasion, à modifier une transaction existante initiée par un de ses employés. Il va de soi qu'il ne souhaite pas, en revanche, que ses employés modifient ses propres transactions.

## Exemple d'une responsabilité appliquée hiérarchiquement

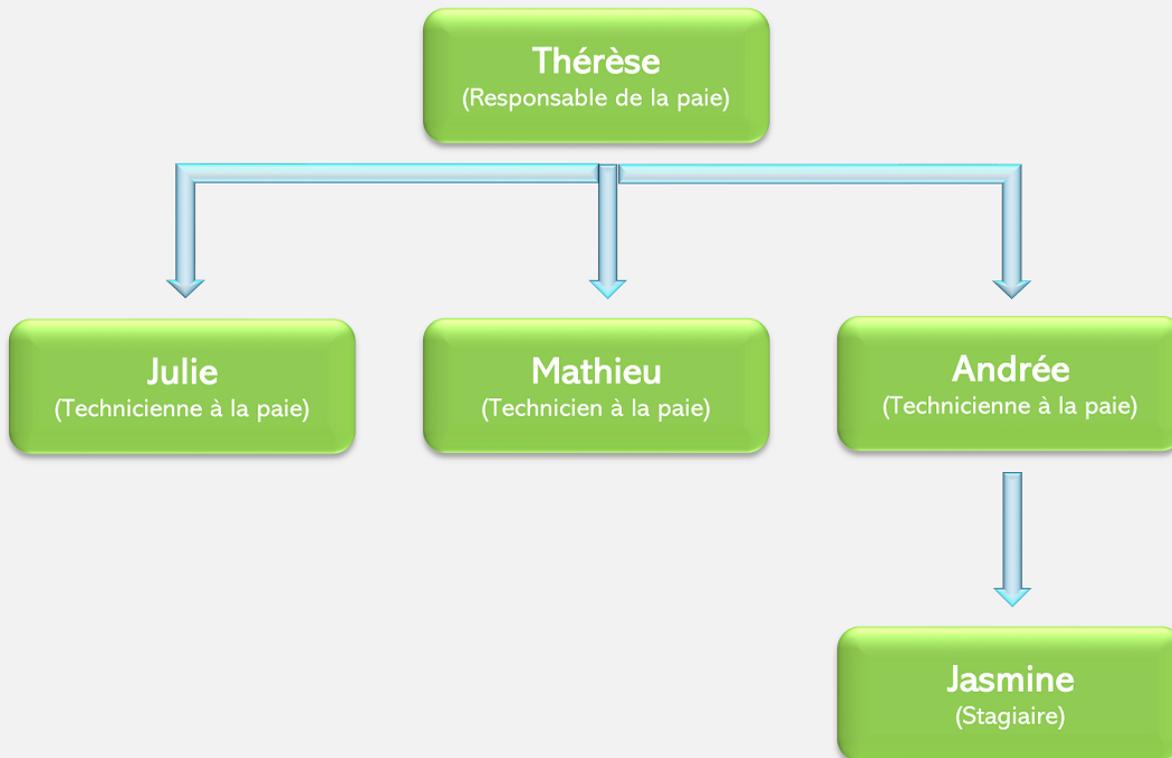


Dans cet exemple, l'utilisateur 1 est le responsable direct des utilisateurs 2, 3 et 4 et il lui est possible de modifier leurs transactions.

L'utilisateur 4 est le responsable direct de l'utilisateur 5 et peut donc modifier les transactions de ce cinquième utilisateur. De ce fait, l'utilisateur 1 devient également responsable de l'utilisateur 5 et peut, lui aussi, modifier les transactions de ce dernier.

À l'exception des utilisateurs 1 et 4, aucun autre ne peut modifier des transactions dont il n'est pas l'auteur.

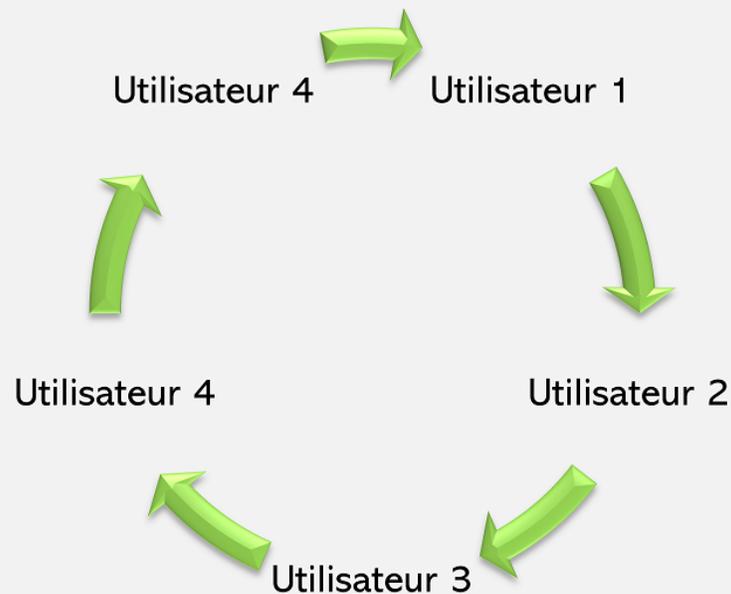
## Responsabilité appliquée hiérarchiquement au sein du Département de la paie chez *Marteaux et Cie*



Toujours chez *Marteaux et Cie*, on a décidé d'instaurer la responsabilité hiérarchiquement au sein du Département de la paie. Pourquoi? Comme les employés travaillent avec des données sensibles et confidentielles, il est souhaité que seule Thérèse, responsable de la paie, puisse visualiser l'ensemble des salaires des employés et effectuer des modifications, au besoin. Comme Andrée compte énormément d'expérience dans le domaine et que l'on souhaitait lui attribuer davantage de responsabilités, la supervision de Jasmine, stagiaire pour l'été, lui a été confiée. Ainsi, Andrée et Thérèse ont la possibilité d'apporter des correctifs à son travail s'il y a lieu. Autrement, chaque employé du département gère ses propres dossiers.

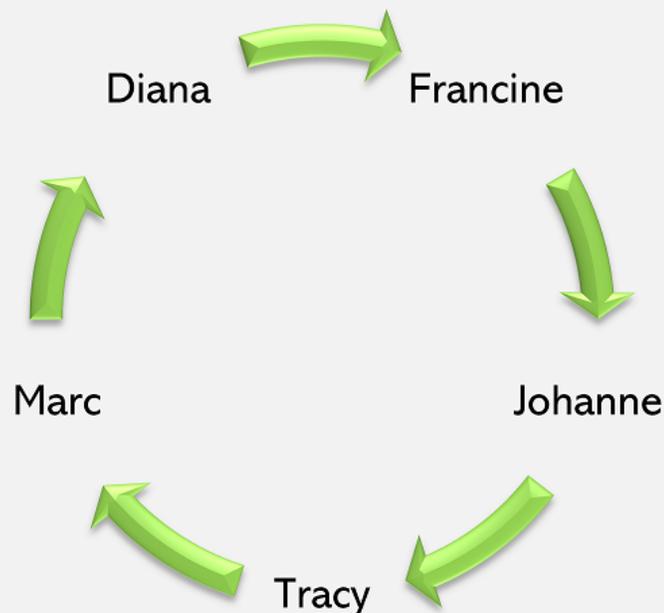
Il existe tout de même des équipes et/ou circonstances où il est souhaité que des utilisateurs puissent modifier des transactions entre eux et agissent tous à titre de responsable des uns et des autres. On retrouve fréquemment ce qui est aussi appelé « boucle de sécurité ou de responsabilité fermée » dans les équipes où tous les employés exercent une même fonction ou ont des tâches similaires. Tous les individus du groupe partagent donc les mêmes droits lorsque vient le temps de modifier la transaction d'un pair, faisant partie de ce groupe (ou de cette boucle de sécurité).

## Exemple de responsabilité appliquée en boucle de sécurité fermée



Tous les utilisateurs peuvent modifier les transactions initiées par d'autres utilisateurs.

## Exemple de sécurité en boucle fermée pour les Comptes à recevoir chez *Marteaux et Cie*



L'entreprise *Marteaux et Cie* est une compagnie d'envergure œuvrant dans la construction/rénovation commerciale et industrielle. L'équipe des Comptes à recevoir est composée de cinq employés : Francine et Johanne, qui travaillent trois jours par semaine, Tracy et Marc, qui occupent un poste à temps plein, ainsi que Diana, engagée pour un stage de trois mois.

Ces employés ont des tâches identiques et se partagent l'ensemble des dossiers. Comme Marc, Tracy et Diana peuvent être appelés à modifier des transactions initiées par Francine et Johanne, qui travaillent à temps partiel, et comme le travail de stagiaire est sujet à être vérifié et modifié, il a été décidé que les Comptes à recevoir de l'entreprise travailleraient en boucle fermée. Cette boucle a également pour effet de faciliter le travail lors de périodes de vacances ou lorsque des employés s'absentent une journée pour cause de maladie.

## Restrictions financières

Au-delà des restrictions applicables sur une base individuelle, quant à la vue et la modification de montants et de prix, **maestro\*** dispose de fonctionnalités qui permettent un certain contrôle additionnel.

## Processus d'approbation

Dans **maestro\***, une fonctionnalité appelée **Gestion des processus** permet de mettre en place divers mécanismes pour obtenir l'approbation et alerter certains acteurs clés. Cette option permet d'envoyer un courriel ou un message texte à un ou plusieurs destinataires spécifiques à propos d'une opération précise, par exemple pour la réception de marchandise de plus de 50 000 \$. De nombreux cas de figure peuvent être configurés afin de répondre adéquatement à vos besoins.

## Accès à Guide

**Guide** est un portail Web destiné à l'ensemble des utilisateurs de **maestro\*** et **maestro\*MOBILE**. Le portail permet entre autres d'accéder aux mises à jour de **maestro\***, de créer un ticket pour obtenir de l'aide du Support logiciel de Maestro mais surtout, de se voir proposer et/ou de consulter la documentation **maestro\*** (comment faire, références techniques, **maestro\*EXPRESS**, etc.) mise à la disposition des clients pour solutionner des problématiques ou erreurs encourues avec le logiciel. Un identifiant et un mot de passe propres à l'utilisateur sont nécessaires pour y accéder et déterminent le type d'accès détenu. Ceux-ci sont attribués par l'équipe du Support logiciel.

Niveau de privilège	Accès et restrictions
Utilisateur	Le niveau <i>Utilisateur</i> permet la consultation des différentes rubriques et documents dans <b>Guide</b> . C'est le niveau attribué à la majorité des utilisateurs de <b>maestro*</b> et <b>maestro*MOBILE</b> . Les utilisateurs de niveau <i>Utilisateur</i> ne sont pas autorisés à créer des tickets, à en effectuer le suivi, à contacter le Support logiciel de Maestro ou à télécharger des mises à jour.
Assistant - Tickets Assistant - Mises à jour Assistant - Tickets et mises à jour	Le niveau <i>Assistant</i> permet de consulter la documentation mais aussi d'accéder à certaines fonctionnalités (téléchargement des mises à jour et/ou ajout/consultation de tickets) selon les sélections effectuées lors de l'ajout de l'utilisateur par le Support logiciel.
Administrateur	Le niveau <i>Administrateur</i> autorise l'accès à l'ensemble des options et fonctionnalités de <b>Guide</b> . Il permet de consulter la documentation, de télécharger les mises à jour, de créer/consulter des tickets, de contacter le Support logiciel et d'autoriser l'ajout d'utilisateurs.



Seul le Support logiciel de Maestro peut créer des comptes et attribuer des accès.

## Limitations en matière de sécurité

Malgré toutes les fonctionnalités mises en place dans **maestro\***, la sécurité demeure un aspect où la vigilance s'impose en tout temps. Un fin finaud pourrait évidemment consulter l'information des projets et/ou s'intéresser et accéder aux tables utilisées pour la génération de rapports, de listes et d'analyses D/V et, par déduction ou forage de données, identifier l'hôte de certaines informations statiques.

### Table

«... Une table est un ensemble de données organisées sous forme d'un tableau où les colonnes correspondent à des catégories d'information et les lignes à des enregistrements, également appelés entrées. »

Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Table\\_\(base\\_de\\_donn%C3%A9es\)#:~:text=Dans%20les%20bases%20de%20donn%C3%A9es,des%20enregistrements%2C%20%C3%A9galement%20appel%](https://fr.wikipedia.org/wiki/Table_(base_de_donn%C3%A9es)#:~:text=Dans%20les%20bases%20de%20donn%C3%A9es,des%20enregistrements%2C%20%C3%A9galement%20appel%20entr%C3%A9es)

*C3%A9s%20entr%C3%A9es. le 6 juillet 2020*

## À RETENIR

- L'administrateur de **maestro\*** détient les accès à tous les modules achetés par l'entreprise. C'est cette personne qui est responsable de l'octroi des droits d'accès dans **maestro\*** et des configurations liées à la sécurité.
- Les droits d'accès sont attribués sur une base individuelle mais aussi par groupe d'utilisateurs.
- Comme tout bon système, l'accès à **maestro\*** est lié à l'utilisation d'un mot de passe; Maestro recommande d'ailleurs de faire usage des meilleures pratiques en ce sens.
- Différents types d'accès peuvent être attribués aux utilisateurs, selon les produits et le type de connexion utilisés.
- Il est possible d'appliquer nombre de restrictions individuelles, liées aux différents modules et options de **maestro\***, mais aussi de limiter l'accès aux projets, aux compagnies et aux données des employés.
- Les documents et courriels en provenance de **maestro\*** peuvent également faire l'objet d'une sécurité additionnelle.
- Des niveaux d'accès et l'accès aux modules sont déterminés par un groupe d'utilisateurs auquel appartient l'employé.
- Une fonctionnalité de **maestro\*** appelée *boucle de sécurité* permet d'attribuer ou non, à certains utilisateurs, le droit de modifier des transactions créées par d'autres utilisateurs.
- Il est possible de grouper des compagnies en domaines afin de dupliquer des droits administrateurs pour

## À RETENIR

ce domaine et d'ainsi créer des administrateurs locaux.

- La sécurité des compagnies créées peut être *globale* (et identique pour toutes) ou *locale*.
- L'accès au portail **Guide** est également protégé par l'utilisation de mots de passe.

## PISTES DE RÉFLEXION POUR LA MISE EN PLACE DE LA GESTION DE LA SÉCURITÉ DANS MAESTRO\*

- Quels sont les groupes d'utilisateurs (utilisateurs ayant des fonctions communes) dans votre entreprise?
- À quels modules et fonctionnalités doivent avoir accès ces groupes d'utilisateurs, dans **maestro\***?
- Souhaitez-vous que les utilisateurs puissent voir et/ou modifier et/ou ajouter des données dans les options auxquelles ils auront accès?
- Dans le cas où vous avez plus d'une compagnie, est-ce que la sécurité à appliquer doit être la même pour toutes?
- Est-ce que des utilisateurs doivent être en mesure d'apporter des modifications à des transactions réalisées par d'autres utilisateurs?

## ANNEXE - BONNES PRATIQUES EN MATIÈRE DE GESTION DES MOTS DE PASSE

L'accès à **maestro\*** est protégé par l'utilisation d'un mot de passe. Il importe à tous les utilisateurs de choisir celui-ci judicieusement et d'adopter des pratiques sécuritaires. Après tout, ce sont les données de l'entreprise qui sont en jeu!

Voici, à ce sujet, les pratiques recommandées :



### I. Un mot de passe ne doit pas consister en une information connue

On ne le dira jamais assez : personne ne doit être en mesure de deviner un mot de passe. Trop souvent encore sont utilisés des suites de nombres, des dates de naissance et des termes tels « bienvenue », « allo », « password », etc. Bref, les termes qui peuvent vous être associés par plusieurs ou qui ont un sens sémantique simple sont à éviter.

## 2. Un mot de passe doit être modifié au moindre soupçon

Jamais aucune entreprise ou organisation sérieuse ne vous demandera de lui communiquer votre mot de passe par courriel ou par téléphone. Dès le moindre soupçon, il est recommandé de changer son mot de passe sans tarder.

## 3. Il est recommandé de modifier régulièrement son mot de passe

Il est conseillé de modifier ses mots de passe tous trois mois pour tout ce qui relève du travail (codes d'ordinateur, de session, etc.) puisqu'il s'agit généralement de données sensibles.

## 4. Un mot de passe doit être fort et complexe

Une des consignes probablement les plus importantes consiste à utiliser un mot de passe qui n'est pas courant ou facilement détectable par des pirates. Il est essentiel de créer des codes robustes. Pour ce faire, créer des mots de passe :

- avec un minimum de 12 caractères
- composé d'un mélange de lettres majuscules et minuscules
- incluant des caractères spéciaux (exemples : &''#\_^ ) et des chiffres.

Un mot de passe robuste doit se composer de 4 types de caractères différents : majuscules, minuscules, chiffres, et signes de ponctuation ou caractères spéciaux (€, #...).

Éviter également les suites logiques simples comme 123456, azerty, abcdef, etc. qui font partie des listes de mots de passe les plus courants et qui sont les premières combinaisons qu'essaieront les cybercriminels pour tenter de forcer vos comptes. De plus, ne jamais utiliser d'expressions courantes, de titres ou de paroles de chansons, de titres de films ou de citations.



« Pour la septième fois de suite, 123456 trône au sommet de la liste des pires mots de passe de l'année de la firme de sécurité informatique SplashData. »

Radio-Canada, publié le 19 décembre 2019



**Quelques méthodes pour créer un mot de passe solide**



- La méthode des premières lettres : Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, qui donne *ltvmQ2tl'A*;
- La méthode phonétique : J'ai acheté huit CD pour cent euros cet après-midi, qui donne *ght8CD%E7am*;
- Le procédé de Schneier : J'aime manger de la pizza tous les jeudis pour souper, qui devient *Jmdlptljps*;
- La méthode consistant à choisir quatre ou cinq mots au hasard, tels bon cheval agrafe batterie;
- La méthode consistant à inclure un mot dans une langue étrangère, soit par exemple bon horse agrafe batterie.

*NOTE : Surtout, ne pas utiliser de techniques prévisibles comme le remplacement de « E » par « 3 » ou de « a » par « @ ». De telles techniques donnent un faux sentiment de sécurité et rendent le mot de passe très vulnérable aux attaques par tentative de deviner qui sont automatisées.*

## 5. Un mot de passe doit être confidentiel; jamais on ne doit le partager!

Les occasions où l'on peut être tenté de partager son mot de passe sont multiples : un collègue de confiance a oublié le sien, on veut faire vite et sauver du temps, etc. Accepteriez-vous de partager votre NIP aussi facilement?



### NIP

NIP signifie Numéro d'Identification Personnel (PIN en anglais). Le NIP est un code confidentiel composé exclusivement de chiffres permettant d'authentifier le détenteur d'une carte à puce (carte de paiement ou de retrait, par exemple).

## 6. Un mot de passe ne doit être utilisé que pour un seul compte et un seul logiciel

Il est recommandé d'utiliser des mots de passe distincts pour tous les comptes même s'ils sont détenus par une seule et même personne. Les pirates informatiques auront tôt fait d'utiliser votre mot de passe Facebook pour débloquer votre compte Twitter, Instagram, courriel et autres. Toutefois, il est toujours possible d'utiliser une même base et de changer les chiffres et les caractères spéciaux selon les plateformes ou les logiciels. Pour les machines, cela restera tout aussi difficile à casser que des mots de passe totalement différents.

## 7. Les mots de passe ne doivent pas être centralisés dans un document, qu'il soit papier ou non

Qui n'a jamais noté un mot de passe sur un petit bout de papier? Toutefois, tout comportement observé n'est pas nécessairement bon à reproduire. :-) Il existe désormais des gestionnaires de mots de passe qui répondent au besoin tout en étant beaucoup plus sécuritaires.



### Gestionnaires de mots de passe

Ces outils, aussi appelés “coffre-forts” de mots de passe, permettent de centraliser ceux-ci de manière sécurisée (les fichiers sont cryptés). On peut accéder à ces fichiers à partir d'un super mot de passe.

Les gestionnaires de mots de passe les plus connus sont KeePass, ZenyPass, et Password Safe. D'autres outils sont également bien notés par les sites spécialisés, comme Dashlane ou encore LastPass.

Il importe toutefois de se souvenir de son super mot de passe et de bien le protéger en évitant les connexions Internet mal sécurisées !

## 8. Éviter de réutiliser un mot de passe

Bien qu'il soit tentant de réutiliser d'anciens mots de passe, cette pratique est fortement déconseillée.



Pour en savoir plus sur les pratiques recommandées pour la gestion des mots de passe, consulter :

<https://www.canada.ca/fr/gouvernement/systeme/gouvernement-numerique/securite-confidentialite-ligne/orientation-sur-mots-passe.html>

Sources :

<https://www.economie.gouv.fr/particuliers/creer-mot-passe-securise>

<https://start.lesechos.fr/apprendre/universites-ecoles/mots-de-passe-les-7-bonnes-pratiques-a-adopter-1176387>

Dernière modification : 24 mai 2024

# LA GESTION DES ÉQUIPEMENTS ET LE PROCESSUS FINANCIER

Par équipement ou machinerie, **maestro\*** entend toute pièce de matériel pouvant servir sur un projet. Peuvent être considérés comme des équipements tant des outils que des équipements lourds, des outils de fabrication et des véhicules d'entreprise, et ce, qu'ils appartiennent à cette dernière ou qu'ils soient loués.

## SOMMAIRE

- [Attribution de coûts de projet](#)
  - [Par l'entrée d'heures](#)
  - [Par allocation avancée](#)
- [Équipements et centre de profit](#)
  - [Options pour la gestion des équipements](#)
    - [Option A](#)
    - [Option B](#)
    - [Option C](#)
    - [Option D](#)
  - [Avantages et inconvénients de chacune de ces options](#)
- [À retenir](#)
- [Éléments de réflexion quant à la gestion des équipements dans maestro\\*](#)



## ATTRIBUTION DE COÛTS DE PROJET

Comme l'utilisation d'équipements est prépondérante dans plusieurs projets de construction et entreprises, il importe que cette utilisation soit rapportée à un ou des projets et de connaître son incidence financière. L'attribution aux projets de construction de coûts, tels que ceux liés à l'utilisation de l'équipement, permet de connaître les véritables coûts des projets. Toutefois, il importe de comprendre et valider ceux-ci. Pour évaluer si le tarif horaire d'utilisation de l'équipement est raisonnable, Maestro recommande de créer un projet pour chacun des équipements et d'y imputer les revenus d'utilisation. Si, par exemple, le projet de l'équipement s'avère très rentable, cela peut possiblement signifier que le taux horaire d'utilisation de l'équipement est trop élevé; le coût des projets de construction est surestimé. À l'inverse, si le projet de l'équipement est déficitaire, cela peut vouloir dire que l'équipement n'est pas utilisé à sa juste valeur et/ou qu'on surévalue la rentabilité des projets de construction en les finançant avec des taux horaire d'utilisation d'équipement trop bas.

Deux façons de faire sont généralement utilisées pour imputer des charges d'équipement aux projets de construction: l'entrée d'heures d'utilisation et des allocations.

### Par l'entrée d'heures

Dans les diverses méthodes d'entrée des heures travaillées dans **maestro\***, il est possible de spécifier si des équipements ont été utilisés et pendant combien de temps ils l'ont été. Cela permet entre autres d'associer aux projets des coûts d'utilisation d'équipements et d'outils et d'ainsi obtenir des coûts de projet plus justes.

Pour arriver à cette fin, **maestro\*** permet l'attribution de quatre taux horaires pour l'utilisation de chacun des équipements configurés dans **maestro\***; ces derniers étant identifiés à l'aide d'un code. Le premier taux représente généralement l'utilisation de l'équipement à lui seul alors que les autres peuvent inclure, par exemple, l'utilisation d'essence et/ou davantage d'utilisateurs. Une entreprise pourrait, par exemple, définir les taux suivants pour l'utilisation de chacun de ses équipements :

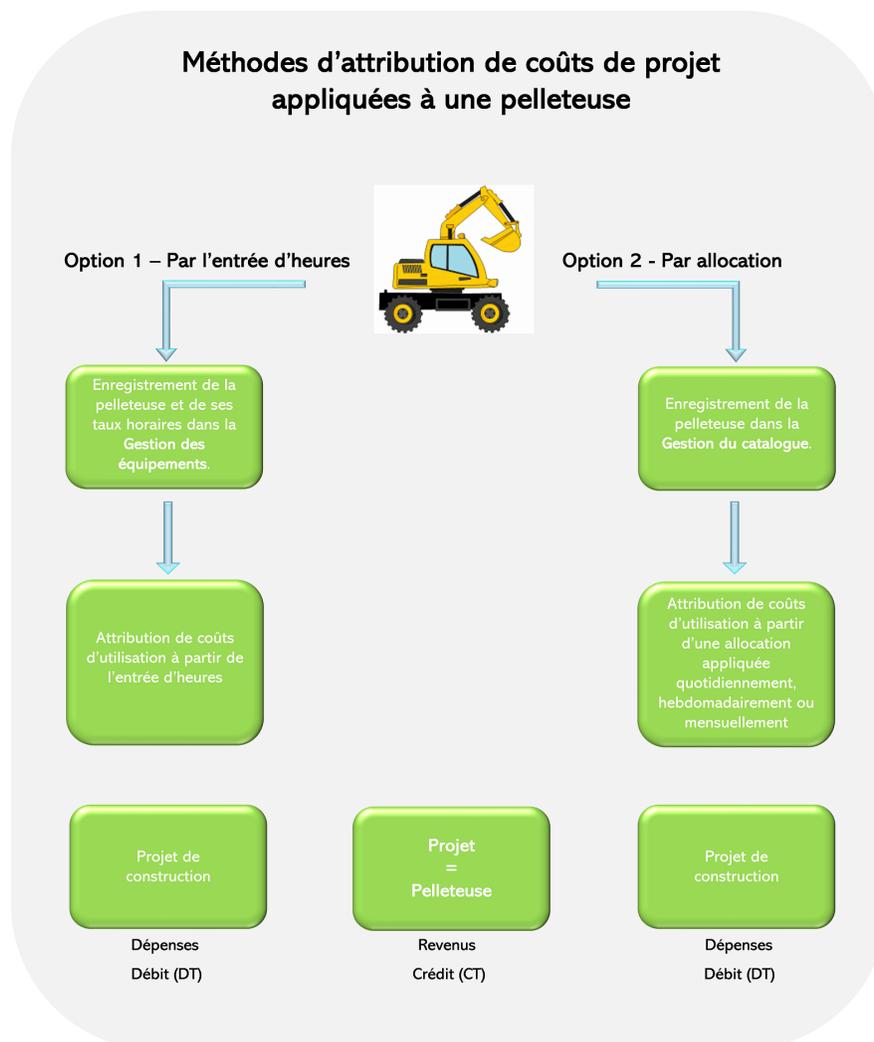
- Avec opérateur seulement;
- Avec essence;
- Avec opérateur et essence;
- En attente d'utilisation (ou taux "stanby").

Le taux peut être sélectionné lors de l'entrée des heures d'utilisation. Mieux encore, il peut être choisi par défaut lors de la création d'un projet de construction dans **maestro\***. Ainsi, pour un projet de longue durée impliquant l'utilisation de beaucoup de machinerie, une entreprise peut préférer comptabiliser l'essence à la dépense et l'appliquer directement au projet de construction. Dans cet exemple, le taux sélectionné par défaut, pour ce projet de construction et pour les équipements concernés, consistera en un taux d'utilisation de l'équipement seulement. Si, au contraire, un équipement est utilisé sur divers projets, on lui préférera un taux d'utilisation pour l'équipement et l'essence, pour ces projets. La même logique s'applique à l'association ou non d'un opérateur ou de tout autre coût à un équipement.

Cette façon de faire est généralement utilisée pour appliquer aux projets de construction des coûts d'utilisation d'équipements d'envergure, de machinerie lourde et/ou de véhicules.

## Par allocation avancée

Une autre façon de faire consiste à répertorier les équipements ou une partie de ceux-ci dans le [catalogue](#) de **maestro\***, puis de configurer une allocation quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle. Des coûts d'utilisation d'équipement récurrents seront appliqués aux projets de construction désignés et, en contrepartie, une allocation sera systématiquement versée au projet rattaché à l'équipement. Cette méthode est souvent privilégiée pour appliquer aux projets de construction des coûts d'utilisation d'outils de moindre envergure ou lorsqu'un équipement est mobilisé à long terme sur un projet.



## ÉQUIPEMENTS ET CENTRE DE PROFITS

Tel que mentionné précédemment dans le chapitre portant sur les [centres de coûts et de profit](#), le projet d'un équipement peut être considéré comme un centre de coûts. Toutefois, il est possible et recommandé de faire en sorte qu'il devienne un centre de profit en appliquant au projet de l'équipement les revenus générés par son utilisation sur des projets de construction. En effet, les frais imputés à des projets de construction pour l'utilisation d'équipements peuvent se traduire par des revenus qui contrebalancent l'équation et qui permettent de faire du projet de l'équipement un centre de profit, permettant par le fait même le suivi de sa rentabilité et de sa profitabilité. Ce centre de profit peut être limité au seul projet de l'équipement ou encore regrouper plusieurs projets d'une nature ou d'un trait commun (génératrices, parc automobile) selon les besoins d'analyses d'affaires.

Que l'entreprise soit propriétaire de l'équipement ou qu'elle le loue, des coûts doivent être pris en compte et appliqués au centre de profit :

- Maintenance
- Réparations
- Amortissement
- Financement
- Assurances
- Immatriculations
- Essence
- Pneus
- Frais de location
- Etc.

### Options pour la gestion des équipements

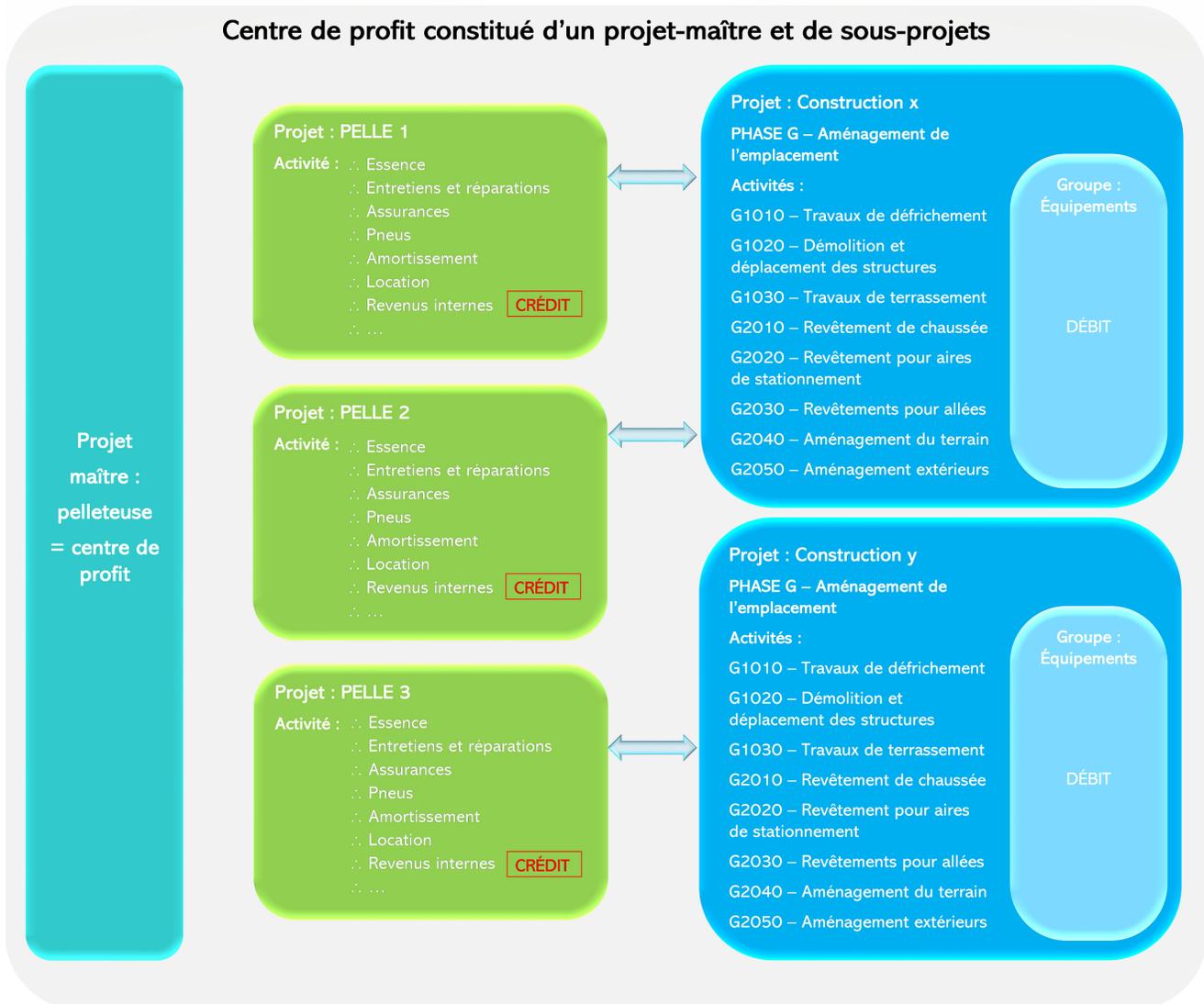
Plusieurs façons de faire peuvent être envisagées, dans **maestro\***, pour gérer les équipements et suivre leur profitabilité. Une seule méthode peut-être utilisée mais il est également possible d'en utiliser plusieurs, tout dépendant de la quantité d'équipements, de leurs caractéristiques, des informations disponibles en provenance du chantier et des besoins/intentions de l'entreprise.

#### Option A

#### Création d'un centre de profit constitué d'un projet maître et de sous-projets

Les équipements d'envergure et/ou d'une même nature peuvent être gérés tel un centre de profit; chaque équipement à lui seul constitue un sous-projet et l'ensemble des sous-projets d'équipement est chapeauté par un projet maître, regroupant ces derniers. Une structure de projet identique est utilisée pour chacun des sous-projet (équipement) et des activités de dépenses et de revenus y figurent. On y retrouve des activités pour les frais d'usage tels les frais de réparation, d'entretien, l'amortissement, etc., de même qu'une activité de revenus

d'utilisation, qui assure la contrepartie comptable des dépenses d'utilisation, celles-ci étant appliquées aux projets de construction par l'entrée d'heures.



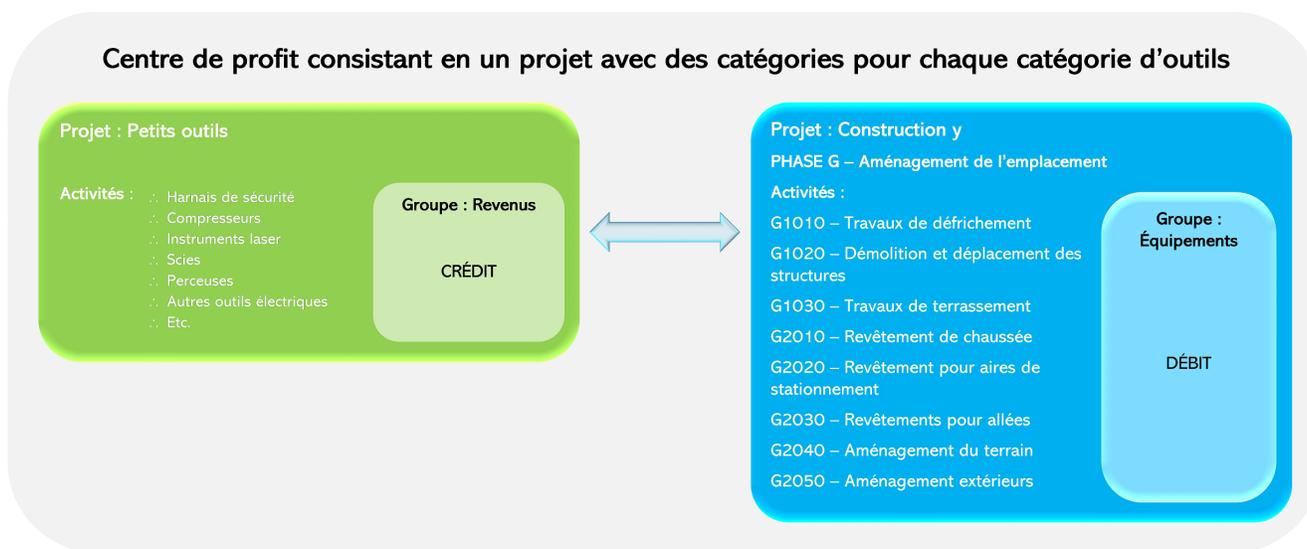
### Option B

### Création d'un centre de profit consistant en un projet avec des activités pour chaque catégories d'outils

Cette option préconise la création d'un projet, pour l'ensemble de l'équipement, et des activités pour chacune des grandes catégories d'équipement. Il s'agit d'une façon de faire courante pour la gestion des plus petits outils puisque la création d'un projet distinct pour chacun d'eux rendrait la chose trop complexe. Cette méthode fait également du projet un centre de profit; des coûts d'utilisation sont imputés aux projets de construction et les

revenus correspondant, eux, sont attribués au projet créé pour l'équipement. Deux options s'offrent à l'utilisateur pour affecter des dépenses d'utilisation aux projets de construction :

1. L'entrée d'heures, correspondant aux heures d'utilisation de l'équipement (option B1);
2. L'allocation, appliquée à une fréquence x et rendue possible par l'utilisation du [catalogue](#) de **maestro\*** (option B2).

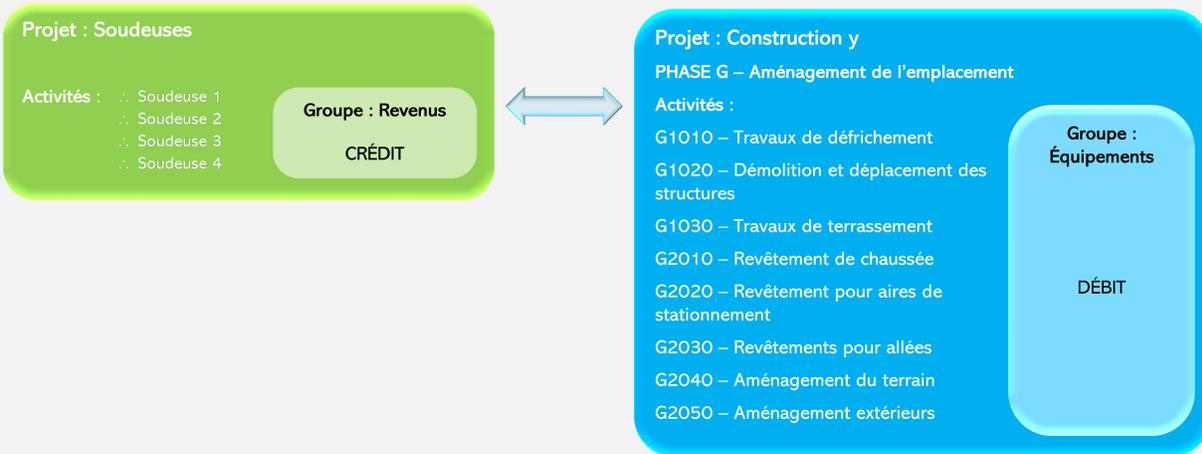


### Option C

#### Création d'un centre de profit consistant en un projet pour chaque type d'équipement et en une activité pour chaque équipement individuel de ce type

L'option C propose une méthode inspirée des deux précédentes. Un projet est créé pour chaque type d'équipement, permettant de bénéficier d'un portrait global de ce type d'équipement, puis une activité est associée à chaque équipement, individuellement, permettant un suivi très serré. Cette méthode fait aussi du projet un centre de profit; des coûts d'utilisation sont imputés aux projets de construction et les revenus correspondant, eux, sont attribués au projet et à l'activité spécifique de l'équipement utilisé.

**Centre de profit consistant en un projet pour chaque type d'équipement et en une activité pour chaque équipement individuel de ce type**



**Option D**

**Création d'un centre de coûts consistant en un projet avec des activités pour les catégories d'outils**

Cette méthode sous-entend que les coûts d'utilisation de l'équipement ne sont pas appliqués aux projets de construction mais plutôt regroupés pour constituer une dépense générale d'entreprise.

## Centre de coûts consistant en un projet avec des activités pour les catégories d'outils

Projet : Équipements

Activités : .. Marteaux  
 .. Scies  
 .. Outils électriques  
 .. Etc.

Groupe : Équipements

DÉBIT

### Avantages et inconvénients de chacune des options

Option	Description	Avantages	Inconvénients
A	<ul style="list-style-type: none"> <li>Un centre de profit</li> <li><b>Un projet maître pour un type d'équipement</b></li> <li>Des sous-projets pour chacun des équipements individuel</li> <li>Des activités détaillées et standards pour tous les sous-projets</li> <li>Attribution des coûts à partir de l'entrée d'heures d'utilisation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Cette option permet de bénéficier de toutes les informations par équipement, en plus de disposer de celles pour l'ensemble du groupe d'équipements.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pour bénéficier de données aussi précises, il est d'abord nécessaire d'avoir accès à l'information provenant du chantier, et de disposer d'un processus et des ressources permettant de capturer cette information et de l'entrer dans <b>maestro*</b>.</li> </ul>
B1	<ul style="list-style-type: none"> <li>Un centre de profit</li> <li>Un projet pour l'équipement</li> <li><b>Une activité par catégorie d'équipement</b></li> <li>Attribution des coûts à partir de l'entrée d'heures d'utilisation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Cette méthode est évidemment la plus simple à gérer et mettre en place puisqu'elle ne suppose pas le suivi des équipements individuellement. Par exemple, il n'est pas nécessaire de savoir quel compresseur spécifique a été utilisé.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>En ayant moins d'information, il est évidemment plus ardu de mettre le doigt sur le problème, s'il y a lieu et/ou d'identifier la provenance spécifique. Par exemple, si l'activité des compresseurs s'avère déficitaire, les recherches sont moins probantes.</li> </ul>
B2	<ul style="list-style-type: none"> <li>Un centre de profit</li> <li>Un projet pour l'équipement</li> <li>Une activité par catégorie d'équipement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Il est possible d'enregistrer et de disposer de plusieurs éléments de détail sur les équipements, ces derniers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Il est nécessaire de disposer d'une ressource dédiée à l'équipement et responsable d'effectuer la saisie</li> </ul>

Option	Description	Avantages	Inconvénients
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Attribution des coûts et revenus d'utilisation à partir d'une allocation</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• figurant dans le catalogue de <b>maestro*</b>.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• d'information dans <b>maestro*</b>.</li> </ul>
C	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un centre de profit</li> <li>• Un projet par type d'équipement</li> <li>• Une activité pour chacun des équipements individuel</li> <li>• <b>Attribution des coûts à partir de l'entrée d'heures d'utilisation</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Cette option consiste en quelque sorte en une méthode hybride des options A et B et permet d'obtenir une quantité d'information relativement intéressante.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Cette façon de faire nécessite également que l'information du chantier soit capturée et saisie dans <b>maestro*</b>.</li> </ul>
D	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Un centre de coûts</b></li> <li>• Un projet pour l'équipement</li> <li>• Une activité par catégorie d'équipement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aucune entrée de données ne doit être effectuée quant à l'utilisation de l'équipement sur le chantier.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les coûts d'utilisation d'équipement sont manquants au projet et peuvent fausser la rentabilité de ce dernier.</li> </ul>

Enfin, les entreprises détentrices du module de **Maintenance préventive** (qui permet entre autres de planifier des entretiens de maintenance établis en fonction du nombre d'heures ou de kilomètres d'utilisation et de notifier l'utilisateur lorsqu'un entretien est requis) pourront générer des bons de travail à partir des équipements. Ces bons de travail pourront par la suite être imputés au centre de profit applicable.

## À RETENIR

- Dans **maestro\***, le terme équipement ou machinerie désigne toute pièce de matériel pouvant servir sur un projet, peu importe sa taille et le fait qu'il soit loué ou non.
- Il est recommandé de créer des projets pour les équipements d'envergure et de faire de ces projets des centres de profit; il devient alors possible d'évaluer la rentabilité et la profitabilité desdits projets.
- L'application de frais d'utilisation de l'équipement aux projets de construction peut être réalisée par l'attribution d'heures d'utilisation ou par l'application d'un montant de dépense à une fréquence déterminée (allocation).
- D'autres coûts peuvent être imputés à un centre de profits d'équipement tels les frais d'assurance, les frais de maintenance, l'achat de pneus, etc.
- L'utilisateur dispose de plusieurs options pour gérer l'équipement dans **maestro\***, appliquer les coûts et les revenus et obtenir l'information dont il a besoin.
- Des tarifs d'utilisation d'équipement peuvent être définis dans **maestro\*** et sélectionnés par défaut pour chacun des projets de construction.

## ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION QUANT À LA GESTION DES ÉQUIPEMENTS DANS MAESTRO\*

- De quel(s) type(s) d'équipement votre entreprise est-elle propriétaire?
- Est-ce que ces équipements sont nombreux?
- Est-ce que certains de vos équipements sont loués, par vous et/ou par vos clients?
- De quelle façon vos outils sont-ils assignés puis utilisés dans chacun de vos projets?
- Sont-ils maintenus en inventaire?
- Comment l'utilisation d'équipements est-elle imputée aux projets, voire facturée aux clients?
- Est-ce que des taux horaire sont appliqués à l'utilisation de la machinerie?
- Est-ce que ces taux diffèrent d'un projet à l'autre?
- Comment évaluez-vous actuellement la rentabilité et la profitabilité de vos équipements?
- Comment les dépenses telles que l'essence, les assurances, etc. sont-elles actuellement comptabilisées?

Dernière modification : 04 avril 2024

## LA PAIE

Au fil des ans, Maestro a développé de multiples options et fonctionnalités pour répondre aux besoins de traitement de la paie de ses clients. Des façons de faire variées permettent de réaliser celle-ci et d'enregistrer les bénéfices marginaux, que le traitement de la paie soit effectué à l'interne ou réalisé par un tiers, en impartition.



**Maestro\*** permettant à la fois de gérer au quotidien les données opérationnelles et financières d'une entreprise, il lui est possible d'effectuer le lien entre les heures inscrites et imputées aux projets et celles à payer aux employés. Comme l'ensemble des modules, celui dédié à la paie est intégré.

## SOMMAIRE

- [Traitement de la paie réalisé à l'interne](#)
  - [Mode balancé](#) (ou calcul de la paie avec balancement des BM entre la paie et les projets)
  - [Mode normal](#) (ou calcul de la paie sans balancement des BM entre la paie et les projets)
- [Traitement de la paie donné en impartition](#)
  - [Imputation des heures travaillées aux projets AVANT la production de la paie par un fournisseur de services](#)
    - [Cas de figure n°1](#) (importation de l'écriture comptable seul. et sans balancement des BM)
    - [Cas de figure n°2](#) (importation de l'écriture comptable et des données de paie et avec balancement des BM)
  - [Imputation des heures travaillées aux projets APRÈS la production de la paie par un fournisseur de services](#)
  - [Méthodes d'importation dans maestro\\*](#)
- [Traitement des déductions et primes dans maestro\\*](#)
  - [Déductions de santé et sécurité au travail](#)
    - [Traitement par projet](#)
    - [Traitement à la paie](#)
  - [Primes diverses](#)
- [À retenir](#)
- [Pistes de réflexion préparatoires à l'implantation](#)

## TRAITEMENT DE LA PAIE RÉALISÉ À L'INTERNE

La première étape inhérente au processus de paie, lorsque le traitement complet est effectué à l'interne, consiste en la saisie des heures travaillées. En effet, **maestro\*** permet la répartition des heures par jour faisant en sorte qu'il est possible de suivre le coût des projets en tout temps. Pour obtenir les coûts de projets les plus exacts possibles et pour assurer l'exactitude des données comptables, il importe que soient comptabilisés les charges sociales de l'employeur, appelées bénéfices marginaux dans **maestro\***.



### Bénéfices marginaux (BM)

Le terme bénéfices marginaux est un calque de l'anglais *Fringe Benefits*. Il désigne les coûts ou dépenses de l'employeur qui s'ajoutent au salaire, au bénéfice des employés. Bref, les bénéfices marginaux correspondent à ce qui est couramment appelé avantages sociaux ou charges sociales.

### Mode balancé (ou calcul de la paie avec le balancement des BM entre les projets et la paie)

Lorsque le mode balancé est utilisé pour effectuer le traitement des paies, cela signifie que **maestro\*** comptabilise les bénéfices marginaux pour la paie courante. Toutes les heures travaillées sont payées et toutes les heures payées sont liées à un ou des projet(s).

Comme les montants de bénéfices marginaux ne sont pas encore connus, un taux estimé peut être défini au niveau des catégories d'emploi. Cela fait en sorte que le projet est imputé du montant de salaire de l'employé ET du taux de bénéfices marginaux estimé. Lorsque vient le temps de réaliser la paie, les heures réparties sur les projets sont automatiquement importées vers la paie et des ajustements peuvent être effectués : ajustements pour la gestion d'une banque d'heures ou application d'heures par défaut pour les employés n'ayant pas complétés leurs feuilles de temps, par exemple. Il est aussi possible, avant de réaliser ladite paie, d'utiliser une option ayant pour but de vérifier si du temps supplémentaire doit être appliqué. Cela peut s'avérer fort utile lorsque certains employés travaillent sur des horaires irréguliers. En effet, ils peuvent ne pas avoir réalisé du temps supplémentaire sur une base quotidienne mais sur le total des heures d'une période de paie. Une fois les heures traitées par le module de paie et une fois celle-ci complétée, les montants de bénéfices marginaux applicables à la paie sont connus pour chacun des employés. Il devient alors possible de corriger les entrées appliquées aux projets puis de comptabiliser le tout.

## Simplified Example of Payroll Entries Produced by maestro\*

At the Project Level	Debit	Credit
Expense – Salary	\$100	
Salary - Accrued		\$100
Expense – MB (Marginal Benefits)	\$20	
MB - Accrued		\$20
	\$120	\$120

At the Payroll Level	Debit	Credit
Salary - Accrued	\$100	
MB - Accrued	\$20	
Miscellaneous Deductions		\$15
Salary to be Paid		\$105 (\$100 + \$20 - \$15)
	\$120	\$120

Cette façon de faire permet la comptabilisation des heures projet à la date où elles sont accomplies; puisque la dépense de salaire est comptabilisée au moment où elle est encourue, il en résulte des états financiers beaucoup plus précis. Cela permet également une économie de temps lorsqu'une période de paie chevauche des périodes financières différentes; aucun ajustement manuel ne doit être effectué. De plus, l'application d'un coût temporaire (soit le salaire majoré du taux de bénéfices marginaux estimé) affecte les projets et permet de bénéficier de coûts de projets significatifs. Le coût temporaire est évidemment corrigé lorsque les bénéfices marginaux sont ajustés.



L'option **Calcul du temps supplémentaire** facilite le calcul des heures payées à temps et demi ou double. Le calcul est basé sur des règles préétablies et rend plus simple le traitement de la paie par le ou la paie maître (par exemple lorsque la paie doit être complétée pour plus d'une centaine d'employés).

### Mode normal (ou calcul de la paie sans le balancement des BM entre les projets et la paie)

Le mode normal de traitement de la paie de **maestro\***, quoique moins utilisé par les entreprises, fait en sorte que les coûts inhérents aux bénéfices marginaux d'une paie consistent en des coûts temporaires. En réalité, **maestro\*** impute les bénéfices marginaux réels de la paie précédente et ceux-ci ne sont pas balancés entre les projets et la paie courante.

Pour utiliser le mode normal du traitement de la paie, il est nécessaire d'indiquer, dans les **Configurations diverses** de la **Gestion du temps**, de comptabiliser directement les heures. La même chose doit évidemment être accomplie du côté de la paie. Dans ce cas, le seul inconvénient consiste en un écart probable entre le taux de bénéfices marginaux estimé dans les projets et le taux réel lors du calcul de paie. Cela a pour effet de créer un écart résiduel dans les comptes de **Salaires courus** et de **BM courus**, nécessitant un ajustement manuel périodique.

## TRAITEMENT DE LA PAIE DONNÉE EN IMPARTITION

Certaines entreprises choisissent d'attribuer le traitement de la paie à un fournisseur externe. Lorsque c'est le cas, différentes approches, comportant à la fois des avantages et des désavantages, peuvent être envisagées. Toutefois, sachez qu'avant de mandater un tiers reconnu pour le traitement de la paie, il est nécessaire de prendre en compte qu'il sera absolument nécessaire d'importer par la suite les données dans **maestro\***, afin que les coûts de projets soient affectés et représentatifs. Même en faisant affaire avec un fournisseur externe, il sera nécessaire de créer et configurer les employés et d'entrer dans **maestro\*** l'information relative aux taux horaires, aux syndicats, etc.



Depuis ses débuts, Maestro s'est muni d'interfaces plus ou moins développées pour le transfert des heures et/ou le traitement de la paie avec les fournisseurs suivants :

Fournisseur	Caractéristiques du fournisseur et/ou de l'interface avec <b>maestro*</b>
Ceridian	Exportation des heures
Cognicase - Paie CGI (Nethris)	Exportation des heures vers Cognicase
Heures CGI	Importation des heures et des écritures comptables provenant de CGI
Kronos	Importation d'heures dans l'option <b>Heures</b> du sous-module <b>Temps sur projet</b> de la <b>Gestion du temps</b> <i>ATTENTION : Seule l'ancienne version de Kronos est supportée</i>
Paie ADP	Pour la paie américaine seulement Exportation des heures et importation des écritures comptables
Paie Desjardins	Exportation des heures et importation des écritures comptables
Perfect Payroll	Pour le traitement des paies américaines

## Imputation des heures travaillées aux projets **AVANT** la production de la paie par un fournisseur de services

### Cas de figure n° 1

- **Importation de l'écriture comptable seulement**
- **Sans balancement des BM entre la paie et les projets**

Lorsque le traitement de la paie est réalisé par un fournisseur externe, il en résulte fréquemment des délais avant que les coûts des salaires ne soient associés aux projets; la durée de réalisation du processus complet de la paie est tributaire de ce fournisseur. C'est pour palier à ce délai que Maestro propose une alternative, soit l'imputation aux projets des dépenses de salaires au fur et à mesure que celles-ci sont encourues, contrebalancées par un salaire couru (compte de passif). Outre une gestion financière à jour en tout temps, cette approche permet :

- une compilation automatique des heures pour la génération d'une exportation au fournisseur externe;
- une gestion intercompagnie, s'il y a lieu;
- une gestion précise des banques d'heures;
- l'ajustement financier automatique dans le cas des périodes de paie chevauchant deux mois;
- des coûts de projet précis et à jour.

Bien que chaque fournisseur ait ses particularités, les actions engendrées par cette façon de faire sont généralement les suivantes :

1. Répartition des heures dans les projets de **maestro\***;
2. Exportation des heures travaillées vers le fournisseur externe;
3. Calcul des paies à l'externe;
4. Importation de l'écriture comptable dans **maestro\***.

Des écarts pouvant subsister entre les données entrées initialement dans **maestro\*** et l'écriture importée, des ajustements peuvent devoir être effectués. De plus, cette façon de faire ne comporte pas une étape de balancement entre les bénéfices marginaux des projets et les bénéfices marginaux réels de la paie. Le processus consiste donc en une entrée des heures dans **maestro\***, suivie d'une exportation, où les heures sont compilées par employé (c'est-à-dire qu'aucun détail concernant les projets n'est partagé). Il s'avère important d'indiquer les heures pour tous les employés, incluant les employés travaillant à l'administration. Une feuille de temps doit donc être produite par tous, sans exception. Une fois la paie complétée, le service de paie externe produit généralement une écriture générale à importer dans **maestro\*** et comportant diverses déductions (par exemple les remises gouvernementales). Il est primordial de s'assurer que les comptes de salaires de cette écriture correspondent au(x) compte(s) de salaires courus et de bénéfices marginaux courus utilisés dans les projets. Dans la mesure où les taux de salaires sont les mêmes (dans **maestro\*** et dans le système utilisé par le fournisseur externe), les montants de salaires devraient s'annuler. Dans le cas contraire, il est important d'identifier l'écart puisque celui-ci permettra d'identifier la provenance de l'erreur de configuration. Tel que

mentionné précédemment, il est fort probable qu'un léger écart subsiste entre les bénéfices marginaux estimés dans les projets et entre les bénéfices marginaux réels. Une écriture d'ajustement est nécessaire.

## Cas de figure n° 2

- **Importation de l'écriture comptable et des données de paie**
- **Avec balancement des BM entre la paie et les projets**

Lorsque le système de paie externe le permet, il peut être intéressant d'importer dans **maestro\***, en plus de l'écriture comptable, les paies des employés. Outre la possibilité de pouvoir consulter directement les salaires versés aux employés, sans devoir recourir à des rapports ou à consulter le fournisseur de services, cette façon de faire permet de bénéficier de la fonctionnalité de balancement des bénéfices marginaux entre les projets et la paie. Elle évite donc la présence d'écarts cumulatifs dans le compte des BM courus.

Les actions engendrées par cette méthode sont généralement les suivantes :

1. Répartition des heures dans les projets de **maestro\***;
2. Exportation des heures travaillées vers le fournisseur externe;
3. Calcul des paies à l'externe;
4. Importation des salaires dans le module de paie de **maestro\***;
5. Balancement des bénéfices marginaux entre les projets et la paie;
6. Importation de l'écriture comptable dans **maestro\***.



Il est également possible d'utiliser des fonctionnalités de transferts financiers dans **maestro\*** pour effectuer des ajustements lorsque le détail des paies, soit les salaires et les BM, est importé. Cette approche est plus complexe et nécessite la disponibilité de l'information du système externe. Toutefois, elle s'avère fort intéressante, particulièrement lorsqu'un service externe est utilisé pour le calcul de la paie américaine.

## Imputation des heures travaillées aux projets APRÈS la production de la paie par un fournisseur de services

Certaines entreprises, quant à elles, choisissent de ne pas effectuer l'entrée des heures dans **maestro\*** avant de les partager au fournisseur de service externe. Les heures sont compilées dans un outil fourni par le fournisseur ou dans un fichier *Excel*. Par la suite, la paie est compilée. L'écriture résultante, comportant une répartition des coûts par projet, peut ensuite être entrée dans **maestro\***; les coûts des salaires sont donc imputés aux projets. Tout bien considéré, cette approche donne les résultats escomptés. Toutefois, elle comporte quelques lacunes : notamment la perte d'information concernant les employés ayant travaillé sur divers projets ainsi qu'un délai significatif entre le moment où les coûts sont engagés et la comptabilisation de ceux-ci dans les projets.

## Méthodes d'importation dans maestro\*

Lorsque l'employeur saisit d'abord les données de paie à partir d'une interface ou du logiciel du fournisseur, celui-ci s'occupe par la suite entièrement du traitement des paies puis expédie ensuite un fichier d'importation afin que les données calculées soient reportées dans **maestro\***. L'importation de ces données, dans **maestro\***, est réalisée à partir d'un fichier *Excel*. Il est possible d'importer les données par projet, par employé ou pour tous les employés à la fois. Toutefois, un gabarit d'importation devra être fourni par le client afin que le fournisseur de paie, une fois celle-ci réalisée, repartage les variables appropriées dans un ordre prédéterminé.

## TRAITEMENT DES DÉDUCTIONS ET PRIMES DANS MAESTRO\*

### Déductions de santé et sécurité au travail

Au Canada, les employeurs sont tenus de payer les déductions nécessaires au financement du régime de la santé et de la sécurité du travail, permettant notamment l'indemnisation des travailleurs subissant des lésions professionnelles. Dans **maestro\***, les déductions de santé et sécurité au travail peuvent être gérées par projet ou à partir du processus de paie. Le taux de ces déductions est établi par divers organismes tels la *Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail* au Québec (CNESST), par la *Workplace Safety & Insurance Board* (WSIB) en Ontario, par la *Workers Compensation Board* (WCB) au Manitoba et en Alberta, etc.



Il importe de se rappeler que le paiement de provisions est obligatoire pour les employeurs québécois. Bien que le montant réel des déductions de santé et sécurité au travail à payer soit calculé à chacune des paies, selon les taux inscrits dans **maestro\*** et prescrits par la CNESST, les employeurs québécois sont tenus de payer des acomptes provisionnels. En effet, comme le nombre de travailleurs et d'heures travaillées peuvent varier considérablement d'une saison à l'autre et causer des déficits dans certains cas, il a été établi que des montants provisionnels doivent être versés tout au long de l'année. Cette caractéristique distingue les employeurs québécois en matière de traitement des déductions de santé et sécurité au travail.

De plus, les montants des déductions de santé et sécurité au travail à payer (réels et provisionnels) sont calculés, dans **maestro\***, selon des excédents qui peuvent être configurés comme étant annuels ou hebdomadaires. Dans la pratique, toutefois, seuls les salaires d'emplois assujettis à la *Commission de la construction du Québec* (CCQ) ont un maximum de cotisation hebdomadaire.

### Traitement par projet

La gestion des déductions de santé et sécurité au travail par projet permet d'associer le temps travaillé d'un employé à une ou des activités de CSST, ces dernières étant liées à des unités de classification. Ainsi, un employé peut se voir attribuer plusieurs activités au cours d'une même semaine de travail, voire au cours d'une même

journée de travail. Il en résulte un traitement très précis dans le cas où, par exemple, un employé effectue des tâches variées pour un projet déterminé.

## Traitement à la paie

Lorsque les déductions de santé et sécurité au travail sont gérées à la paie, cela signifie que les unités de classification sont associées aux employés et/ou aux catégories d'emplois. Lorsque les heures travaillées des employés sont saisies dans **maestro\***, les métiers ou catégories d'emploi des travailleurs impliqués génèrent des montants de salaire pour les unités de classification associées.

## Primes diverses

**Maestro\*** offre la possibilité de créer différents autres types de primes. Pour chacune d'elles, il est possible d'indiquer si elles sont assujetties aux retenues à la source et aux cotisations, et si oui, dans quelle proportion :

- Revenu
- Bonus
- Commissions
- Pension alimentaire
- Déductions
- Remboursement des dépenses
- Vacances
- Primes

### À RETENIR

- Dans tous les cas, les charges de salaires et bénéfices marginaux doivent être imputées à des projets.
- Différentes façons de faire sont possibles pour réaliser le traitement de la paie, pour imputer les charges de salaire aux projets et pour calculer et appliquer les bénéfices marginaux.
- Le traitement de la paie, lorsque donné en impartition, nécessite tout de même l'entrée de données initiales dans **maestro\*** et l'importation des écritures de paie.
- Même dans le cas où la paie est réalisée par un fournisseur de services externe, il est possible d'imputer les heures travaillées aux projets sans devoir attendre que les écritures de paie soient importées.
- Les déductions de santé et sécurité au travail peuvent être gérées par projet ou à partir du processus de paie. Le Québec se distingue des autres provinces puisque les employeurs québécois sont tenus de gérer des provisions de CNESST.
- Plusieurs autres types de primes peuvent être configurés.

## • PISTES DE RÉFLEXION PRÉPARATOIRES À L'IMPLANTATION

- Comment les coûts de main d'oeuvre sont-ils intégrés à vos projets?
  - Désirez-vous calculer le coût réel de la paie incluant le calcul des bénéfices marginaux?
  - Transigez-vous avec un fournisseur de services externe pour le traitement de la paie? Si oui, quel est-il?
  - Est-ce que les activités de l'entreprise se déroulent dans une ou plusieurs provinces? Est-ce que des employés peuvent être appelés à travailler dans plus d'une province?
  - Prévoyez-vous utiliser la paie US ou soumettre des paies certifiées?
  - Combien d'employés figurent généralement sur la liste de paie (minimum et maximum)?
  - À quelle(s) fréquence(s) sont payés les employés?
  - Quelles sont les primes qui peuvent être attribuées à vos employés au cours d'une année?
- Gérez-vous :
- un fonds de pension;
    - une assurance-groupe;
    - des saisies de salaire;
    - des avances.
  - Est-ce que vos employés bénéficient de déductions spéciales?
  - Gérez-vous des banques de temps accumulé?
  - Comment récupérez-vous les avances des employés, s'il y a lieu?
  - Comment sont accumulées les heures de vacances?
  - Comment sont payées les heures de vacances?
  - Est-ce que certains de vos employés effectuent plus d'un corps de métier?

Dernière modification : 27 février 2024

# LES PROJECTIONS, LE BUDGET ET LES CONTINGENCES

La gestion de projets ne va pas sans l'analyse de risques. De plus, les méthodes pour suivre les coûts de projet sont nombreuses, comme le sont également les variations de coûts qui surviennent dans l'industrie de la construction. Quelle que soit la méthode privilégiée, il importe de suivre les projets en fonction des budgets établis pendant que les travaux sont en cours. Voici, à cet effet, les différentes méthodes proposées par Maestro et possibles avec les données générées par le progiciel.

## SOMMAIRE

- [Rappel - Notions de base](#)
  - [Qu'est-ce qu'un budget?](#)
  - [Qu'est-ce qu'une projection?](#)
  - [Qu'est-ce qu'une contingence?](#)
  
- [Les méthodes de projection dans \*\*maestro\\*\*\*](#)
  - [Méthode des contingences \(avancées ou non\)](#)
  - [Méthode budgétaire](#)
  - [Méthodes linéaires](#)
    - [Méthode linéaire avec coût unitaire réel - par groupe](#)
    - [Méthode linéaire avec coût unitaire pessimiste - par groupe](#)
    - [Méthode linéaire avec coût unitaire optimiste - par groupe](#)
    - [Méthode linéaire avec coût unitaire réel - par activité](#)
    - [Méthode linéaire avec coût unitaire pessimiste - par activité](#)
    - [Méthode linéaire avec coût unitaire optimiste - par activité](#)
  - [Méthode du pourcentage d'avancement - ajout de retard/gain](#)
  - [Méthode du pourcentage d'avancement - rythme des dépenses](#)
- [Tableau sommaire des différentes méthodes](#)
- [À retenir](#)





## RAPPEL - NOTIONS DE BASE

### Qu'est-ce qu'un budget?

Dans le contexte applicable à **maestro\***, le budget peut être défini comme la somme des revenus et la somme des dépenses prévues pour la réalisation d'un projet. La notion de budget au coûtant réfère à celui suivi par le gérant de projet, par exemple, et consiste fréquemment en un montant qui résulte de la somme des dépenses / coûts de projet; ceci équivaut à la soumission de laquelle est soustraite le profit. Il existe également la notion de budget au vendant qui consiste à la somme des revenus que génère le projet; il est équivalent à la soumission. Enfin, la notion de budget révisé consiste à utiliser le budget initial auquel des changements ont été apportés. Ces révisions budgétaires peuvent provenir de l'interne (c'est le cas, par exemple, lorsqu'une erreur est décelée dans une soumission) ou de l'externe (si des changements, par exemple, sont demandés par le client par rapport à la soumission initiale).

La notion de budget réfère également aux quantités, ces dernières étant déterminantes dans le calcul du budget. Mentionnons à cet effet que les coûts unitaires sont basés sur les quantités réelles et sur les quantités produites, s'il y a lieu. Les quantités sont également utilisées pour le calcul des projections.

### Qu'est-ce qu'une projection?

Par projection, nous faisons référence à un nouveau montant total budgété en fonction des données réelles accumulées jusqu'à une date précise, auxquelles s'ajoutent les éléments budgétés à venir. Une projection ne remplace en aucun cas un budget; il s'agit d'une information distincte et additionnelle. Dans le cadre d'un projet, la projection est établie lorsque celui-ci est en cours de réalisation. Il est alors nécessaire de cumuler les données issues du travail déjà réalisé et d'ajouter ce qu'il reste à effectuer.

### Qu'est-ce qu'une contingence?

La notion de contingence réfère à une provision pour imprévus. Elle est directement reliée à la projection puisqu'elle est une estimation future de dépenses imprévues à venir. Bref, une contingence consiste en une provision de coûts, dont les détails exacts ne sont pas clairement identifiés et qui s'ajoute aux coûts réels et aux [coûts engagés](#) pour établir une projection. C'est le cas, par exemple, lorsqu'un gérant de projet sait que des coûts imprévus et supplémentaires devront être assumés par l'entreprise à la suite de la découverte de moisissures dans des murs, même si l'ampleur du problème n'est pas encore évaluée et qu'aucune soumission n'a été encore reçue<sup>16</sup>.

<sup>16</sup>Bien que la présente explication des contingences fasse référence aux coûts réels et engagés, il existe également des contingences de revenus. De plus, une contingence pourrait être associée à une diminution de coûts prévus. Cela pourrait être le cas, par exemple, si le rythme de travaux s'avère plus rapide que prévu et que lesdits travaux prennent fin avant la date escomptée, réduisant les coûts par le fait même.



Une contingence peut donc être définie comme étant une estimation probable des données qui permettront d'atteindre une projection. Plus précisément, une contingence permet de réévaluer les coûts d'avancement d'un projet au moyen de valeurs estimées, n'ayant aucune répercussion comptable et se rapprochant le plus possible de la réalité. Même si généralement les contingences apparaissent en cours de réalisation des travaux, elles peuvent parfois être connues avant que le projet ne débute, en particulier si des incertitudes sont présentes pour certains éléments de la soumission. Il s'agit en quelque sorte de montants prévus pour pallier des éventualités, des augmentations de coûts imprévues mais statistiquement prévisibles. Une contingence permet donc de rectifier le tir lors de la réalisation des travaux afin de donner une idée plus précise des coûts à venir et ainsi de se rapprocher des coûts projetés.

Il importe de retenir que l'utilisation des contingences dans **maestro\*** et dans le contexte de calcul des projections ne génère aucune transaction financière. Les contingences ne servent qu'à soutenir le calcul des projections puisque lors de ce calcul, il est requis d'identifier les valeurs saisies dans les contingences. Les projections sont donc manuelles et gérées par l'utilisateur. Les valeurs sont prises tel quel, sans traitement.

## LES MÉTHODES DE PROJECTION DANS MAESTRO\*

Dans **maestro\***, une dizaine de méthodes s'offre à l'utilisateur pour calculer le coût final (projection) d'un projet lorsque ce dernier est en cours. Certaines de ces méthodes permettent le suivi des coûts unitaires (soit le propre des entreprises en génie civil ou spécialisées) et/ou d'autres le suivi de coûts forfaitaires. La sélection de la méthode peut être effectuée au niveau du projet lui-même (permettant ainsi d'utiliser une méthode de projection appropriée audit projet) ou par type de projets (dans la mesure où des types de projets sont configurés).

### Méthode des contingences (avancées ou non)

Si le terme contingence fait référence en une planification de risque et un moyen de pallier aux imprévus, il consiste en fait, dans **maestro\***, en un montant ou une quantité qui est ajouté à un projet, par activité ou par groupe. Ce montant ou quantité permet par la suite d'effectuer des calculs puis de réaliser une projection pour ledit projet.

### Méthode budgétaire

La méthode budgétaire consiste tout simplement à consulter les projets afin d'analyser si les coûts engagés sont inférieurs ou supérieurs à ceux prévus et si les projections financières correspondent toujours au budget initial. Ainsi, si les coûts réels additionnés de ceux engagés sont inférieurs au budget initial, la projection égale le budget. Si, au contraire, les coûts réels additionnés de ceux engagés sont supérieurs au budget initial, la projection correspond alors aux coûts réels additionnés de ceux engagés.



### Coûts engagés (dans le contexte de calcul des projections)

Par coûts engagés, dans **maestro\***, on réfère aux dépenses du projet pour lesquelles l'entreprise s'est déjà commise : commandes, commandes catalogues, contrats avec des sous-traitants, etc.

## Méthodes linéaires

Pour le calcul d'une projection, les différentes méthodes linéaires consistent à déterminer un coût unitaire pour les quantités produites et à appliquer ce coût sur les quantités restantes à livrer pour compléter le projet.

### Méthode linéaire avec coût unitaire réel - par groupe

L'établissement d'une projection avec cette méthode consiste simplement à multiplier le coût unitaire réel, à la date de réévaluation, par la quantité prévue (budgétée). Toutefois, si la quantité réelle est supérieure à celle prévue (budgétée), c'est la quantité réelle qui est utilisée pour calculer la projection.

## Scénario 1a)

### Exemple de données disponibles dans maestro\*

Activité	Description	Budget (\$)	Budget (qté)	Coûts actuels	Qté actuelles	Coûts engagés	Projection
B2030	Portes extérieures	2500 \$	5	1800 \$	2		4500 \$

Projection = coût unitaire réel x quantité prévue (budgétée)

4500 \$ = (1800 \$ / 2) x 5

4500 \$ = 900 \$ x 5

## Scénario 1b)

### Exemple de données disponibles dans maestro\*

Activité	Description	Budget (\$)	Budget (qté)	Coûts actuels	Qté actuelles	Coûts engagés	Projection
B2030	Portes extérieures	2500 \$	5	4000 \$	6		4000\$

Si la quantité réelle est supérieure à la quantité prévue (budgétée)

Projection = coût unitaire réel x quantité réelle

$$4000 \$ = (4000 \$ / 6) \times 6$$

$$4000 \$ = 666.67 \$ \times 6$$

### Méthode linéaire avec coût unitaire pessimiste - par groupe

Cette méthode de projection est basée sur la comparaison du coût unitaire prévu (budgété) au coût unitaire réel. Si le coût unitaire réel est supérieur au coût unitaire prévu (budgété), c'est le coût unitaire réel qui est multiplié par la quantité prévue (budgétée). Si, à l'inverse, le coût unitaire réel est inférieur, c'est le coût unitaire prévu (budgété) qui sera multiplié par la quantité prévue (budgétée). Et de façon à entrevoir le portrait le plus sombre, la quantité prévue (budgétée) est remplacée par la quantité réelle si cette dernière s'avère plus grande. Bref, ce scénario suggère que le coût unitaire le plus élevé et la quantité la plus importante soient utilisés dans le calcul de la projection.

## Scénario 2a)

### Exemple de données disponibles dans maestro\*

Activité	Description	Budget (\$)	Budget (qté)	Coûts actuels	Qté actuelles	Coûts engagés	Projection
B2030	Portes extérieures	2500 \$	5	1800 \$	2		4500 \$

Comparaison entre le coût unitaire prévu (budgété) vs le coût unitaire réel

$$(2500 \$ / 5) \quad \text{vs} \quad (1800 \$ / 2)$$

$$500 \$ \quad \text{vs} \quad 900 \$$$

Projection = coût unitaire le plus élevé x quantité prévue (budgétée)

$$4500 \$ = 900 \$ \times 5$$

## Scénario 2b)

### Exemple de données disponibles dans maestro\*

Activité	Description	Budget (\$)	Budget (qté)	Coûts actuels	Qté actuelles	Coûts engagés	Projection
B2030	Portes extérieures	2500 \$	5	2600 \$	6		3000 \$

Si la quantité réelle est supérieure à la quantité prévue (budgétée).

Comparaison entre le coût unitaire prévu (budgété) vs le coût unitaire réel  
 (2500 \$ / 5) vs (2600 \$ / 6)  
 500 \$ vs 433.34 \$

Projection = coût unitaire le plus élevé x quantité réelle  
 3000 \$ = 500 \$ x 6

### Méthode linéaire avec coût unitaire optimiste - par groupe

Cette méthode de projection est également basée sur la comparaison du coût unitaire prévu (budgété) au coût unitaire réel.

Pour effectuer le calcul nécessaire à la méthode de projection linéaire avec coût unitaire optimiste, il est nécessaire de prendre le coût unitaire le plus élevé (entre le coût unitaire réel et le coût unitaire prévu (budgété)) et de le multiplier par la quantité restante à réaliser (soit la quantité prévue moins celle acquise à ce jour). À cela, on doit ajouter la somme dépensée à date pour la quantité déjà acquise.

## Scénario 3

### Exemple de données disponibles dans maestro\*

Activité	Description	Budget (\$)	Budget (qté)	Coûts actuels	Qté actuelles	Coûts engagés	Projection
B2030	Portes extérieures	2500 \$	5	1800 \$	2		4500 \$

Comparaison entre le coût unitaire prévu (budgété) vs le coût unitaire réel

(2500 \$ / 5) vs (1800 \$ / 2)

500 \$ vs 900 \$

Projection = (coût unitaire le plus élevé x quantité restante à se procurer) + coûts actuels

4500 \$ = (900 \$ x (5 - 2)) + 1800 \$

4500 \$ = (900 \$ x 3) + 1800 \$

4500 \$ = 2700 \$ + 1800 \$



Les trois méthodes qui suivent, soit celles dites par activité, sont identiques aux méthodes dites par groupe, à la différence que les quantités prévues (budgétées) correspondent à des quantités à réaliser et que les quantités réelles proviennent de l'option **Production de maestro\***.

### Méthode linéaire avec coût unitaire réel - par activité

L'établissement d'une projection avec cette méthode consiste simplement à multiplier, pour l'activité, le coût unitaire réel par la quantité à réaliser. Toutefois, si la quantité réelle, provenant de la **Production**, est supérieure à celle à réaliser, c'est la quantité réelle qui est utilisée pour calculer la projection.

### Méthode linéaire avec coût unitaire pessimiste - par activité

Cette méthode de projection est basée sur la comparaison du coût unitaire prévu (budgété) au coût unitaire réel. Si le coût unitaire réel est supérieur au coût unitaire prévu (budgété), c'est le coût unitaire réel qui est multiplié par la quantité à réaliser. Si, à l'inverse, le coût unitaire réel est inférieur, c'est le coût unitaire prévu (budgété) qui sera multiplié par la quantité à réaliser. Et de façon à entrevoir le portrait le plus sombre, la quantité à réaliser est remplacée par la quantité provenant de l'option **Production** si cette dernière s'avère plus grande. Bref, ce scénario suggère que le coût unitaire le plus élevé et la quantité la plus importante soient utilisés dans le calcul de la projection.

## Méthode linéaire avec coût unitaire optimiste - par activité

Cette méthode de projection est également basée sur la comparaison du coût unitaire prévu (budgété) au coût unitaire réel.

Pour effectuer le calcul nécessaire à la méthode de projection linéaire avec coût unitaire optimiste, il est nécessaire de prendre le coût unitaire le plus élevé (entre le coût unitaire réel et le coût unitaire prévu (budgété)) et de le multiplier par la quantité restante à réaliser (soit la quantité produite moins celle produite à ce jour). À cela, on doit ajouter la somme dépensée à date pour la quantité déjà produite.

## Méthode du pourcentage d'avancement - ajout de retard/gain

Cette méthode de projection fait appel au pourcentage d'avancement saisi par l'utilisateur dans l'option **Avancement des projets** pour calculer la perte ou le gain.

La formule de calcul est la suivante :

*Projection = montant total prévu (budgété) + dépenses réelles - (% de progression x montant total prévu (budgété))*

### Scénario 4

#### Exemple de données disponibles dans maestro\*

Activité	Description	Budget (\$)	Budget (qté)	Coûts actuels	Qté actuelles	% Avancement	Projection
C1010	Cloisons intérieures	15 000 \$		350 \$		10%	13 850 \$

Projection	=	montant total prévu (budgété)	+	dépenses actuelles	-	(% avancement	x	montant total prévu (budgété))
13 850 \$	=	15 000 \$	+	350 \$	-	(0.1	x	15 000 \$)
13 850 \$	=	15 000 \$	+	350 \$	-			1500 \$

## Méthode du pourcentage d'avancement - rythme des dépenses

Cette méthode suppose de diviser les dépenses réelles par le pourcentage de progression des travaux, soit :

*Projection = dépenses réelles / % de progression*



Si la plupart des dépenses sont réalisées en début de projet plutôt qu'au fur et à mesure de l'avancement du projet, il peut en découler une projection démesurée.

## Scénario 5

### Exemple de données disponibles dans maestro\*

Activité	Description	Budget (\$)	Budget (qté)	Coûts actuels	Qté actuelles	% Avancement	Projection
C1010	Cloisons intérieures	15 000 \$		1300 \$		5%	26 000 \$

$$\begin{aligned} \text{Projection} &= \text{dépenses actuelles} / \% \text{ avancement} \\ 26\,000 \$ &= 1300 \$ / 0.05 \end{aligned}$$

## TABLEAU SOMMAIRE DES DIFFÉRENTES MÉTHODES

Méthode	Caractéristiques	
Méthode des contingences (avancées ou non)	Nécessite l'entrée mensuelle de contingences (soit en montants ou en quantités) afin que <b>maestro*</b> calcule par la suite une projection pour ledit projet.	
Méthode budgétaire	Consiste en la comparaison des coûts réels versus ceux budgétés.	
Méthodes linéaires		
Par groupe	Méthode linéaire avec coût unitaire réel - par groupe	Calcul basé sur l'utilisation du coût unitaire réel.
	Méthode linéaire avec coût unitaire pessimiste - par groupe	Calcul basé sur l'utilisation du coût unitaire le plus élevé (entre le coût budgété et le coût réel) et de la quantité la plus élevée (entre la quantité prévue et la quantité actuelle).
	Méthode linéaire avec coût unitaire optimiste - par groupe	Calcul réalisé à partir du coût unitaire le plus élevé, de la quantité restante à se procurer et des coûts déjà engagés.

Méthode	Caractéristiques	
Par activité	Méthode linéaire avec coût unitaire réel - par activité	Les méthodes linéaires par activité sont semblables aux méthodes linéaires par groupe, à la différence que les quantités prévues (budgétées) correspondent à des quantités à réaliser et que les quantités réelles proviennent de l'option <b>Production</b> de <b>maestro*</b> .
	Méthode linéaire avec coût unitaire pessimiste - par activité	
	Méthode linéaire avec coût unitaire optimiste - par activité	
Méthodes des pourcentages d'avancement		
Méthode du pourcentage d'avancement - ajout de retard/gain	Calcul prenant en compte le montant total budgété, le pourcentage d'avancement et les dépenses réelles.	
Méthode du pourcentage d'avancement - rythme des dépenses	Calcul basé sur les dépenses réelles et le pourcentage d'avancement.	



**Maestro\*** permet, à même une option appelée **Consultation des projets**, de visualiser en un seul coup d'oeil le résultat sommaire de chacune des méthodes de calcul des projections par PAG (projet-activité-groupe).

Tableau comparatif des projections

Projet : \_\_\_\_\_  
 Activité : \_\_\_\_\_  
 Groupe : \_\_\_\_\_

**Configurations de base**  
 Base de calcul budgétaire comprend...  
 Réel

**Information du projet**  
 Méthode de calcul des projections Contingences  
 Niveau d'entrée du % d'avancement Projet / Activité  
 Méthode de calcul des projections utilisée Contingences

Détail	Méthode de calcul des projections	Bud. Rév.		Réel		Contingence	Taux avancement	Projection	Détail du calcul
		Mnt	Qté	Mnt	Qté				
1	Contingences					0,00		0,00	
2	Budgétaire	0,00	0,00						
3	Linéaire avec coût unitaire réel (par groupe)	0,00	0,00						
4	Linéaire avec coût unitaire pessimiste (par groupe)	0,00	0,00						
5	Linéaire avec coût unitaire optimiste (par groupe)	0,00	0,00						
6	Linéaire avec coût unitaire réel (par activité)	0,00	0,00						
7	Linéaire avec coût unitaire pessimiste (par activité)	0,00	0,00						
8	Linéaire avec coût unitaire optimiste (par activité)	0,00	0,00						
9	% Avancement - Ajouter retard/gain	0,00					0%	0,00	
10	% Avancement - Rythme de dépenses	0,00					0%	0,00	

## À RETENIR

- **Maestro\*** permet l'entrée de contingences, en montants ou en quantités.
- Dans **maestro\***, une dizaine de méthodes s'offre à l'utilisateur pour calculer le coût final (projection)

**À RETENIR**

d'un projet lorsque ce dernier est en cours.

- Certaines des méthodes font usage du coût unitaire réel, du coût unitaire le plus élevé, des quantités produites, des dépenses réelles et/ou des pourcentages d'avancement. De plus, la sélection de la méthode peut être effectuée au niveau du projet lui-même (permettant ainsi d'utiliser une méthode de projection appropriée audit projet) ou par type de projets (dans la mesure où des types de projets sont configurés).

Dernière modification : 28 mai 2024

## LE MODE MULTIDIMENSIONNEL DE MAESTRO\*

Plusieurs entreprises détiennent plus d'une place d'affaires, d'une division ou même, plus d'une compagnie<sup>17</sup>. Celles-ci partagent fréquemment des ressources; il peut s'agir d'employés, d'items d'inventaire, d'équipements, etc. Ces mêmes compagnies peuvent également avoir des clients ou des fournisseurs en commun.

C'est pour répondre à des besoins de ce genre que **maestro\*** a développé un ensemble de fonctionnalités combinant entre autres la consolidation d'états financiers et la réalisation d'écritures intercompagnies : le mode multidimensionnel.



Il importe de souligner que, dans **maestro\***, des états financiers peuvent être consolidés sans faire appel au mode multidimensionnel.

### SOMMAIRE

- [Qu'est-ce que le mode multidimensionnel de \*\*maestro\\*\*\*](#)
  - [Avantages et caractéristiques](#)
    - [Utilisation d'une charte de comptes unique](#)
    - [Partage de ressources communes](#)
    - [Utilisation d'un seul répertoire de données ou numéro de partition pour toutes les compagnies](#)
    - [Consolidation de rapports](#)
  - [À qui s'adresse le mode multidimensionnel de \*\*maestro\\*\*\*](#)
- [Utiliser le mode multidimensionnel](#)
  - [Préfixes de compagnie](#)
  - [Écritures intercompagnies](#)
  - [Utilisation de masques](#)
- [Remises de taxes](#)
  - [Société unique](#)
  - [Sociétés distinctes](#)
- [Numérotation et compteurs](#)
- [Rapports consolidés](#)
- [Gestion d'inventaire en mode multidimensionnel](#)
- [Gestion de la sécurité en mode multidimensionnel](#)
- [Gestion des employés en mode multidimensionnel](#)
- [Mobilité en mode multidimensionnel](#)
- [Les alternatives à l'utilisation unique du mode multidimensionnel](#)
  - [L'approche par projets](#)
  - [L'approche combinant divisions et projets](#)



<sup>17</sup>Pour éviter la confusion dans la documentation, le terme « entité » a été utilisé pour désigner les places d'affaires, les divisions et les compagnies appartenant à une même entreprise.

- À retenir
- Questions préparatoires à l'implantation

## QU'EST-CE QUE LE MODE MULTIDIMENSIONNEL DE MAESTRO\*

**Maestro\*** met à la disposition des entreprises qui disposent de plus d'une compagnie (soit de plusieurs entités légales différentes) et qui partagent des ressources un mode d'utilisation du progiciel qui porte le nom de mode multidimensionnel. Ces entités peuvent consister en des compagnies appartenant à un même actionariat, mais qu'il est préférable de gérer séparément.

### Avantages et caractéristiques

L'utilisation du mode multidimensionnel présente certains avantages comparativement à la gestion distincte, dans **maestro\***, de plus d'une compagnie. Il permet entre autres une importante économie de temps puisque les fonctionnalités sont adaptées aux caractéristiques de la gestion de compagnies multiples. Tel qu'expliqué un peu plus loin dans ce document, des écritures comptables sont automatiquement réalisées entre les différentes entités lorsque vient le temps de partager des ressources, des revenus et des dépenses; on parle d'écritures intercompagnies. Dans un deuxième temps, le mode multidimensionnel a pour effet d'homogénéiser les structures et processus puisque chaque entité est créée à partir d'une base commune. Enfin, ce mode de gestion facilite la mise en commun ou non des données pour la production de rapports divers et d'états financiers consolidés, permettant une vue d'ensemble ou sectorielle.



Prendre note que le mode multidimensionnel n'est pas utilisé d'emblée lorsqu'une compagnie est formée de plus d'une entité. Des [conditions](#) doivent être respectées au préalable.

### Utilisation d'une charte de comptes unique

Le mode multidimensionnel est d'abord caractérisé par l'utilisation d'une seule charte de comptes pour toutes les compagnies dans **maestro\***; ces dernières utilisent donc les mêmes numéros de comptes de grand livre. C'est l'ajout de [préfixes](#), propres à chacune de ces compagnies, qui permet de discriminer les transactions. Conséquemment, les transactions peuvent toutes être associées à une entité.

### Partage de ressources communes

Outre la charte de comptes, le mode multidimensionnel de **maestro\*** permet de partager des ressources communes. En fait, il s'agit même d'une condition essentielle à l'utilisation de ce mode. Il est possible d'appliquer des configurations de base à l'ensemble des compagnies et de créer des listes uniques et destinées à l'ensemble de celles-ci. Ces listes peuvent contenir des données de fournisseurs, de clients, d'employés, d'items, d'équipements, de projets, etc.

Parmi les ressources qui peuvent être mises en commun, on trouve :

- Une charte de grand livre (comptes, groupes);
- Des employés, des clients et des fournisseurs;
- Des produits d'inventaire;
- Des équipements;
- Des listes et des catalogues;
- Des configurations d'opérations de **maestro\***;
- Etc.

## Utilisation d'un seul répertoire de données ou numéro de partition pour toutes les compagnies

Bien que chaque entité soit identifiée par un préfixe distinct, et par conséquent chaque transaction, toutes les données sont mises en commun dans un seul répertoire lorsque le mode multidimensionnel d'une version Pervasive de **maestro\*** est utilisé. D'autres répertoires peuvent être utilisés en parallèles pour des compagnies qui ne sont pas gérées en mode multidimensionnel.

Lorsqu'une version de **maestro\*** MS SQL est utilisée, l'ensemble des valeurs de toutes les compagnies ou entités sont regroupées d'emblée dans la même base de données, que **maestro\*** doit gérer en mode multidimensionnel ou non. C'est le numéro de partition qui s'avère unique lors de l'utilisation du mode multidimensionnel. Si chaque compagnie est gérée séparément, chacune détient sa propre partition.



### Partition

Avec SQL Serveur, les données contenues dans des tables et des index partitionnés (aussi appelés partitions) sont divisées horizontalement en unités qui peuvent être réparties sur plusieurs groupes de fichiers d'une base de données. Le partitionnement permet de rendre des tables et des index volumineux plus gérables et plus évolutifs.

Source : <https://docs.microsoft.com/fr-ca/sql/relational-databases/partitions/create-partitioned-tables-and-indexes?view=sql-server-ver15>, le 26 novembre 2020

## Consolidation de rapports

Les utilisateurs autorisés pour ce faire sont en mesure de générer des rapports par entité légale, pour y voir seulement les données provenant des transactions identifiées avec le préfixe. Toutefois, ils peuvent aussi générer des rapports dits globaux ou consolidés, regroupant l'ensemble des entités ou en cibler certaines.

Bref, le mode multidimensionnel offre une foule de fonctionnalités telles :

- La production de rapports en tenant compte d'une infinité de combinaisons de regroupements de compagnies ou d'entités;

- L'intégration de compagnies dans les états financiers en tenant compte d'un taux de participation qui peut être distinct pour chaque entité;
- La gestion automatique des transactions intercompagnies, incluant :
  - La production de paie par une compagnie centrale alors que les coûts sont distribués dans une multitude de compagnies;
  - La gestion d'un inventaire par compagnie alors que le matériel est utilisé par l'ensemble des compagnies du groupe;
- Etc.

Le mode multidimensionnel de **maestro\*** a des répercussions sur nombre d'autres fonctions disponibles. Bien qu'on voit son implantation de plus en plus fréquente, il nécessite la présence de certaines conditions bien précises puisque les ensembles de données des entités seront groupés pour ne former qu'un seul ensemble de données.



L'installation du mode multidimensionnel peut difficilement être exécutée après l'installation initiale de **maestro\***. Une réflexion approfondie doit donc être réalisée au préalable. La façon dont le mode multidimensionnel sera installé influencera grandement les méthodes et les façons de penser le travail, le support, la programmation, etc. Si le mode multidimensionnel de **maestro\*** doit être installé après l'installation initiale, il sera nécessaire de choisir une entité principale, d'y appliquer un préfixe puis de réinstaller les autres entités (ou compagnies) à partir de zéro.

## À qui s'adresse le mode multidimensionnel de maestro\*?

Le mode multidimensionnel de **maestro\*** est généralement nécessaire lorsqu'une entreprise est constituée de plus d'une société distincte. Toutefois, ce mode peut également être utilisé dans le cas d'une société unique, dotée de multiples places d'affaires. Encore faut-il s'assurer du réel besoin; le mode multidimensionnel de **maestro\*** est utile si les unités d'affaires disposent de ressources communes et si elles les partagent.



Si le besoin est limité à produire des rapports par départements ou à séparer des comptes de grand livre, d'autres solutions sont probablement plus adéquates. Entre autres, il est possible de créer un ou des consolidé(s) de compagnies utilisé(s) uniquement pour effectuer des entrées de journal ou pour produire des états financiers. Bref, lorsque plus d'une entité doit être gérée avec **maestro\***, le mode multidimensionnel n'est pas requis d'emblée et installé par défaut puisqu'il introduit une certaine complexité, notamment lorsque vient le temps de copier des données pour créer une [compagnie test](#).

Deux conditions sous-tendent l'installation du mode multidimensionnel de **maestro\***.

- I. Dans un premier temps, l'entreprise doit posséder ou prévoir détenir plus d'une entité légale. Ces entités, ou compagnies, doivent disposer de listes de données communes.

2. Dans un deuxième temps, ces données (aussi appelées ressources) doivent, en plus d'être communes, être partagées et utilisées d'une compagnie à l'autre. Des transactions intercompagnies devront donc en résulter.

### Cas de figure n°1- J-P Gypse Enr.



Karen est actionnaire principale, avec son conjoint Jean-Philippe, de J-P Gypse Enr, d'une entreprise d'envergure spécialisée en pose de plaques de plâtre et finition intérieure. Ils travaillent parfois à titre de sous-traitants mais engagent eux aussi des sous-traitants occasionnellement. Ils oeuvrent tant dans le domaine commercial que résidentiel. De plus, comme ils sont basés à Gatineau, ils signent des contrats pour des travaux de rénovation ou de construction neuve au Québec mais aussi en Ontario. Leurs employés sont appelés à être mobiles. Karen, Jean-Philippe et leur équipe travailleront avec **maestro\*** et **maestro\*MOBILE** dès l'été prochain. Ils disposent de deux entités, soit une compagnie de gestion et la compagnie de pose de plaques de plâtre en question. La gestion est effectuée dans un local situé dans une bâtisse commerciale et le stock et le matériel sont emmagasinés dans un entrepôt qu'ils détiennent et dans les camions des plâtreurs.

Les constats :

- L'entreprise dispose de deux entités : une compagnie de gestion et une compagnie de pose de plaques de plâtre;
- Les employés de J-P Gypse Enr. travaillent au bureau de l'entreprise, situé dans un bâtiment commercial, à l'entrepôt ou chez les clients.
- J-P Gypse Enr. réalise des travaux de rénovation et de construction dans le domaine commercial et résidentiel, au Québec et en Ontario.
- Les actionnaires souhaitent entre autres évaluer le rendement des projets dans leur ensemble, mais aussi par province, par type de travaux et selon le secteur d'activités.

Le choix de Karen et Jean-Philippe : Plutôt que d'utiliser le mode multidimensionnel de **maestro\***, qui n'est pas pertinent dans ce cas-ci, l'entreprise utilisera une [approche par projets](#) et attribuera un type, une catégorie et/ou un département aux projets pour générer les rapports financiers désirés.

## Cas de figure n°2 - Rob et frères Inc.



L'entreprise de Martin et de ses frères offre des services d'excavation et de coffrage depuis maintenant deux générations et utilisera **maestro\*** sous peu. Au fil des ans s'est ajoutée une filiale pour le transport en vrac ainsi qu'une compagnie de déneigement saisonnière. Installée à Red Deer, en Alberta, l'entreprise dispose d'un bureau administratif et de deux garages et parcs pour les véhicules. La machinerie transige d'ailleurs entre les différentes installations, au gré des besoins. C'est également le cas de certains employés qui, une fois la saison froide arrivée, troquent l'excavation pour faire du déneigement. Bref, chez Rob & Brothers Enterprise, la règle du multitâches prévaut!

Les constats :

- L'entreprise dispose de trois entités;
- Le matériel et la machinerie sont utilisés par les trois entités, en fonction des besoins;
- Certains employés sont appelés à travailler d'une entité à l'autre;
- Il est tout aussi important de pouvoir analyser la rentabilité financière et d'effectuer des suivis au niveau des filiales que pour l'ensemble de l'entreprise.

Le choix de Martin : Le mode multidimensionnel de **maestro\*** sera utilisé chez Rob & Brothers Enterprise. Plusieurs entités utilisent des ressources partagées!

## UTILISER LE MODE MULTIDIMENSIONNEL

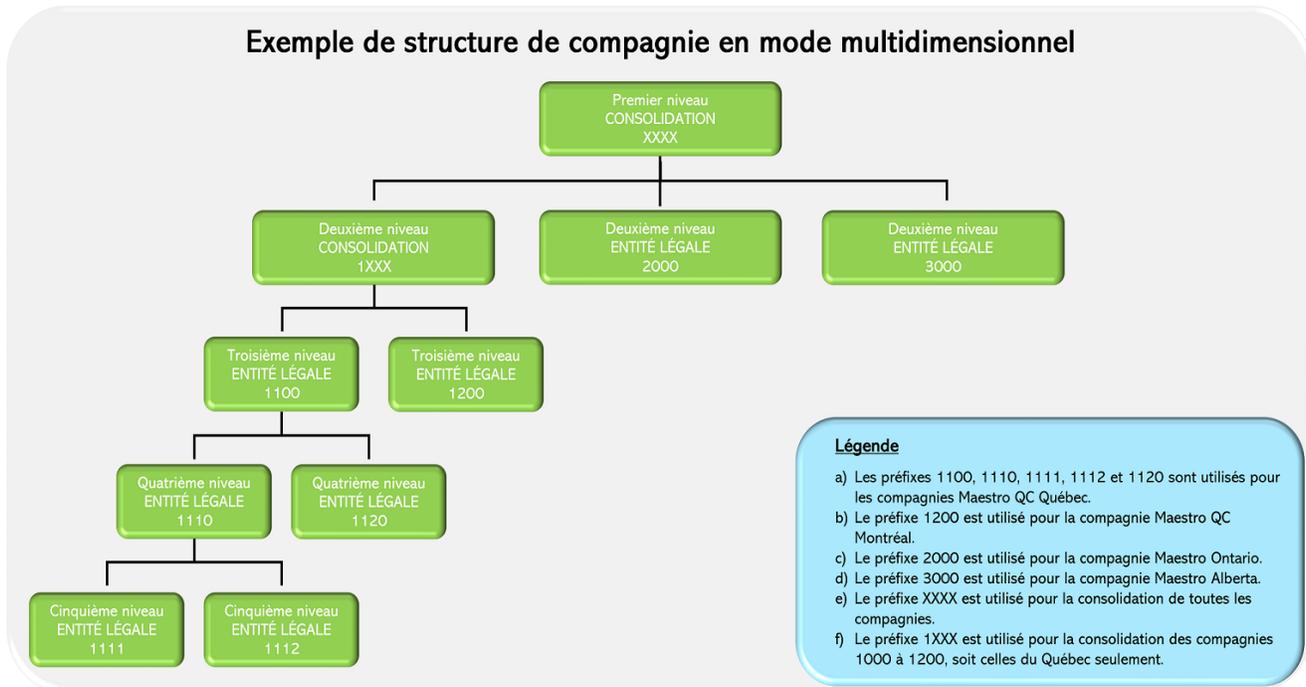
Tel que mentionné précédemment, l'utilisation du mode multidimensionnel de **maestro\*** repose sur l'utilisation de préfixes, propres à chacune des compagnies et permettant d'associer les transactions à ces dernières. Ces préfixes font en sorte que des écritures intercompagnies peuvent être réalisées. De plus, comme toutes les données sont regroupées dans une seule base de données, il devient facile de créer des rapports consolidés en appliquant des filtres pour sélectionner ou non les transactions selon les préfixes qui leur sont rattachés. Voyons cela de plus près.

### Préfixes de compagnie

Un préfixe est attribué à chaque entité de l'entreprise. Ainsi, il devient possible de réaliser des transactions entre les différentes entités en spécifiant les préfixes auxquels se rattachent les transactions et, conséquemment, les écritures comptables. Ces préfixes sont généralement composés de chiffres et limités à un maximum de 10 caractères.

## Exemple 1

Dans la structure ci-dessous, illustrée à titre d'exemple, il a été décidé d'utiliser des préfixes à quatre caractères. Un premier chiffre identifie la province où est établie l'entité, un second sert à spécifier la ville hôte, un troisième est le propre de la division alors que le dernier et quatrième chiffre permet de distinguer la place d'affaires.



## Exemple 2

Encore à titre d'exemple, une compagnie oeuvrant dans le domaine de l'énergie et de la construction lourde dans plusieurs provinces pourrait décider d'attribuer ses préfixes selon la logique suivante :

Division	Identification	Province	Identification	Sous-division	Identification
Énergie	1	Terre-Neuve	1	Service	1
Construction lourde	2	Nouvelle-Écosse	2	Équipement	2
		Nouveau-Brunswick	3	Travaux de construction	3
		Québec	4	Maintenance	4

Division	Identification	Province	Identification	Sous-division	Identification
		Ontario	5		

Les préfixes qui découleraient d'une telle codification offriraient une possibilité de 40 entités différentes, comme suit :

Entité	Préfixe	Entité	Préfixe
Énergie - Terre-Neuve - Service	111	Construction lourde - Terre-Neuve - Service	211
Énergie - Terre-Neuve - Équipement	112	Construction lourde - Terre-Neuve - Équipement	212
Énergie - Terre-Neuve - Travaux de construction	113	Construction lourde - Terre-Neuve - Travaux de construction	213
Énergie - Terre-Neuve - Maintenance	114	Construction lourde - Terre-Neuve - Maintenance	214
Énergie - Nouvelle-Écosse - Service	121	Construction lourde - Nouvelle-Écosse - Service	221
Énergie - Nouvelle-Écosse - Équipement	122	Construction lourde - Nouvelle-Écosse - Équipement	222
Énergie - Nouvelle-Écosse - Travaux de construction	123	Construction lourde - Nouvelle-Écosse - Travaux de construction	223
Énergie - Nouvelle-Écosse - Maintenance	124	Construction lourde - Nouvelle-Écosse - Maintenance	224
Énergie - Nouveau-Brunswick - Service	131	Construction lourde - Nouveau-Brunswick - Service	231
Énergie - Nouveau-Brunswick - Équipement	132	Construction lourde - Nouveau-Brunswick - Équipement	232
Énergie - Nouveau-Brunswick - Travaux de construction	133	Construction lourde - Nouveau-Brunswick - Travaux de construction	233

Entité	Préfixe	Entité	Préfixe
Énergie - Nouveau-Brunswick - Maintenance	134	Construction lourde - Nouveau-Brunswick - Maintenance	234
Énergie - Québec - Service	141	Construction lourde - Québec - Service	241
Énergie - Québec - Équipement	142	Construction lourde - Québec - Équipement	242
Énergie - Québec - Travaux de construction	143	Construction lourde - Québec - Travaux de construction	243
Énergie - Québec - Maintenance	144	Construction lourde - Québec - Maintenance	244
Énergie - Ontario - Service	151	Construction lourde - Ontario - Service	251
Énergie - Ontario - Équipement	152	Construction lourde - Ontario - Équipement	252
Énergie - Ontario - Travaux de construction	153	Construction lourde - Ontario - Travaux de construction	253
Énergie - Ontario - Maintenance	154	Construction lourde - Ontario - Maintenance	254

Bien évidemment, seules les entités existant réellement doivent être créées dans **maestro\***.



Si la plupart des concepteurs de logiciels ont adopté la solution relativement simple d'ajouter un identificateur de compagnie aux données, tous ne l'ont pas conçu de la même manière. À ce titre, les deux erreurs les plus fréquentes que l'on rencontre dans les systèmes qui se disent multicompanies sont :

- Un identificateur est ajouté dans tous les fichiers du système, sans exception;
- Un identificateur séquentiel est utilisé (un numéro plutôt qu'un code).

Dans **maestro\***, une sélection rigoureuse des fichiers dans lesquels l'identificateur de compagnie a besoin d'être présent a été effectuée. Par exemple, s'il est logique de l'ajouter aux transactions, il n'est pas toujours souhaitable de faire la même chose pour tous les fichiers maîtres; car bien qu'il soit possible



que deux compagnies ou divisions fassent des affaires avec des fournisseurs et des clients complètement différents, la réalité est qu'on rencontre plus souvent des entreprises où ces données doivent être partagées.

## Écritures intercompagnies

Lorsqu'une transaction est réalisée dans **maestro\***, une entité est rattachée à l'équation comptable par le biais d'un préfixe. Par défaut, les montants sont imputés à la même entité. Or, le mode multidimensionnel de **maestro\*** permet de spécifier les entités rattachées aux transactions et de réaliser ces dernières entre plusieurs entités différentes<sup>18</sup>. On appelle écritures intercompagnies les écritures comptables réalisées automatiquement par **maestro\*** lorsqu'un montant doit être imputé d'une entité à une autre. En effet, le logiciel crée systématiquement l'ajustement par le biais de comptes à recevoir intercompagnies et de comptes à payer intercompagnies lorsqu'une transaction est effectuée entre deux entités.

Les écritures intercompagnies ne sont pas le propre des achats uniquement. Elles sont également réalisées, par exemple, lorsque l'employé d'une compagnie gérée en mode multidimensionnel travaille pour différentes entités de ladite compagnie pour une même période de paie. Si ce dernier est rattaché à une entité maîtresse, c'est cette entité qui réalisera et produira le chèque de paie. Toutefois, chaque heure travaillée pour une autre entité fera l'objet d'un ajustement et conséquemment, **maestro\*** générera des écritures intercompagnies.

Simplifiées à l'extrême, les écritures intercompagnies qui découleraient d'une dépense engagée par une compagnie mais imputée à une autre pourraient ressembler à celles illustrées ci-dessous.

<sup>18</sup>Une transaction peut impliquer autant d'entités différentes que nécessaires.

## Exemple

Exemple simplifié d'écriture intercompagnie où une dépense de 500 \$ est effectuée par la compagnie 1001 mais imputée à la compagnie 2001			
N° Compagnie	Compte de grand livre	DT	CT
1001	Compte à payer		500 \$
1001	Compte à recevoir intercompagnie	500 \$	
2001	Compte à payer intercompagnie		500 \$
2001	Dépense	500 \$	
Total		1000 \$	1000 \$

En mode multidimensionnel, chaque entité dispose de ses propres comptes à recevoir et comptes à payer intercompagnies. Par exemple, une entreprise composée de quatre entités sera pourvue de quatre comptes à recevoir intercompagnies et de quatre comptes à payer intercompagnies, permettant ainsi à chacune des entités de réaliser des transactions entre elles.

## Utilisation de masques

L'attribution de préfixes aux entités de **maestro\*** fait en sorte que toutes les ressources peuvent être partagées et qu'elles apparaissent pour toutes ces entités. Or, il peut être nécessaire de filtrer, sélectionner et/ou limiter l'accès, l'affichage ou l'analyse des données à certaines d'entre elles seulement. Les masques font en sorte que ces ressources peuvent être cachées et inutilisées dans certaines circonstances ou pour certaines entités. Ainsi, par exemple, on pourra appliquer un masque sur un fournisseur donné afin de limiter son affichage et son utilisation à deux entités seulement. Ce fournisseur deviendra donc invisible pour les autres et ne pourra pas être utilisé dans les transactions générées par ces dernières. Comme le laisse entendre le nom, un masque a pour effet de masquer et d'exclure des données liées à une partie ou à l'ensemble d'un préfixe. L'utilisation desdits préfixes permet également de se servir des masques (illustrés par un X) pour combiner les données d'entités et agir à titre de filtre. D'ailleurs, les filtres peuvent être utilisés à plusieurs fins dans **maestro\***. C'est le cas pour la génération de rapports de coûts de projet, de comptes à recevoir ou à payer, d'états financiers, etc.

Il est possible d'appliquer un masque sur plusieurs types de ressources : employés, clients, fournisseurs, items, équipements, projets, etc. Lorsque l'application d'un masque est possible dans **maestro\***, apparaît un bouton permettant de sélectionner ledit masque.

Par exemple, lors de l'impression de rapports financiers, l'application du filtre IXX aux entités de l'[exemple 2](#) ferait en sorte que seraient consolidées toutes les activités financières de la division *Énergie*. Inversement,

l'application du filtre XX2 permettrait de visualiser toutes les activités financières liées à la sous-division *Équipement* seulement.



Il n'est pas rare de voir plusieurs entités d'une même compagnie travailler sur un projet. L'approche multidimensionnelle de **maestro\*** permet en effet de ne créer qu'un seul projet tout en rendant possible l'entrée de coûts et de revenus pour ce projet par plusieurs ou toutes les entités. Ces dernières peuvent ainsi effectuer le suivi de leurs profit et pertes respectives, tout en permettant à l'équipe de direction de générer des rapports financiers consolidés pour le projet dans son ensemble. Évidemment, chacune des entités peut disposer d'un budget qui lui est propre, mais attribué en vue de la réalisation d'un projet commun.

## REMISES DE TAXES

### Société unique

L'une des obligations légales des entreprises constituées en sociétés est la remise des taxes auprès du gouvernement. Cette tâche s'avère relativement simple, en mode multidimensionnel, pour les entreprises constituées de plusieurs compagnies, mais qui ne forment d'une seule et unique société. En effet, lors d'échanges intercompagnies, les taxes payées par une compagnie sont perçues par une autre, mais il s'agit de la même société.

### Sociétés distinctes

Le processus est plus complexe pour la production des rapports nécessaires à la remise des taxes de plusieurs sociétés distinctes, composées d'actionnaires différents (comme c'est souvent le cas pour les entreprises où le mode multidimensionnel de **maestro\*** est installé). Pour **maestro\***, la valeur du compte à recevoir correspond à la valeur d'une vente effectuée à une unité d'affaires différente. À la fin d'un exercice financier, l'utilisateur de **maestro\*** devra créer une écriture comptable équivalent à une fausse vente, de façon à générer des taxes et à éliminer la valeur inscrite au compte à recevoir. En contrepartie, il devra créer un achat dans la seconde unité d'affaires pour entrer et inscrire les taxes. Voici un exemple des écritures comptables qui devront être réalisées :

**Exemple d'écriture générée par un achat de fourniture de bureau réalisé par le siège social (SS) mais destiné à une autre entité (Ent) de l'entreprise.**

Compte	DT		CT	
	SS	Ent	SS	Ent
Fourniture de bureau		100.00 \$		
TPS perçue sur ventes	5.00 \$			
TVQ perçue sur ventes	9.98 \$			
Compte à payer			114.98 \$	
Interco - Compte à recevoir	100.00 \$			
Interco - Compte à payer				100.00 \$

**Exemple d'écriture devant être créée à la fin de l'exercice financier (par le siège social) pour simuler une vente.**

*\* Les montants à utiliser seront ceux figurant pour les comptes à recevoir des entités (intercompagnies), obtenus à l'aide de la balance de vérification.*

Compte	DT	CT
	SS	SS
TPS perçue sur ventes		5.00 \$
TVQ perçue sur ventes		9.98 \$
Interco - Comptes à recevoir		100.00 \$
Compte à recevoir	114.98 \$	

**Exemple d'écriture devant être créée à la fin de l'exercice financier (par entité) pour simuler l'achat.**

Compte	DT	CT
	Ent	Ent
TPS perçue sur ventes	5.00 \$	
TVQ perçue sur ventes	9.98 \$	
Interco - Comptes à recevoir	100.00 \$	
Compte à recevoir		114.98 \$



Bien que **maestro\*** génère automatiquement les transactions intercompagnies, il ne réalise pas les écritures de fin de période.

## NUMÉROTATION ET COMPTEURS

En mode multidimensionnel, la gestion des compteurs demande une attention particulière. Certains clients font en sorte qu'une seule compagnie effectue des paiements pour l'ensemble des compagnies. Pour d'autres, il est nécessaire d'effectuer des paiements et autres transactions à partir de chacune des compagnies (chacune est responsable de ses comptes à payer). Généralement, les clients n'apprécient pas disposer d'une seule séquence numérique pour l'ensemble des compagnies. Toutefois, il s'avère nécessaire d'obtenir des numéros uniques pour chacune des transactions qui en nécessitent (compteurs de commande, numéros de facture, numéros de chèque, etc.). L'une des façons de faire consiste à utiliser des masques et donc, à forcer l'utilisation de préfixes.

Bien que l'utilisation de devises multiples ne soit pas propre au mode multidimensionnel, il arrive fréquemment que la présence de multiples divisions implique, à un moment donné, que soient utilisées plus d'une devise. Il va de soi que les unités monétaires principalement utilisées par les clients de Maestro Technologies sont les monnaies canadienne et américaine.

L'utilisation de plus d'une devise ajoute un élément de complexité puisque **maestro\*** doit effectuer des conversions d'une monnaie à l'autre, selon les préférences configurées au préalable. Les transactions intercompagnies doivent tenir compte, aussi, des devises rattachées aux montants des transactions puisqu'une transaction supplémentaire est générée pour convertir le montant à la devise appropriée et selon le taux indiqué dans l'option **Gestion des devises**, affectant par le fait même le compte à recevoir et le compte à payer.

## RAPPORTS CONSOLIDÉS

En mode multidimensionnel et lors de la préparation de rapports consolidés, il s'avère essentiel de respecter et suivre les *Normes internationales d'information financière* (IFRS) ainsi que celles du *Conseil des normes comptables* (CNC), destinées à standardiser la présentation des données comptables. Aussi, les revenus ne pourront être cumulés.

Il est de la responsabilité du client d'identifier les revenus d'une compagnie sœur (ou division sœur) et de les soustraire du rapport consolidé de façon à annuler les revenus et les dépenses en provenance des transactions intercompagnies.



### Consolidation comptable

La consolidation comptable consiste à établir les états financiers d'un groupe de sociétés. Elle agrège pour cela les données comptables de chacune des sociétés qui composent ce groupe et opère des



retraitements afin de faire comme s'il ne s'agissait que d'une entité unique.

Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Consolidation\\_comptable](https://fr.wikipedia.org/wiki/Consolidation_comptable) le 20 juin

## GESTION D'INVENTAIRE EN MODE MULTIDIMENSIONNEL

Une autre caractéristique intéressante du traitement multidimensionnel consiste au partage de l'inventaire si ce dernier est géré à partir du catalogue. En effet, un seul catalogue est utilisé et partagé entre les entités. Les quantités et les valeurs de l'inventaire sont gérées à partir d'emplacements et de locations, propres aux entités. Lorsque des items d'un emplacement d'une entité sont transférés dans un emplacement rattaché à une autre entité, une transaction financière est automatiquement générée pour refléter le mouvement physique et financier des items. Une transaction similaire est également générée automatiquement lorsqu'un item est transféré de l'emplacement d'une entité vers un projet d'une autre entité. Cette approche simplifie les achats entre les différentes entités d'une même compagnie.

## GESTION DE LA SÉCURITÉ EN MODE MULTIDIMENSIONNEL

Dans **maestro\***, [la sécurité](#) peut être appliquée localement ou globalement. Cela signifie que les configurations de sécurité et les accès peuvent être les mêmes pour toutes les entités (sécurité globale) ou différer d'une entité à une autre (sécurité locale). Lorsque la sécurité est dite globale, une modification apportée à celle-ci, pour une entité, sera répliquée à toutes les autres entités. Au contraire, si la sécurité est locale, toutes les entités devront faire l'objet de configurations distinctes et les paramètres sélectionnés pourront différer d'une entité à une autre.

Pour appliquer une sécurité distincte et spécifique à certaines entités d'une compagnie multidimensionnelle, il est aussi possible d'utiliser un domaine de sécurité. En effet, l'entreprise peut décider de limiter l'accès à des données spécifiques à certaines entités, de la même façon qu'elle peut limiter l'accès à certaines options pour des groupes d'employés. Pour ce faire, un domaine de sécurité devra être associé à un employé et à un préfixe.



Cette façon de faire (l'application de domaines de sécurité) requiert l'installation d'une option qui n'est pas là d'emblée et qui doit être configurée. Cette option fait en sorte que chaque entité possédera ses propres paramètres de sécurité. Un vice-président des finances pourra, par exemple, avoir accès à toute l'information alors que l'accès sera restreint pour les directeurs financiers de chacune des entités.

## GESTION DES EMPLOYÉS EN MODE MULTIDIMENSIONNEL

**Maestro\*** permet de limiter, au besoin, les compagnies de travail d'un employé afin que celui ne puisse être sélectionné que dans les compagnies désirées. Qui plus est, il est aussi possible de sélectionner une compagnie de paie dans le dossier de l'employé. Cette configuration évite qu'un employé appelé à travailler dans différentes compagnies reçoive un chèque de paie (et des relevés T4 et RL-1) de la part de chacune de ces compagnies.

## MOBILITÉ EN MODE MULTIDIMENSIONNEL

Les différentes interfaces de **maestro\*MOBILE** tiennent compte des configurations effectuées dans **maestro\***. Comme il s'agit essentiellement de fonctionnalités opérationnelles, les préfixes et les divisions sont pris en compte, au même titre qu'ils le sont dans **maestro\***. Qu'une entreprise soit installée en mode multidimensionnel ou non, l'utilisateur de **maestro\*MOBILE** utilise l'application de la même manière. Ce sont les actions réalisées dans **maestro\*MOBILE** qui, une fois transférées ou complétées dans **maestro\***, génèrent des transactions intercompagnies au besoin. Il importe donc, par exemple, que les employés soient rattachés à la compagnie appropriée pour que les transactions financières liées et générées par une entrée journalière soient justes.

## LES ALTERNATIVES À L'UTILISATION UNIQUE DU MODE MULTIDIMENSIONNEL

### L'approche par projets

Une méthode alternative à celle du mode multidimensionnel, caractérisé par l'attribution de préfixes aux entités, consiste à utiliser les champs voués à la gestion de projets par type, catégorie et/ou département pour distinguer les divisions, provinces, sous-divisions, etc. (consulter le document sur [la gestion de projets](#) dans **maestro\*** pour en savoir davantage). Ces informations sont acheminées au module **Comptabilité** et peuvent éventuellement agir à titre de filtres pour générer des rapports financiers (consulter le document sur [les états financiers](#) dans **maestro\*** pour en savoir plus).



L'inconvénient lié à cette approche réside dans le fait de ne pas pouvoir générer automatiquement des écritures intercompagnies lorsque des revenus ou des coûts doivent être imputés d'une entité à une autre.

### L'approche combinant préfixes et projets

De façon à limiter le nombre de préfixes utilisés (voir l'[exemple 2](#)), il peut être envisagé de combiner l'utilisation des préfixes du mode multidimensionnel à celle des types, catégories et/ou départements de projet. À titre d'exemple, les divisions d'une compagnie pourraient se voir attribuer un préfixe et les sous-divisions un département chacun.



Cette méthode offre également nombre de possibilités pour la génération de rapports financiers. Toutefois, elle rend impossible la consolidation de rapports de coûts de projet et de comptes à recevoir ou à payer. À moins que chaque entité n'ait son propre ensemble d'activités, l'approche combinant préfixes et projets ne permet pas à plus d'une entité de travailler sur un même projet. Il va également de soi que des écritures intercompagnies ne peuvent être réalisées au niveau des types, catégories et



départements de projets.

## À RETENIR

- **Maestro\*** met à la disposition des entreprises qui disposent de plus d'une compagnie (soit de plusieurs entités légales différentes) et qui partagent des ressources un mode d'utilisation du progiciel qui porte le nom de mode multidimensionnel.
- Le mode multidimensionnel présente différents avantages et caractéristiques tels l'utilisation d'une charte de comptes unique, d'un seul répertoire des données ou numéro de partition, le partage de ressources communes, la possibilité de générer des rapports financiers consolidés et des fonctionnalités adaptées à la gestion de compagnies multiples.
- Pour utiliser le mode multidimensionnel, une entreprise doit détenir plus d'une entité légale, avoir des ressources communes et les partager.
- L'utilisation du mode multidimensionnel de **maestro\*** repose sur l'utilisation de préfixes, propres à chacune des compagnies et permettant d'associer les transactions à ces dernières.
- On appelle écritures intercompagnies les écritures comptables réalisées automatiquement par **maestro\*** lorsqu'un montant doit être imputé d'une entité à une autre.
- Les masques font en sorte que ces ressources peuvent être cachées et inutilisées dans certaines circonstances ou pour certaines entités. L'utilisation des préfixes permet également de se servir des masques pour combiner les données d'entités et agir à titre de filtre.
- Les compteurs, le catalogue de **maestro\***, la gestion des employés et **maestro\*MOBILE** ont été développés pour s'adapter aux particularités du mode multidimensionnel.
- La sécurité, lorsque **maestro\*** est utilisé en mode multidimensionnel, peut être gérée globalement, localement ou par domaines.
- Le mode multidimensionnel n'est pas utilisé d'emblée lorsqu'une entreprise gère plus d'une entité; des alternatives sont possibles et peuvent convenir davantage aux besoins d'un client.

## QUELQUES QUESTIONS PRÉPARATOIRES À L'IMPLANTATION

- Combien de compagnies utiliseront **maestro\***?
- De quelle façon ces compagnies sont-elles liées entre-elles?
- Quelles sont les opérations intercompagnies effectuées?
- Est-ce que les opérations intercompagnies effectuées sont taxables ou non?
- Est-ce que toutes les compagnies, s'il y a lieu, sont consolidées?

## QUELQUES QUESTIONS PRÉPARATOIRES À L'IMPLANTATION

- Est-ce que chaque compagnie gère sa paie?
- Est-ce que chaque compagnie gère ses comptes payables?
- Est-ce que chaque compagnie gère ses comptes recevables?
- Vos compagnies partagent-elles :
  - les mêmes dates de début et fin d'année
  - les mêmes inventaires
  - les mêmes ressources
- la même structure de comptes de grand livre
  - les mêmes employés
  - les mêmes équipements
  - les mêmes comptes bancaires
  - etc.
- Avez-vous un siège social, des bureaux satellites, un entrepôt, etc.?
- Veuillez décrire votre structure financière globale.
- De quelles façons sont codifiés vos fournisseurs et vos clients?
- Est-ce que votre système de codification et de classement est uniforme?
- Est-ce que l'accès à certaines informations doit être restreint selon les employés et/ou selon les entités?
- Prévoyez-vous une expansion d'entreprise prochainement?
- Prévoyez-vous acquérir d'autres entreprises?

Dernière modification : 27 février 2024